RESILAC*
*REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL INCLUSIF DU LAC TCHAD

AFD
AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

CCFD TERRE SOLIDAIRE
Soyons les forces du changement

CDD
L'ARBRE DE L'AUTOPROMOTION

DIAGNOSTICS COMMUNAUTAIRES DANS LA COMMUNE DE KOZA

Rapport final

Mai 2020

Réalisés avec l'appui technique de

Sana Logone
Association de promotion humaine dans la vallée du Logone

BP 61 Yagoua (Cameroun)
Tél./Fax: +237 222 42 64 75 / Mob.: +237 699 98 12 04
E-mail : sanalogone@sanalogone.org ; Web : www.sanalogone.org

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES 3
LISTE DES TABLEAUX 5
LISTE DES FIGURES 6
RÉSUMÉ..... 7
1. INTRODUCTION 10
1.1. Contexte des diagnostics 10
1.2. Objectifs des diagnostics 11
1.2.1. Objectif général 11
1.2.2. Objectifs spécifiques 11
1.2.3. Résultats attendus 13
2. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE UTILISÉE POUR LA COLLECTE ET L'ANALYSE DES DONNÉES ... 16
2.1. Zone de couverture des diagnostics communautaires 16
2.2. Démarche générale de l'étude 16
2.2.1. Contractualisation et réunion de cadrage 17
2.2.2. Préparation du diagnostic participatif 17
2.2.3. Enquête sur le terrain 19
2.2.4. Traitement et analyse de données 22
2.3. Méthodes et outils 23
2.4. Difficultés rencontrées et limites de l'étude 23
3. RÉSULTATS PHARES DES DIAGNOSTICS 25
3.1. Profil historique 25
3.2. Situation géographique 28
3.2.1. Localisation et délimitation 28
3.2.2. Structure Agro Écologique 29
3.2.2.1. Relief 29
3.2.2.2. Sols 29
3.2.2.3. Climat 30
3.2.2.4. Végétation 30
3.2.3. Hydrographie 31
3.2.4. Système foncier 31
3.3. Cadre humain 32
3.3.1. Situation Démographique 32
3.3.2. Chefferies traditionnelles 34
3.3.3. Principales Ethnies 35
3.3.4. Principales religions 35
3.4. Les structures administratives 35
3.5. Le dynamisme du milieu associatif et partenaires au developpement 36
3.5.1. OBC et Associations locales 36
3.5.2. Analyse des problèmes et des solutions envisagées 41
3.5.3. Partenaires au développement 43
3.6. Infrastructures commuanautaires de base 43
3.6.1. Ouvrages hydrauliques 44
3.6.1.1. Description générale 44
3.6.1.2. Analyse des problèmes et solutions 45
3.6.2. Routes 47
3.6.2.1. Description générale 47
3.6.2.2. Analyse des problèmes et solutions 48
3.6.3. Établissements scolaires 49
3.6.3.1. Description générale 49
3.6.3.2. Analyse des problèmes et solutions 50
3.6.4. Formations sanitaires 51

3.6.4.1. Description générale 51
3.6.4.2. Analyse des problèmes et solutions 53
3.6.5. Art et culture 55
3.6.5.1. Description générale 55
3.6.5.2. Analyse des problèmes et solutions 56
3.6.6. Promotion de la femme et de la famille 57
3.6.6.1. Description générale 57
3.6.6.2. Analyse des problèmes et solutions 57
3.6.7. Emploi et formation professionnelle 57
3.6.7.1. Description générale 57
3.6.7.2. Analyse des problèmes et solutions 58
3.6.8. Poste et télécommunication 58
3.6.8.1. Description générale 58
3.6.8.2. Analyse des problèmes et solutions 59
3.6.9. Marché/ magasins 59
3.6.9.1. Description générale 59
3.6.9.2. Analyse des problèmes et solutions 60
3.7. Structures socio-économiques 62
3.7.1. Description générale 62
3.7.2. Analyses des problèmes et solutions des autres structures socioéconomiques 65
3.8. Economie : flux/échanges (internes/extérieurs), les acteurs, voies de communication 66
3.9. Gestion des ressources naturelles 69
3.9.1. Opportunités liées aux ressources naturelles 69
3.9.2. Les mécanismes de gestion des ressources naturelles et des conflits communautaires 71
3.9.2.1. Mécanismes de gestion des ressources naturelles 71
3.9.2.2. Mécanismes locaux de gestion des conflits 73
3.9.2.3. Matrice diagnostic des ressources naturelles 74
3.9.3. Gestion des terres dans les villages 76
3.10. Organisation des groupements locaux 77
3.11. Gestion des ressources au sein des ménages 78
3.11.1. Avantages liés aux activités économiques dans les ménages 78
3.11.2. Décisions liées aux avantages des activités économiques dans les ménages 80
3.12. Analyse du cadre institutionnel communal 82
3.12.1. Comité de concertation communal 82
3.12.2. Mécanisme communal de gestion des questions liée à l'eau 82
3.12.3. Système communal de prévention et de gestion des crises et catastrophes 83
3.12.4. Bureau emploi jeunes 83
3.13. Des facteurs de cohésion sociale 84
3.14. Les défis majeurs et perpectives 84
CONCLUSION 88
ANNEXES 89
Annexe 1: Equipe de mission 89
Annexe 2 : Liste des personnes ressource de la Commune 89
Annexe 3: Aires de santé du district de Koza 91
Annexe 4: Liste des établissements scolaires primaires 92

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

AGR	Activité Génératrice de Revenus
ALDEPA	Action Locale pour un Développement Participatif et Autogéré
ALIMA	Alliance for International Medical Action
APEE	Association des parents d'Elèves et Enseignants
AVEC	Association Villageoise d'Epargne et de Crédit
CAF	Centres d'Alphabétisation Fonctionnel
CCFD	Comité Catholique contre le Faim et le Développement
CDD	Comité Diocésain de Développement
CDE	Camerounaise Des Eaux
CEAC	Centre d'Education à l'Action Communautaire
CES	Collège d'Enseignement Secondaire
CETIC	Collège d'Enseignement Technique , Industriel et Commercial
CFJA	Centre de Formation des Jeunes Agriculteurs
CMA	Centre Médical d'Arrondissement
CMPJ	Centre Multifonctionnel de Promotion des Jeunes
CNI	Carte Nationale d'Identité
CPFF	Centre de Promotion de la Femme et de la Famille
CSI	Centre de Santé Intégré
CVGPE	Comité Villageois de Gestion des Points d'Eau
CZV	Centre Zootechnique et Vétérinaire
DAADER	Délégation d'Arrondissement de l'Agriculture et du développement rural
DAEPIA	Délégation d'Arrondissement de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales
DAJEC	Délégation d'Arrondissement e la Jeunesse et de l'Éducation Civique
DAMINFOF	Délégation d'Arrondissement des Forêts et de la Faune
DASEP	Délégation d'Arrondissement des Sports et de l'Education Physique
DIC	Diagnostic Institutionnel Communal
ENEO	Energy of Cameroun
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FEICOM	Fonds d'Equipement et d'Investissement Inter Communal
FOSA	Formations sanitaires
GIC	Groupe d'Initiative Commune
HCR	Haut-Commissariat des Refugiés
IAEB	Inspection d'arrondissement de l'Education de Base
IFER	Institut de Formation en Entrepreneuriat Rural
IMC	International Medical Corps
IRC	International Rescue Comitee
LWF	Lutherian World Federation
MARP	Méthode Active de Recherche Participative
MEAL	Responsable Suivi-Evaluation, Redevabilité et Apprentissage
MIDIMA	Mission de Développement Intégré des Monts Mandara
MINADER	Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural

MINAS	Ministère des Affaires Sociales
MINEPIA	Ministère de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales
MINFOF	Ministère des Forets et de la Faune
MINJEC	Ministère de la Jeunesse et de l'Education Civique
MINPROFF	Ministère de la Promotion de la Femme et la Famille
NRC	Norvegian R Council
OBC	Organisation à Base Communautaire
OIM	Organisation Internationale pour les Migrations
OMS	Organisation Mondiale de Santé
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OSC	Organisation de la Société Civile
PARFAR	Projet d'amélioration du revenu familial et rural ;
PCD	Plan Communal de Développement
PCD	Plan Communal de Développement
PNDP	Programme National de Développement Participatif
RECOPE	Réseau Communautaire de Protection des Enfants
RESILAC	Redressement Économique et Social Inclusif du Lac Tchad
SODECOTON	Société de Développement du Coton du Cameroun
TDR	Termes de Références
TICOM	Travaux d'Intérêt Communautaire
UNICEF	United Nations Children's Emergency Fund
VBG	Violence Basée sur le Genre

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Liste des villages couverts par l'étude 16
Tableau 2: Organisation des équipes de collecte 19
Tableau 3: Liste des outils utilisés 23
Tableau 4: Profil historique des villages des villages de la Commune de Koza 25
Tableau 5:Principales espèces floristiques 30
Tableau 6: Situation démographique des villages 32
Tableau 7: Liste des chefferies de 3ème degré par Canton 34
Tableau 8: Description des structures administratives par secteur de la Commune de Koza 36
Tableau 9: Liste des OBC et groupements associatifs dans la zone de l'étude 37
Tableau 10: Proportion (%) des associations pour différents problèmes rencontrés 41
Tableau 11: Grille d'analyse des problèmes relatifs aux associations 42
Tableau 12: Caractéristiques des infrastructures communautaires de base existantes dans les 16 villages de l'étude 44
Tableau 13: Etat de fonctionnement des points d'eau selon leur nature dans la Commune KOZA 44
Tableau 14: Problèmes/conflits et solutions relatifs aux ouvrages hydrauliques 46
Tableau 15: Problèmes/conflits et solutions relatifs aux routes 48
Tableau 16: Statut global des établissements scolaires primaires dans la Commune de Koza 50
Tableau 17: Problèmes et solutions relatifs aux établissements scolaires 50
Tableau 18: Situation des équipements sanitaires dans la commune KOZA 53
Tableau 19 : Situation de l'aménagement des formations sanitaires dans la commune de Koza 53
Tableau 20: Problèmes et solutions relatifs aux formations sanitaires 54
Tableau 21: Problèmes et solutions relatifs à l'art et à la culture 56
Tableau 22: Problèmes et solutions relatifs aux infrastructures de l'emploi et de formation professionnelle 58
Tableau 23: Problèmes et solutions relatifs aux infrastructures de télécommunication 59
Tableau 24 : Infrastructures marchandes de la Commune de Koza 59
Tableau 25: Problèmes et solutions relatifs aux infrastructures marchandes 60
Tableau 26: Statut légal des structures socioéconomiques recensées 62
Tableau 27: Inventaire des structures socioéconomiques selon la nature 63
Tableau 28: Problèmes et solutions relatifs aux autres structures socioéconomiques 66
Tableau 29: Cartographie des ressources naturelles 69
Tableau 30: Matrice diagnostic des ressources naturelles 74
Tableau 31: Terres agricoles partagées 76
Tableau 32: Identification de groupements locaux 77
Tableau 33: Principaux avantages tirés des activités au sein des ménages 78
Tableau 34: Décisions liés aux avantages des activités économiques 80

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Composition d'une équipe de collecte 19
Figure 2: Carte de localisation de la Commune de KOZA 28
Figure 3 : Répartition des groupements associatifs dans les villages de l'étude 37
Figure 4 : Proportion (%) des associations pour différentes activités menées 40
Figure 5 : Répartition (%) des associations selon le statut légal 41
Figure 6 : Répartition des établissements scolaires dans la Commune de KOZA 49
Figure 7 : Répartition des formations sanitaires de la Commune de KOZA 52
Figure 8 : Répartition des autres structures socioéconomiques selon la nature 62
Figure 9 : fréquence (%) d'apparition des différents avantages tirés de la production agricole 67
Figure 10 : fréquence (%) d'apparition des différents avantages tirés de l'élevage 67
Figure 11 : fréquence (%) d'apparition des différents avantages tirés de l'élevage 69
Figure 12: Répartition (%) des villages selon la personne qui décide de l'utilisation des ressources 71
Figure 13 : Répartition (%) des villages selon la personne qui décide de l'utilisation des terres 71
Figure 14 : Répartition (%) des villages selon la personne qui décide de l'utilisation du bois 71
Figure 15: Répartition (%) des villages selon la disponibilité des terres communautaires 72
Figure 16 : Répartition (%) des villages selon la disponibilité des terres communautaires 72
Figure 17 : Répartition (%) des villages selon la personne qui décide de l'utilisation des terres 72
Figure 18: Lieu d'approvisionnement des ressources 72
Figure 19 : Droits d'accès aux ressources naturelles 73

RÉSUMÉ

Le projet RESILAC « Redressement Economique et Social Inclusif du Lac Tchad » contribue à améliorer la résilience et l'autonomie des populations, de la jeunesse en particulier, prêtes à s'investir dans le redressement économique de la région du Lac Tchad. Dans sa phase d'amorce, il a été prévu la réalisation de diagnostics communautaires dans la Commune de Koza.

Le présent rapport a permis ainsi de faire un état des lieux de la commune de Koza avec l'implication des communautés dans le processus de collecte et d'analyse des informations, afin de permettre aux acteurs et parties prenantes du programme RESILAC d'avoir une vision partagée des problèmes, besoins, attentes et solutions pour un développement économique et social inclusif de la Commune. Les données collectées ont fait l'objet d'une analyse globale qui a abouti à déterminer le mode de vie des populations et de dégager les problèmes majeurs rencontrés ainsi que les solutions endogènes pratiquées et envisagées dans chacun des 16 villages cibles.

Par ailleurs, il en ressort globalement une forte présence d'initiatives associatives opérant principalement dans le secteur de l'agriculture, de l'élevage et du stockage de produits agricoles, bien qu'une proportion de 31,3% fonctionne de façon informelle. Dans le domaine de l'eau, seulement 43,8% des points d'eau dans la Commune de Koza sont en bon état. La Commune dispose de près de 250 km de routes rurales majoritairement non entretenues.

Dans le domaine de l'éducation, on dénombre au total 57 établissements scolaires dont 46 écoles primaires, 3 écoles maternelles 4 lycées 01 CES, 01 CETIC, 02 collèges privés dont un bilingue. On dénombre au total 22401 élèves dans les établissements d'enseignement primaire dans la Commune de Koza. La proportion de filles dans les effectifs scolarisés est estimée globalement à 47,61%. Dans le domaine de la santé, 11 formations sanitaires dont 6 Centres de Santé Intégrés existent au sein de la Commune de Koza. Sur le plan culturel, les religions pratiquées sont l'islam, l'animisme et le Christianisme. La cohabitation des différentes religions se fait de manière harmonieuse. L'artisanat est très répandu bien que le potentiel reste sous exploité. Pour ce qui est de la promotion de la femme et de la famille, il ressort une difficulté de certaines familles à encadrer leurs enfants. Il n'existe pas cependant de disparité criarde entre les hommes et les femmes bien que les hommes prennent des décisions dans la majeure partie des cas.

On dénombre au total 218 Infrastructures marchandes dans la Commune de KOZA. Les principaux problèmes rencontrés dans les marchés sont l'insuffisance des magasins de stockage ainsi que l'inexistence de latrines modernes dans les marchés. Au total, 86 structures socioéconomiques ont été recensées. Elles sont essentiellement constituées des « Initiatives endogènes d'insertion professionnelle » (58) et des « structures d'épargnes et de crédits » (14).
Les principales ressources naturelles de la Commune sont : les terres cultivables, le sables, le gravier les pierres et le bois. Dans 50% des villages, l'utilisation des terres est décidée par le chef de village et les hommes. Il existe dans chaque village un Comité villageois de gestion des points d'eau. Par ailleurs, le bois n'est pas utilisé au gré des ménages. En effet, dans 68,8% des villages, l'utilisation du bois est décidée par le garde forestier.
Cependant, la gestion des ressources naturelles entraine souvent des conflits avec les villages voisins. Il existe des conflits liés à l'exploitation des ressources naturelles dans 64% des villages ce qui peut se présenter comme un réel handicap à la cohésion sociale.

Il en ressort globalement qu'il existe des Groupements locaux organisés autour des questions économiques, environnementales, sociales et politiques dans la quasi-totalité des villages. Les femmes et les personnes à faible revenu peuvent appartenir à un groupe quelconque dans tous villages et certains groupes sont réservés uniquement aux femmes. Dans la quasi-totalité des cas, les avantages liés aux activités économiques sont gérés par les hommes.

Il existe au sein de la Commune de Koza un Comité de concertation communal fonctionnel, chargé du suivi / gestion des points d'eau ainsi qu'un cadre communal formel et fonctionnel de gestion des crises et catastrophes. Cependant, l'étude a révélé l'inexistence d'un bureau emploi jeunes dans le Commune de Koza, pourtant nécessaire à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes.

Au regard de cet état des lieux, des defis majeurs ont été formulés. Il s'agit en effet des piliers sur lesquels la Commune et les autres acteurs de développement local devront s'appuyer, afin d'accomplir leur mission de développement socioéconomique. Il s'agira notamment de :

- Renforcement du dispositif local de gestion des conflits ;
- Amélioration de l'accès à l'eau ;
- Amélioration de la participation de femmes à la prise de décision ;
- Amélioration de la scolarisation de la jeune fille par la lutte contre les mariages précoces ;

- Amélioration de l'accès aux soins de santé ;
- Réduction de l'insécurité ;
- Modernisation de l'agriculture ;
- Développement de l'artisanat ;
- Sécurisation de la réserve foncière communale ;
- Amélioration du dispositif d'encadrement des jeunes.

.

1. INTRODUCTION

1.1. Contexte des diagnostics

Le projet RESILAC ***« Redressement Economique et Social Inclusif du Lac Tchad »*** vise à apporter une réponse mêlant urgence, réhabilitation et relèvement dans cette région du lac Tchad (frontalière du Cameroun, du Niger, du Nigéria et du Tchad) – zone affectée par une crise économique et sociale, par des chocs climatiques récurrents et une crise sécuritaire d'ordre régional. L'objectif principal de RESILAC est de contribuer au redressement économique et au renforcement de la résilience et de la cohésion sociale des territoires du bassin de Lac Tchad les plus impactés par la crise sécuritaire et le changement climatique. Pour ce faire, RESILAC est structurée autour de quatre axes d'intervention qui ont comme objectifs :

Pilier1 : renforcer le capital humain, la cohésion sociale et la gestion collective et durable des ressources naturelles dans les territoires ciblés ;

Pilier2 : favoriser le redressement économique dans les territoires ciblés et la résilience des populations les plus exposées, notamment les jeunes et les femmes, à travers un accès à l'emploi et à des systèmes de production agro-sylvo-pastorale intensifiés et adaptés au changement climatique ;

Pilier3 : valoriser et consolider les acteurs des territoires ciblés en favorisant dialogue et engagement, et en renforçant leurs capacités suivant les compétences et rôle de chacun ;

Pilier4 : produire des connaissances utiles pour la qualité des activités du projet en contexte de crise et pour la prise de décisions des acteurs locaux.

Le Pilier 1 porté par le Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement (CCFD-TS) à travers le Comité Diocésain de Développement (CDD) en tant que partenaire de terrain entend bâtir des communautés fortes, dynamiques, résilientes et en harmonie. En d'autres termes, il est question d'accompagner les communautés de sorte qu'elles soient capables de construire leur modèle de développement participatif (local, filière porteuse, identification des besoins, économie sociale, stratégies locales, etc.). Pour toutes les communes d'intervention du RESILAC, il est prévu des diagnostics communautaires qui doivent permettre aux populations des communes ciblées de partager leur analyse des problèmes et des solutions au terme d'un dialogue qui inclura les populations marginalisées (femmes, jeunes, minorités…), aux niveaux des villages puis des communes sur les principaux enjeux locaux (aménagement et partage des espaces communaux /publics ; accès au foncier ; égalité de genre / besoins des hommes et des femmes ; jeunesse ; vivre

ensemble ; changement climatique et prévention des risques…). Pendant ces diagnostics, le CDD doit identifier les personnes sur lesquelles il pourra s'appuyer pour créer et renforcer l'Alliance (c'est-à-dire ceux qui partagent les valeurs de tolérance, de solidarité) en créant des conditions de la confiance.

Après une phase d'amorce dans les communes de Dargala et Mindif où le CDD a fait une première expérience des diagnostics en décembre 2018 et janvier 2019, l'équipe du projet a entrepris sur cette base de rééditer l'expérience dans la commune de Koza pour la phase du déploiement du projet.

Le présent rapport diagnostic est structuré en quatre sections. La première section définit le contexte et les objectifs de l'étude, la seconde présente le cadre méthodologique de préparation et de mise en œuvre des diagnostics communautaire à koza. Quant à la troisième section, elle présente de facon detaillée les résultats obtenus alors que la conclusion et les recommandations clées sont definies à la dernière section.

1.2. Objectifs des diagnostics

1.2.1. Objectif général

L'objectif général des diagnostics communautaires est de faire un état des lieux de la Commune de Koza avec l'implication des communautés dans le processus de collecte et d'analyse des informations, afin de permettre aux acteurs et parties prenantes du programme RESILAC d'avoir une vision partagée des problèmes, besoins, attentes et solutions pour un développement économique et social inclusif de la Commune.

1.2.2. Objectifs spécifiques

De façon spécifique, pour chaque pilier, il est attendu les objectifs suivants:

Pour le pilier 1A

- Comprendre les dynamiques sociales, économiques, politiques, environnementales, culturelles pour calibrer les interventions des différents piliers, d'aider les populations à analyser leurs problèmes et à prendre du recul sur les difficultés qu'elles rencontrent ;
- Avoir une compréhension de l'organisation des communautés au niveau social/ culturel/ religieux : groupes ethniques, groupes religieux, groupes d'âges, homme/ femme, associations, groupes économiques, etc… et comment le pouvoir est organisé (moderne, traditionnel, économique…) ;
- Faire une cartographie participative des ressources naturelles disponibles ;

- Faciliter une autoanalyse par les populations des opportunités et contraintes en lien avec le développement socio-économique de leur localité, les facteurs d'influences, les vecteurs de changement et les solutions prônées localement, ainsi que les alternatives aux différents scénarii plausibles ;
- Identifier les infrastructures communautaires dans la commune (ouvrages hydrauliques, routes, magasins de stockage, établissements scolaires, formations sanitaires) ainsi que les conflits qui y sont liés ainsi que les mécanismes de leur gestion ;
- Identifier et analyser les sources des conflits, la typologie des conflits et les mécanismes locaux de leur gestion.

Pour le pilier 1B

- Identifier et dénombrer les populations vulnérables dans les villages les plus affectés ainsi que les victimes de traumatisme et les types de traumatisme subis (évoquer les évènements ou catastrophes majeurs) ; Inventorier les origines des déplacés et délimiter les zones d'insertion.
- Faire une cartographie des acteurs en santé mentale (intervenants dans le domaine psychosocial) et des structures de services sociaux disponibles dans la localité (centres de jeunes, de femmes, handicapées, développement d'AGR…). Identifier et dénombrer les tradipraticiens intervenants dans la localité.
- Identifier les espaces communautaires neutres accessibles à tous pour des activités de groupe.
- Répertorier les données disponibles sur les cas de VBG.

Pour le pilier 2A : Travaux TICOM

- Identifier les sites / écosystèmes / territoires prioritaires / ouvrages (en lien avec le développement agricole et la petite économie) à réhabiliter ou à créer par les TICOM ;
- Identifier les Centres d'Alphabétisation Fonctionnels (CAF) existants.

Pour le pilier 2B : Insertion professionnelle et développement des filières porteuses

- Identifier les centres de formations professionnelles/initiatives endogènes d'insertion professionnelle, d'épargne et de crédit (AVEC et autres structures) et avoir un premier aperçu de leurs forces et faiblesses ;
- Identifier les structures économiques (marchés, chaînes de valeurs, circuits de commercialisation) et avoir un premier aperçu de leurs forces et faiblesses.

Pour le pilier 3 : Renforcement institutionnel

- Identifier et analyser les forces, faiblesses, opportunités et menaces des acteurs/partenaires en présence dans la commune (populations, groupements/coopératives, associations des jeunes de villages, quartiers, associations des femmes, des APEE, des comités villageois de développement, OSC, programmes de développement) ;
- Compléter et actualiser le répertoire des OSC opérationnels dans la commune ;
- Vérifier l'existence et le fonctionnement d'un comité de concertation communal ;
- Vérifier l'existence et le fonctionnement des comités de concertation villageois ;
- Vérifier l'existence et le fonctionnement d'un mécanisme de gestion des questions liée à l'eau (service d'hygiène fonctionnel, comité communal de suivi / gestion des points d'eau, artisans réparateurs, magasin de stockage du matériel de rechange des points d'eau potable, etc.) ;
- Vérifier l'existence et le fonctionnement du système communal de prévention et de gestion des crises et catastrophes ;
- Vérifier l'existence et le fonctionnement d'un bureau emploi jeunes ;
- Evaluer le niveau de d'information / connaissance du plan communal de développement de la Commune auprès des populations.

Pour le pilier 4 : Production de connaissance

- Collecter les études techniques, rapports et autres productions pertinentes disponibles.

1.2.3. Résultats attendus

Les résultats attendus des diagnostics communautaires sont:

Pilier 1A

- Dans la Commune de Koza, les dynamiques sociales, économiques, politiques, environnementales, culturelles pour calibrer les interventions des différents piliers sont identifiées et une analyse participative des problèmes et solutions a été établie avec les populations ;
- L'équipe du projet maîtrise la compréhension de l'organisation des communautés au niveau social/ culturel/ religieux : groupes ethniques, groupes religieux, groupes d'âges, homme/ femme ; associations, groupes économiques, etc… et la façon dont le pouvoir est organisé (moderne, traditionnel, économique…) ;

- La cartographie des acteurs, des ressources naturelles et des tensions liées à leur usage ainsi que des ouvrages communautaires, est établie ;
- Dans la Commune de Koza, les acteurs en présence sont identifiés et les communautés ont identifié, analysé leurs problèmes et proposé des pistes de solutions adéquates de leur mise en œuvre ;
- Des bonnes pratiques de gestion des conflits sont capitalisées ;
- Une facilitation de l'auto-analyse des systèmes par les populations (les relations sociales, familiales et communautaires, les processus de production, transformation, stockage, commercialisation, etc., la gestion des ressources, les organisations existantes dans la communauté, etc.) et des contraintes que vivent les populations, les facteurs d'influences, les vecteurs de changement et les solutions prônées localement, ainsi que les alternatives aux différents scénarii plausibles, est assurée ;
- Des infrastructures communautaires dans la Communede Koza (ouvrages hydrauliques, routes, magasins de stockage, établissements scolaires, formations sanitaires) sont identifiées ainsi que les mécanismes de la gestion de ces conflits sont identifiés ;
- Les sources, la typologie des conflits au niveau des communautés sont analysées ainsi que les mécanismes de leur gestion.

Pilier 1B

- Les IDPs, les personnes souffrant des différents traumatismes sont localisées dans les villages ainsi que leurs catégories socioculturelles et leurs aspirations sont connues ;
- Un répertoire des acteurs en santé mentale, des services sociaux et des tradipraticiens est élaboré
- Des espaces de prise en charge groupale et individuelle sont identifiés.
- Une prévalence des cas de VBG est estimée et une première analyse des types de cas de VBG est faite.

Pilier 2A

- Le site TICOM de la PD est validé de façon participative et les critères de sélection des bénéficiaires sont proposés et validés;
- Les CAF existants sont identifiés.

Pilier 2B

- Les structures économiques (marchés, chaînes de valeurs, circuits de commercialisation) ainsi que les opportunités d'insertion socio-professionnelles sont identifiées et une première analyse des forces et faiblesses est effectuée ;
- Les centres de formations professionnelles/initiatives endogènes d'insertion professionnelles, d'épargne et de crédit (AVEC et autres structures) sont identifiés ainsi que leur faiblesse ;

Pilier 3

- Un diagnostic organisationnel des communes ressortant leurs forces et faiblesses est réalisé ;
- Le répertoire des OSC opérationnelles dans chacune des deux communes, est actualisé ;

Pilier 4

- Les études techniques, rapports et autres productions pertinentes disponibles sont collectés.

2. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE UTILISÉE POUR LA COLLECTE ET L'ANALYSE DES DONNÉES

2.1. Zone de couverture des diagnostics communautaires

Au total, sur les 27 villages que compte la commune de Koza, 16 villages ont été couverts par l'étude. Le choix de ces 16 villages s'est fait de manière raisonnée et dans une approche participative. Ces villages ont été identifiés lors de l'atelier communal tenu à Koza du 25 au 26 mars 2020, sur la base des deux critères suivants : ***la sécurité et l'accessibilité***.

Tableau 1 : Liste des villages couverts par l'étude

N°	Villages accessibles	N°	Villages accessibles
1	Makandaï	9	Mbardam
2	Djingliya Montagne	10	Ndjengué
3	Djingliya Plaine	11	Gaivoukida
4	M'Lay	12	Gouzda
5	Koza Centre	13	Oulad
6	Tendeo	14	Kilda
7	Mazi	15	Gaboua-Chefferie
8	Maltamaya (Dakotcher I et Dakotcher II)	16	Houva

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

2.2. Démarche générale de l'étude

La démarche utilisée pour la réalisation des diagnostics a reposé essentiellement sur « la Méthode Active de Recherche Participative (MARP). L'approche MARP a permis de favoriser la compréhension, l'implication des différents acteurs impliqués directement dans le processus, mais aussi la motivation des autres acteurs locaux notamment les autorités locales, administratives, traditionnelles et de sécurité. Cette approche apportera une grande place aux échanges ou discussions sur la base de questions ouvertes avec les principales parties prenantes impliquées dans la mise en œuvre du projet.

Une meilleure prise en compte de la dimension Genre a permis : (i) de générer des informations relevant des différences entre la manière dont les différents groupes (en particulier les hommes et les femmes) perçoivent et réagissent à certaines réalités et (ii) de contribuer à une meilleure prise en compte des groupes défavorisés dans l'analyse de la situation, la planification et la mise en œuvre des actions de lutte contre la pauvreté. En plus, les questions transversales suivantes

: la promotion des droits de l'homme, l'égalité des genres, l'accès aux infrastructures socioéconomiques de base, les droits des populations autochtones, ont été analysés.

Le processus de diagnostics communautaires participatifs s'est ainsi déroulé en quatre phases :

- Phase 1 : Contractualisation et réunion de cadrage
- Phase 2 : Préparation du diagnostic participatif
- Phase 2 : Enquête sur le terrain
- Phase 4 : Traitement et analyse de données

2.2.1.Contractualisation et réunion de cadrage

À la suite d'un processus de recrutement du consultant pour les diagnostics, l'OSC Sana Logone ayant été informée de sa sélection, a procédé à la signature d'une convention avec le CDD pour la réalisation des diagnostics en mai 2020. Le premier acte fut la convocation d'une réunion de cadrage qui s'est tenue par Skype le 06 mai 2020. Ainsi, au niveau de la Coordination Nationale, ont pris part à cette réunion, le Coordonnateur National, le Responsable Suivi-Evaluation, Redevabilité et Apprentissage (MEAL) et le Responsable Pilier 1 (RP1) modérateur de la séance.

Du côté de la Coordination Régionale, le Référent Technique pilier 1, le Responsable du Suivi-Evaluation, la Référente Genre ont participé à la réunion. Au cours de la rencontre, les outils ont été présentés par le consultant ainsi que la méthodologie envisagée pour les diagnostics. A la fin, tous les documents sollicités par le consultant ainsi que d'autres jugés nécessaires pour sa mission lui ont été mis à disposition. Cette réunion a permis d'envisager les étapes suivantes des diagnostics.

2.2.2.Préparation du diagnostic participatif

La préparation du diagnostic a consisté à:

- ***La recherche documentaire et capitalisation des expériences en matière d'approches participatives notamment dans la zone de l'étude***

Au cours de l'exploitation documentaire, les documents suivants ont été consultés :

- Les TDR des diagnostics communautaires ;
- Le rapport de l'enquête baseline Cameroun 2019 ;
- Les rapports des diagnostics communautaires des communes de Dargala et Mindif ;
- Le rapport de l'atelier communal de Koza ;

- ***La redéfinition de la méthodologie et des outils de de collectes de données***

Après les orientations données au cours de la réunion de cadrage, la note méthodologique a été revue sur la base des observations. Ce qui a permis de mieux élaborer les outils de collecte des données dont la base est la MARP.

- ***La mobilisation de la logistique nécessaire au bon déroulement de la mission ;***

La logistique a été essentiellement mobilisée par le CDD, commanditaire de l'étude diagnostique. Pour le succès de la mission, les moyens suivants ont été mobilisés :

- 1 véhicule 4X4 ;
- 13 motos ;
- Matériels didactiques (bloc-notes pour les prises de notes et papiers conférences, stylos, marqueurs, flip chart, reprographie, post-it, etc.) ;
- Appareils photo ;
- Seaux pour le dispositif de prévention Covid19 ;
- Prise en charge des participants (transport, hébergement, nutrition).

Toutefois, Sana Logone a mis à contribution, surtout pour la supervision de la collecte des données une Toyota Land Cruiser Hardtop et trois (3) motos

- ***L'information et la sensibilisation des communautés locales et des autorités administratives, municipales, traditionnelles et sécuritaires***

Il s'agissait ici de s'accorder avec les autorités locales sur les modalités pratiques inhérentes au bon déroulement du processus : programme de travail, sécurité et hébergements des membres de l'équipe le cas échéant.

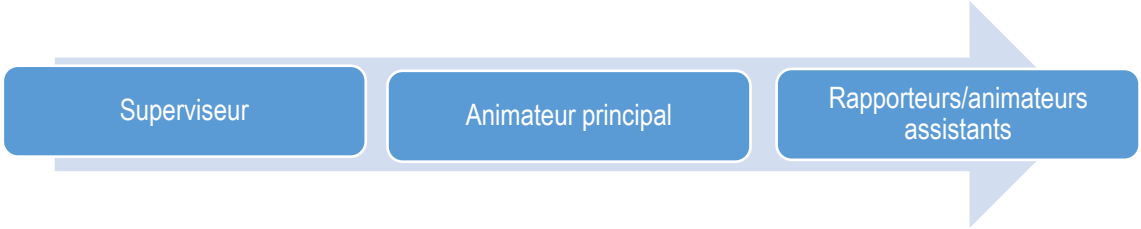
- ***La mise à niveau des animateurs endogènes et constitution des équipes terrain***

En prélude aux diagnostics, 32 animateurs endogènes (dont 13 femmes et 19 hommes) avaient été sélectionnés par le CDD pour la collecte des données. Leur mise à niveau sur les outils de la MARP a eu lieu à la commune de Koza du 11 au 12 mai 2020. Ce renforcement de capacités a permis aux participants de s'imprégner suffisamment des outils de la MARP ainsi que les modalités pratiques de la collecte des données.

Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC
12/05/2020, renforcement des capacités des des animateurs endogènes à Koza

Chaque équipe encadrée par un superviseur était composée de 04 animateurs dont un animateur principal. Les 8 superviseurs provenaient du staff du CDD et de l'ONG Sana Logone.

Figure 1: Composition d'une équipe de collecte



Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

Selon le rapport de l'atelier communal tenu à Koza du 25 au 26 mars 2020 et qui a été largement exploité, 16 villages ont été retenus suivant les critères ***« sécurité » et « accessibilité »*** validés par les participants. Ainsi, le Consultant s'est conformé à ce choix et a procédé à la constitution des équipes par village comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 2: Organisation des équipes de collecte

Date	Localités	Animateurs principaux	Superviseurs
Phase 1			
13 au 16 mai 2020	Makandai	GANAVA ABED Nego	WOUMOU Gerald
	Koza centre	MISTE Clarisse	DJAFSIA Robert
	Djingliya plaine	NGUIZIYE SOULOH Nadege	DJANABOU
	M'lay	DAKOZA Bina	MAIDJANE Martine
	Djengue	BAVA Marc	BELGA GODWE Pierre
	Mbardam	ADAX Apack	WOWEH Marc
	Tendeo	METDI Pelagie Melanie	TIKELA NEMOUNE Jean-Louis
	Mazi	GAYE Jacqueline	BOUNABE Jean
Phase 2			
16 au 19 mai 2020	Djingliya montagne	GANAVA ABED Nego	WOUMOU Gerald
	Kilda	MISTE Clarisse	DJAFSIA Robert
	Oulad	NGUIZIYE SOULOH Nadege	DJANABOU
	Houva	DAKOZA Bina	MAIDJANE Martine
	Gaboua chefferie	BAVA Marc	BELGA GODWE Pierre
	Gouzda Wayam	ADAX Apack	WOWEH Marc
	Gaivoukida	METDI Pelagie Melanie	TIKELA NEMOUNE Jean-Louis
	Maltamaya	GAYE Jacqueline	BOUNABE Jean

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

2.2.3.Enquête sur le terrain

La démarche générale utilisée pour la collecte de données est déclinée en quatre (4) étapes déclinées comme ci-après :

Etape 1 : sensibilisation au niveau village

En vue de réussir la réalisation du diagnostic, l'on a mis à profit dans un premier temps la Mairie pour informer les chefs traditionnels de la présence et de l'objet des Animateurs dans les villages, leur accueil et hébergement et enfin la durée de la mission. Les chefs traditionnels ont été saisis par des correspondances et les appels téléphoniques.

Etape 2 : **La collecte des données proprement dite**

Dans les 16 villages où les diagnostics se sont réalisés, 8 villages ont été couverts dans un premier temps et 8 autres ont été touchés dans un deuxième temps. 04 animateurs par village ont travaillé pendant 03 jours avec trois focus group et un atelier multi-acteurs regroupant les représentants de tous les focus group (jeunes, femmes et hommes). Ainsi, chacune des 8 équipes a couvert 2 villages.

Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC
16/05/2020, entretien avec le groupe des femmes village Maltamaya

Le choix des deux villages attribués à chaque équipe s'est fait sur la base de leur proximité géographique pour faciliter le déplacement des Animateurs une fois le travail fini dans la première localité. L'approche a consisté à travailler les deux premiers jours avec les communautés (groupes d'acteurs constitué des jeunes, femmes et hommes).

Les thématiques abordées telles que définies dans les outils de collecte de données ont porté notamment sur le profil historique du village, profil institutionnel du village, grille d'analyse des problèmes, grille d'analyse des avantages, fiche d'identification des structures socioéconomiques etc. Il y a eu aussi des Transect auxquels ont pris part quelques représentants des différents groupes d'acteurs.

Le troisième jour était réservé à la restitution des travaux des groupes dans des ateliers multi-acteurs ce qui a facilité la triangulation des informations. Ça a été l'occasion de réajuster les informations mal renseignées d'une part, et d'autre part le lieu par excellence où les

communautés ont confirmé ou infirmé des informations relatives à leurs villages. Elles ont fait ressortir les difficultés et les contraintes que rencontre le village et proposé des solutions endogènes déjà pratiquées dans ces villages.

Aux côtés des animateurs, le rôle des superviseurs était déterminant pour la deuxième phase de descente sur le terrain. A la suite de la première descente dans les villages, les superviseurs sont descendus dans les seconds villages où devraient se réaliser les diagnostics avec les lettres d'information préparées par le Maire en négociant l'hébergement des Animateurs. Cela a facilité l'accueil de ces derniers dans la quasi-totalité des localités.

Etape 3 : Choix des personnes pour les focus group et les ateliers multi-acteurs

Dans le but de respecter les mesures d'hygiène et d'éloignements prescrits pas le Gouvernement dans le cadre de la lutte contre la pandémie Covid 19, il a été judicieux de limiter à 15 les effectifs dans chaque focus group. Cependant, au regard de la forte participation observée dans les villages, l'équipe de mission a recommandé aux communautés notamment chaque groupe cible de proposer leurs représentants pour l'exercice. En plus, il a été rappelé aux communautés que ce n'est ni un recensement pour la distribution des vivres, ni un travail rémunéré. Le chef du village et/ou son représentant a veillé à ce que cette mesure soit respectée malgré la réticence ou le refus de comprendre de certains membres de la communauté.

Cette mesure est restée applicable dans l'ensemble des focus group, mais pendant l'atelier multi-acteurs où les personnes ressources étaient invitées, le nombre de participants est allé autour de 40 personnes, car les communautés étaient intéressées à écouter et comprendre ce qu'il se passait dans leur village. Cet effectif est resté en deçà du seuil de 50 personnes prescrit par les autorités sanitaires du pays. Aussi, la mesure de distanciation sociale (minimum 1 mètre) a été respectée. Certains auditeurs libres qui restaient à distance demandaient la parole pour contribuer aux débats. Les chefs de villages ou leurs représentants ont été présents et ont contribué également aux débats.

Etape 4: **Sensibilisation et mesures de prévention du Covid-19**

Chaque entretien commençait avec une sensibilisation sur les mesures barrières contre le corona virus et de justifier ainsi l'effectif maximal de 15 personnes retenus par focus group. Par ailleurs, les équipes se sont déployées dans chaque village avec cinq (05) morceaux de savons servant au lavage des mains par tous les participants avant et après la séance de travail. A cet effet, la

communauté allait chercher de l'eau qu'on plaçait dans un endroit aménagé soit dans les sceaux ou dans les bidons. Aussi, les règles de distanciations ont été bien respectées.

2.2.4.Traitement et analyse de données

Les données collectées ont été traitées, synthétisées, analysées et consignées dans un rapport suivant les étapes suivantes :

- **Dépouillement et codification des supports de collecte**

Le dépouillement et la codification des supports de collecte de données ont été faits dès le retour de terrain par les agents recrutés à cet effet sous le contrôle des superviseurs de collecte. C'est une étape importante pour la validation de la qualité des données collectées et la production des fiches de codification.

- **Saisie des données**

L'utilisation du logiciel CS Pro 7.2 a permis aux agents de saisie recrutés et formés à cet effet de numériser les données. D'autres données ont été exploitées directement sur Microsoft Excel.

- **Apurement et analyse des données**

Cette étape a permis de s'assurer que les données ont été bien saisies. Autrement dit, il a été question de vérifier à posteriori la cohérence entre les données saisies afin de garantir leur bonne qualité. Les tests de cohérence ont été exécutés à cet effet pour permettre de retrouver les incohérences et procéder systématiquement à leurs corrections. L'analyse des données s'est faite à l'aide du logiciel SPSS 25.

- **Rédaction du rapport**

La validation du rapport s'est faite de manière participative. En effet, les résultats de l'étude ont été présentés et synthétisés dans chaque village lors de l'atelier multi acteurs. De plus un atelier de restitution a été organisé dans la Commune de Koza en présence de toutes les parties prenantes. À l'issue de cet atelier et après prise en compte des observations et des recommandations par le Consultant, la version provisoire du rapport a été transmise au maître d'ouvrage pour validation.

2.3. Méthodes et outils

Le tableau suivant présente les méthodes et outils utilisés dans le processus de collecte, de traitement et d'analyse des données.

Tableau 3: Liste des outils utilisés

N°	Méthodes et outils
Phase 1 : Préparation du diagnostic participatif	
	Dossier de contractualisation
Phase 2 : Préparation du diagnostic participatif	
	Grille d'analyse documentaire
Phase 3 : Enquête sur le terrain	
	Profil historique
	Fiche d'identification des infrastructures communautaires de base
	Fiche d'identification des acteurs en santé mentale, des services sociaux et des tradipraticiens
	Fiche d'identification des structures socioéconomiques
	Fiche de collecte des études techniques, rapports et autres productions
	Carte de ressources du village
	Guide d'entretien Cartes ressources naturelles
	Matrice de Diagnostic des ressources naturelles du village
	Diagramme de Venn
	Guide d'entretien diagramme de Venn
	Profil institutionnel
	Transect
	Guide d'entretien Transect
	Tableau d'analyse des avantages
	Grille d'analyse des problèmes
	Guide d'entretien Commune + genre
	Manuel de formation des animateurs
Phase 4 : Traitement et analyse de données	
	Microsoft Word et Microsoft Excel
	Cs pro 7.2
	SPSS 25

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

2.4. Difficultés rencontrées et limites de l'étude

La méthodologie appliquée ainsi que l'organisation pratique du travail de l'équipe sur le terrain ont permis d'appréhender l'ensemble des contours de l'étude. Cependant, quelques difficultés et facteurs limitants de la portée peuvent être enregistrés :

- Les résultats que nous présentons ici ne sont pas généralisables à toute la population de Koza car les 16 villages retenus dans le cadre de la présente étude n'ont pas été sélectionnés sur la base d'un échantillonnage représentatif. Ces résultats tiennent

également des travaux de l'atelier communal qui fait partie intégrante du processus des diagnostics. Ils ont été complétés lors des différents ateliers de restitution.

- L'accès difficile dans certains villages à cause des routes rocailleuses et mal entretenues.
- Manque d'énergie électrique : pour le staff et pour les animateurs endogènes il était difficile de travailler la nuit. Cela a joué sur le délai de transmission des données aux consultants pour le démarrage à temps de l'exploitation et de l'analyse des données.
- Dans certains villages, il s'est avéré que les jeunes particulièrement ceux du centre du village ont été réticents à participer à certaines séances entretiens. Des échanges avec eux ont permis de comprendre qu'ils se sentaient « trop utilisés » par le passage répétitif des ONG et Projets, les utilisant pour des informations dont ils ne voient pas l'utilité pour leurs communautés.
- Lors de la collecte des données dans la chefferie de Gaboua, le chef du village s'est montré lui aussi très réticent, déclarant que son village, faisant souvent l'objet d'enquêtes pour des projets ne voit jamais d'intervention par la suite.
- Le nombre très élevé d'outils de collecte et d'indicateurs de résultats à produire n'a pas permis d'aller en profondeur sur certaines questions au regard des délais contractuels.
- Les délais contractuels d'exécution de la mission étaient assez réduits.
- Le recrutement des animateurs endogènes par le CDD n'a pas facilité au Consultant une gestion efficiente du processus de collecte de données.

Toutefois, ces difficultés quoique pertinentes, n'ont pas été de nature à impacter les résultats recherchés par les diagnostics communautaires que nous présentons dans les points qui suivent.

3. RÉSULTATS PHARES DES DIAGNOSTICS

3.1. Profil historique

L'historique des villages de la Commune de Koza permet de revenir sur les processus d'occupation de l'espace qui peuvent obéir à différents facteurs. Ainsi les témoignages recueillis auprès des populations montrent que le choix des sites a été motivé par l'existence de ressources naturelles favorables au développement des activités agricoles et pastorales notamment la disponibilité en terres de cultures, en eau et pâturage.

Il faut relever que la création de ces villages et quartiers est motivée par la lignée. Le village n'était pas loti auparavant mais aujourd'hui, il l'est et ne connaît pas de stratification sociale ; d'où une forte homogénéité sociale et spatiale. Les relations sociales entre quartiers et groupes sociaux professionnels ont été bonnes et le demeurent encore dans la mesure où les populations se retrouvent tous au cours des cérémonies familiales (mariage, décès), ce qui a permis de raffermir les liens sociaux.

Tableau 4: Profil historique des villages de la Commune de Koza

N°	Villages	Ethnie fondatrice	Origine[1]	Activités[2]	Évènements qui ont marqués la vie du village sur les 50 dernières années
1	Makandaï	- MAFA(VOUZI)	- GOUZDA (GOLIBI), - SOLLEDE, - ZITTER	- Agriculture, - Elevage	- Epidémie de rougeole, variole et Cholera - Epidémie appelée « rota » qui se manifestait en rongeant les anus des enfants - Famine - Eruption volcanique
2	Djingliya Montagne	- MAFA	- MODOKO (PEDJEM GOLDA) - LADAMA (TCHEME) - DAOTA (MINEO) - SOULEDE (GELE)	- Agriculture, - Chasse - Carrière	- Guerre tribale - Invasion acridienne - Invasion pollution d'aire - Epidémie de rougeole Gonococcie et Cholera - Pratique de la sorcellerie
3	Djingliya Plaine	- MAFA	- SOLLEDE	- Agriculture, - Chasse - Cueillette -	- Forte pluviométrie, - Electrification du village - Construction d'un magasin grenier - Installation des déplacés - Cholera - Construction de la bibliothèque - Installation des poteaux électriques - Création de poste agricole - Création de l'EP - Invasion acridienne
4	M'Lay	- SOLLEDE	- SOULEDE (ROUA)	- Agriculture, - Elevage	- Epidémie de variole - Famine - Invasion acridienne

[1]Origine des premiers occupants du village
[2]Activités des premiers occupants

N°	Villages	Ethnie fondatrice	Origine[1]	Activités[2]	Évènements qui ont marqués la vie du village sur les 50 dernières années
					- Cholera - Pestes animales - Sècheresse
5	Koza Centre	- MAFA	- MOSKOSTA - SOULEDE (ROUA) - MAHTAL -	- Agriculture, - Elevage, - Chasse -	- Evènement de Boko Haram - Orage - Création d'un club de football (Santos football club) - Famine - Invasion acridienne - Intronisation du tout premier chef MAFA
6	Tendeo	- MAFA	- MINEO - MBARDAM - KILDA - MIDRE - DJINGLIYA - KOZA	- Agriculture, - Elevage, - Chasse - Tricotage -	- Intronisation du tout premier chef MAFA - Construction du puits - Construction de l'Eglise Catholique - Implantation d'un moulin - Construction d'une case de santé - Invasion acridienne - Construction du premier forage - Construction de l'Eglise Adventiste - Création de l'Ecole des parents - Inondation - Erection de l'Ecole des parents en EP - Création de l'Ecole publique bilingue - Insécurité - Electrification du village - Inondation
7	Mazi	- MAFA	- SOULEDE (ROUA) -	- Agriculture, - Elevage, - Chasse -	- Evènement de Boko Haram - Famine - Cholera - Construction de l'Eglise Catholique
8	Maltamaya	- MAFA	- WOUSSA	- Agriculture, - Elevage, - Chasse -	- Intronisation du tout premier chef du village - Famine - Construction de l'Eglise Adventiste - Création de l'école privée adventiste - Création du marché - Création de l'axe principal - Construction du puits - Création de l'Ecole des parents - Erection de l'Ecole des parents en EP - Construction du premier forage - Invasion acridienne - Inondation - Création d'une école des parents au quartier Dakotcher
9	Mbardam	- MAFA	- SOULLEDE	- Agriculture, - Elevage, - Artisanat -	- Ouverture de route Mbardam-Koza - Création d'une école des parents - Invasion acridienne - Conflits entre KOZA et ROUA sur une partie de Mbardam - Construction de salle de classe en matériaux provisoires - Intronisation du chef de village - Construction d'un bloc de deux salles de classe par PDRM - Erection de l'Ecole des parents en EP - Création d'une nouvelle école des parents au quartier Mamkaiî - Construction d'une salle artisanale au marché central - Réhabilitation de la route Mbardam-Koza par le PNDP

N°	Villages	Ethnie fondatrice	Origine[1]	Activités[2]	Évènements qui ont marqués la vie du village sur les 50 dernières années
					- Construction de salle de classe en matériaux à l'EP par AJEVIMBA
10	Ndjengué	- MINEO	- WAZANG	- Agriculture, - Elevage, - Chasse	- Accueil des déplacés suites aux exactions de BOKO HARAM - Abondance de la pluviométrie - Invasion acridienne - sècheresse - Incendie naturelle - Eclipse soleil de 9H à 14H - Pratique de « kuli » appelé « MOKUE » à ZOUGO
11	Gaivoukida	- MAFA (clan GELE)	- SOULLEDE	- Agriculture, - Elevage, -	- Formation des jeunes aux AGR par PLAN CAMEROUN - Création d'une école des parents - Construction de deux forages - Création et construction du CSI - Famine
12	Gouzda	- MAFA	- SOULEDE	- Agriculture - Elevage	- Avènement des criquets migrateurs - Guerre inter villages - Esclavage (Vente des Humains) - Invasion (Annexion) des Mandara - Rougeole - Choléra - Variole - SIDA - Sècheresse - Boko-Haram
13	Oulad	- MAFA	- VOUZOD	- Agriculture, - Elevage, - Chasse -	- Apparition du choléra - Réalisation du forage - Réalisation d'un bief - Famine - Création du comité de développement du village * - Création de l'EP d'Oulad - Création du GIC coton - Rougeole
14	Kilda	- MAFA	- Gréa vers KOLOFATA - SOULEDE - WOUDAHAY	- Pèche - Agriculture - Chasse -	- Création et ouverture du collège Saint-Joseph - Avènement des criquets migrateurs - Avènement des chenilles dans la localité - Mensonge autour de la fin du Monde - Famine - Sècheresse - Avènement des vêtements - Avènement de l'école à Kilda par les missionnaires
15	Gaboua-Chefferie	- MINEO	- WAGZA - ZAWADA	- Pèche - Agriculture - Chasse -	- Abondance des pluies - Epidémie des certaines maladies (Jaunisse, Paludisme) - Secte Boko-Haram - Sècheresse (Darabodom) - Apparition des chenilles sur le territoire - Invasion des sauterelles (Dzari)
16	Houva	- KERBAI - GEREK - DJAKNE	- MADOUVA	- Agriculture - Elevage	- Dévastation des champs par les chenilles et les sauterelles - Mise du village à feu par les colons pour mettre fin aux guerres tribales - Inondation

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.2. Situation géographique

3.2.1.Localisation et délimitation

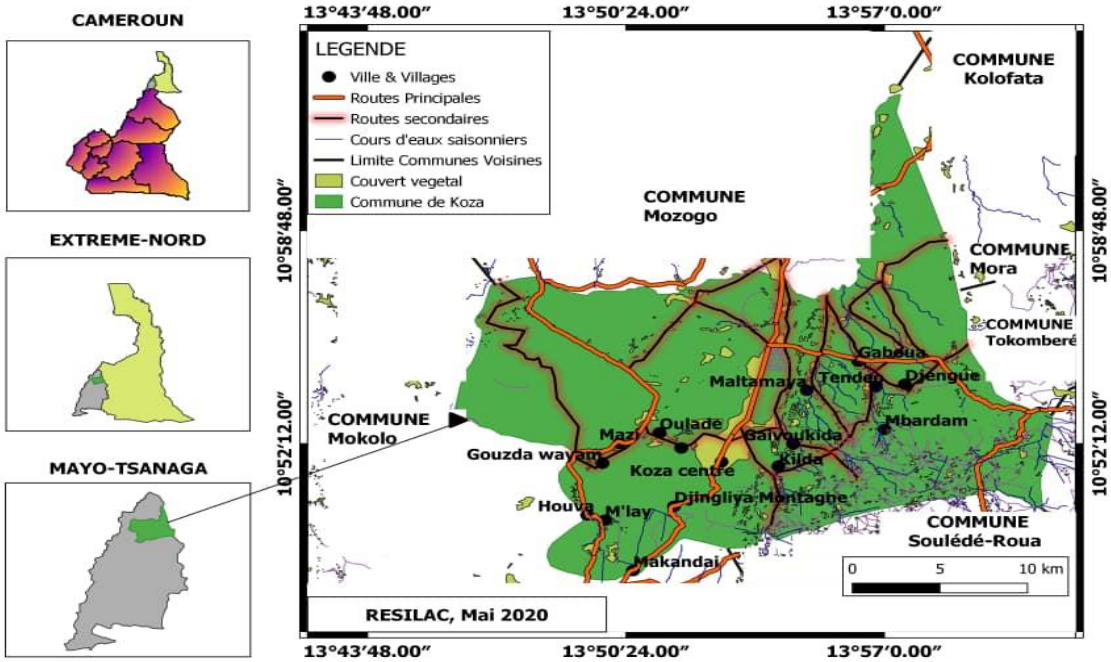
Le décret présidentiel N⁰ 82/455 / du 20 septembre 1982 porte création de la Commune de Koza. Celui-ci a été modifié par le décret N⁰ 93/32/ du 25 Novembre 1993 qui consacre l'éclatement de la Commune du Mayo-Moskota en deux que sont la Commune de Koza et celle de Mayo-Moskota. La Commune de Koza compte en son sein 02 chefferies de 2e degré : Canton KOZA avec 25 chefferies de 3e degré et Canton Gaboua avec 28 chefferies de 3e degré sur une superficie de 257 km^2.

La Commune de Koza est située dans le Département du Mayo Tsanaga de la Région de l'Extrême Nord entre le 10e degré de latitude Nord et le 14e degré de longitude Est. Elle se trouve sur l'axe routier Mora-Mokolo. Elle est limitée :

- Au Nord par les Communes de et Mozogo et Kolofata
- Au Sud par la Commune de Roua
- Au Sud Est par Tokombere
- A l'Est par la Commune de Mora
- A l'Ouest par la Commune de Mokolo

Cette localisation est représentée par la carte suivante.

Figure 2: Carte de localisation de la Commune de KOZA



Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.2.2.Structure Agro Écologique

3.2.2.1. Relief

Le relief de la Commune de Koza est caractérisé par un ensemble de hauts plateaux fortement disséqués auxquels le contact brutal avec la plaine par endroit donne un aspect montagneux à ces plateaux et le dénivellement atteint parfois les 600 mètres. A ce relief trois grands ensembles se dégagent à savoir :

- Les zones montagneuses (Djingliya, Gouzda, Moustikar, Bigde, Haalak, Mavoumai, Houva, Meldere, Chere, Gobili Mbardam, Hirche, Djengue, Yamede) : les montagnes occupent une grande partie de la Commune. Cet état des choses entraîne la raréfaction des terres cultivables et permet aux populations de développer des techniques originales d'adaptation. Il s'agit des techniques des cultures en terrasse grâce aux cordons pierreux pour ce qui est de l'agriculture et des cases construites avec des pierres pour servir de régulateur adiabatique de la température pour ce qui est de l'habitat.
- Les zones de plaines (Koza, Maltamaya, Gaboua, Gabas) : celles-ci sont le support d'une intense activité agricole favorisée par la fertilité des sols due aux dépôts alluvionnaires issus de la dégradation des roches sur les montagnes.
- Les zones de piémont (Kilda, Galdala, Djingliya, Mazi, Modoko) : ces zones sont assez prisées du fait de la fertilité des sols favorisée par les dépôts alluvionnaires. Cependant la vitesse de l'eau est assez importante, ce qui porte un coup sur la qualité des infrastructures qui y sont construites, car exposées aux fortes érosions.

3.2.2.2. Sols

Les sols de la Commune sont assez diversifiés. Ils sont fortement influencés par le relief qui est constitué par un ensemble de hauts plateaux à caractère montagneux. On distingue donc :

- Des sols argilo sableux qui se trouvent dans les montagnes. Ils n'ont pas connu une évolution particulière. Ils sont soumis à un lessivage régulier. Les populations doivent donc s'adapter en améliorant leurs techniques culturales.

- Les sols alluvionnaires à texture sablo limoneux, qui se trouvent dans les plaines et surtout sur les abords des Mayos et qui constituent le support d'une intense activité agricole. C'est le règne par excellence de la culture d'oignons.

3.2.2.3. Climat

Le climat dans la zone est du type Soudano-Sahélien. Il est caractérisé par deux saisons :

- Une saison sèche qui s'étend en principe du mois d'octobre au mois de Mai ;
- Une saison des pluies qui s'étend du mois de Juin au mois de Septembre.

Ce calendrier des saisons est fortement perturbé, du fait de l'influence des changements climatiques ; situation qui cause des désagréments au niveau du calendrier cultural.

Les températures sont de l'ordre de 28°C en saison pluvieuse, 17°C en saison de forte fraîcheur, elles remontent autour de 40°C en périodes chaudes. L'amplitude thermique annuelle est de l'ordre de 23°C. Elle est caractéristique des zones chaudes d'Afrique. Les précipitations moyennes annuelles dans la Commune sont d'environ 735 mm. De ces précipitations, dépendent l'ensemble des activités de production. Ce qui classe la Commune dans les zones écologiquement sensibles.

3.2.2.4. Végétation

La formation végétale dominante dans la zone est la savane arborée. La flore est très peu diversifiée. On y rencontre les espèces comme Faidherbia albida, Ziziphus mauritiana, Tamarindus indica, Azadirachta indica, Acacia seyal etc. Certaines de ces plantes sont utilisées dans la pharmacopée traditionnelle et mais aussi comme fertilisants pour les champs aux sols dégradés.

Il est à signaler que l'espèce Azadirachta indica gagne du terrain dans toute la zone et s'impose comme la formation végétale la plus présente dans la Commune. Ceci est favorisé par le phénomène de reboisement qui a cours, aux spécificités de cette plante qui s'adapte facilement aux aléas climatiques et aux caractéristiques des sols de la zone sahélienne. Cette végétation subit une forte détérioration suite à la poussée démographique, à la création des nouvelles plantations et à la coupe abusive du bois de chauffe et de service.

Tableau 5:Principales espèces floristiques

N°	Nom spécifique	Nom vernaculaire (Fulfulde)	Nom vernaculaire (MAFA)
1.	Balanites aegyptiaca	Kadjoli	Ltarum
2.	Tamarindus indica	Djabbi	Nbroum
3.	Bombax costatum	Bantadje	
4.	Zizuphus mucrota	Djaabi	Wandr
5.	Parkia biglobosa	Narehi	
6.	Prosopis africana	Kohi	
7.	Faidherbia albida	Tchaski	Tsnack

N°	Nom spécifique	Nom vernaculaire (Fulfulde)	Nom vernaculaire (MAFA)
8.	Acacia seyal	Boulmi	Foret
9.	Azadirachta indica	Gangné	Gone

Source : Rapport des diagnostics participatifs de koza, PNDP Décembre 2018 et Diagnostics communautaires dans la Commune de Koza, RESILAC, 2020

3.2.3.Hydrographie

L'hydrographie dans la Commune de Koza est constituée de plusieurs cours d'eau à savoir :

- Le Mayo – Mawa qui traverse la partie Ouest de l'espace communal ;
- Le Mayo Doulouf wandalla vers gaboua ;
- Le Mayo Gaboua Marche ;
- Le Mayo de Dakotecher ;
- Le Mayo d'Oulad ;
- Le Mayo – kilda (Kondawadi) la partie Est.

Ceux-ci ont un écoulement de surface limité à la période des précipitations. Par ailleurs, du fait de la proximité de la nappe phréatique aux abords de ces Mayos, il se développe une importante activité agricole favorisée par la possibilité de pratiquer l'irrigation gravitaire.

3.2.4.Système foncier

Le système foncier dans la Commune de Koza est assez délicat dans la mesure où les montagnes occupent l'essentiel du territoire communal. Les populations s'agglutinent autour de l'essentiel des terres arables. C'est ce qui justifie l'occupation des flancs des collines. La plupart des terres appartiennent aux chefs des familles ou à des individus assez fortunés. La plupart de ces propriétaires dispose des titres de propriété. C'est pourquoi dans la zone, il faut toujours prévoir le prix du terrain dans la maturation des projets. On y observe parfois des conflits.

Par ailleurs, on y enregistre d'une part une réduction des espaces réservés à l'élevage au profit de l'Agriculture. D'autre part, on relève une mauvaise conduite des éleveurs lors du pâturage et de l'abreuvement de leurs animaux. Toutes choses qui entrainent l'augmentation des conflits agropastoraux dans la Commune. Aussi, on y enregistre quelques rares cas de conflits en lien avec la gestion des terres agricoles entre les riches et les pauvres ou entre les autochtones et allogènes.

Dans le majeure parties des cas, ces conflits sont résolus à l'amiable auprès des autorités traditionnelles, administratives et sécuritaires. Il est à relever qu'un comité de gestion des conflits agropastoraux existe au sein de la Sous-préfecture.

Pour y faire face, il s'agira en perspective de :

- identifier et matérialiser les pistes à bétail dans les zones de conflits ;
- Faire une cartographie des zones de conflits agropastoraux ;
- baliser après délimitation des zones de campement, piste de transhumance et parcs vaccinogènes ;
- sensibiliser les populations sur le vivre ensemble et la réglementation en matière de la gestion des terres ;
- Créer en plus du comité du Comité de gestion, les commissions locales de gestion des conflits dans chaque village et procéder à leur renforcement de capacité.

3.3. Cadre humain

3.3.1.Situation Démographique

Selon les données du 3e Recensement Général de la Population et de l'Habitat réalisé en 2005, la Commune de Koza comptait 81 076 habitants, dont 9 723 pour Koza Ville. Par ailleurs, selon le Diagnostic de l'Institution Communale (DIC) réalisé en 2018 avec l'appui du Programme National de Développement Participatif (PNDP), la population totale de la Commune est estimée à 90702 habitants alors qu'elle était estimée à 110 000 habitants en 2011 selon le Plan Communal de Développement (PCD).

Tableau 6: Situation démographique des villages

N°	Village	Pop. Hôte			Déplacés internes			Population de la Commune			
		Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Rapport de masculinité	Total
1	Koza centre	4 715	5 164	9 879	514	736	1 250	**5 229**	**5 900**	**88,63**	**11 129**
2	Djingliya plaine	1 985	2 215	4 200	0	0	0	**1 985**	**2 215**	**89,62**	**4 200**
3	Gaboua	358	434	792	21	45	66	**379**	**479**	**79,12**	**858**
4	Djengue	405	502	907	39	58	97	**444**	**560**	**79,29**	**1 004**
5	Mazi	3 614	3 954	7568	0	0	0	**3 614**	**3 954**	**91,40**	**7568**
6	Djingliya montagne	2 173	2 649	4 822	0	0	0	**2 173**	**2 649**	**82,03**	**4 822**
7	Makandaï	3 143	3 357	6 500	0	0	0	**3 143**	**3 357**	**93,63**	**6 500**
8	Houva	985	1 315	2 300	0	0	0	**985**	**1 315**	**74,90**	**2 300**

9	M'lay	976	1 054	2 030	0	0	0	**976**	**1 054**	**92,60**	**2 030**
10	Gouzda wayan	3 614	4 210	7 824	0	0	0	**3 614**	**4 210**	**85,84**	**7 824**
11	Oulad	1 618	1 882	3 500	0	0	0	**1 618**	**1 882**	**85,97**	**3 500**
12	Tendeo	867	1 078	1 945	0	0	0	**867**	**1 078**	**80,43**	**1 945**
13	Mbardam	766	874	1 640	0	0	0	**766**	**874**	**87,64**	**1 640**
14	Kilda	2 164	2 213	4 377	0	0	0	**2 164**	**2 213**	**97,79**	**4 377**
15	Maltamaya	2 337	2 423	4 760	0	0	0	**2 337**	**2 423**	**96,45**	**4 760**
16	Gaïvougida	1 198	1 200	2 398	0	0	0	**1 198**	**1 200**	**99,83**	**2 398**
Total		**30 918**	**34 524**	**65 442**	**574**	**839**	**1 413**	**31 492**	**35 363**	**89,05**	**66 855**

Source : Rapport des diagnostics participatifs de koza, PNDP Décembre 2018 et Diagnostics communautaires dans la Commune de Koza, RESILAC, mai 2020

Le rapport de masculinité varie fortement selon le village. De façon globale, les femmes sont plus nombreuses dans l'ensemble des villages. On compte en moyenne 88 hommes pour 100 femmes. Les villages Houva, Gaboua et Djengue sont ceux qui enregistrent moins d'hommes par rapport aux femmes (respectivement 74 ; 79 et 79 hommes pour 100 femmes).

Encadré 1: Description de la population de Koza

La Commune de Koza est à la lisière des zones de troubles orchestrés par des groupes armés. Il y a un flux permanent des personnes partant du Mayo Moskota pour Koza fuyant l'insécurité qui est quasi permanente dans cette Commune voisine. Ainsi dans la ville de Koza l'on croise, déambulant dans les ruelles et au marché, des enfants ayant fui les zones de troubles. Ce sont des enfants qui pour la plupart ont perdu la trace de leurs parents ou alors des enfants abandonnés parce que les parents n'ayant plus de quoi subvenir aux besoins de la famille sont partis en aventure. Par ailleurs, un peu partout dans les villages de la Commune l'on rencontre des déplacés internes ou des retournés. Le village WAGZA-GABASS, au nord de la Commune, est le premier bastion des déplacés. Ils seraient nombreux à se retrouver là. Il se poserait avec acuité le problème du vivre-ensemble et de la cohésion sociale aux dires du CCD de la Commune dans cette localité.

Dans la Commune de Koza centre, l'ambiance qui y règne est morose, l'on parle et discute des menaces des Boko haram en longueur des journées : on dirait qu'il suffirait d'un clic, d'une petite alerte pour que la population prenne le chemin des montagnes. D'ailleurs cette population a arpenté les montagnes à maintes reprises à cause des alertes des menaces réelles ou virtuelles. Aujourd'hui, beaucoup des employés des services de l'Etat vivent à Mokolo (situé à 20 km de Koza) dans le but de prévenir des surprises désagréables pouvant survenir de toutes parts. Toutefois, les communautés se sont organisées en mettant sur pied des comités de vigilance pour pallier à toute éventualité. Les couvre-feux sont sporadiques : à chaque fois quand il y a alerte, ils se réorganisent et mènent des patrouilles. La situation sécuritaire dans cette commune est un véritable serpent de mer qui donne de la sueur froide non seulement aux habitants de la localité, mais aussi et surtout à tout visiteur qui séjourne dans la contrée.

Source : Mission pré-diagnostique dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mars 2020

Cette situation sécuritaire est de nature à impacter significativement la mise en œuvre du projet RESILAC dans la Commune compromettant l'atteinte des objectifs. Pour y faire face, il est envisagé de :

- Renforcer la collaboration avec les autorités administratives, ainsi que les forces de sécurité et de maintien de l'ordre au niveau départemental et d'arrondissement ;
- Élaborer et mettre en œuvre un plan de gestion de la sécurité dans le cadre des interventions du RESILAC dans le Commune.

3.3.2.Chefferies traditionnelles

Dans la Commune de Koza, il existe deux Lamidats ou cantons qui sont : le Lamidat de Koza et celui de Gaboua. Ce sont des chefferies de 2e degré qui sont considérées comme les garants des traditions. Les chefferies sont très influentes et assurent la paix et la stabilité sociale au sein des communautés. Ces Lamidats sont assez hiérarchisés avec au sommet de la structure le Lamido ou Chef de canton, qui est assisté de son gouvernement. Cette hiérarchie se ramifie dans les villages avec les Lawanes (Chefs de villages ou Chefs de quartiers en milieu urbain) et les chefs de blocs appelés ''Blamas'' ou ''Djaoros'' selon les localités. Le Canton ou Lamidat de Koza totalise 16 villages et celui de Gaboua 11. Ces chefferies encadrent le processus de gestion des conflits au sein de leurs localités respectives.

Tableau 7: Liste des chefferies de 3ème degré par Canton

Canton de Koza		**Canton de Gaboua**	
N°	Dénomination	1	Lawane de Gaboua chefferie
1	Lawane de Koza centre	2	Lawane de Gaboua marché
2	Lawane de Gouzda Wayam	3	Lawane de Gabas
3	Lawane de Gousda-Makandaï	4	Lawane de Hirché
4	Lawane d'Oulad	5	Lawane de Morgoa
5	Lawane de Modoko	6	Lawane de Tendev
6	Lawane de Mouli	7	Lawane de Maltamaya
7	Lawane de Houva	8	Lawane de Gaïvoukdav
8	Lawane de Djingliya plaine	9	Lawane de Kilda
9	Lawane de Djingliya montagne	10	Lawane de Mbardam
10	Lawane de Mawa	11	Lawane de Djingué
11	Lawane de Guedjelé		
12	Lawane de Galdala		
13	Lawane de Mazi		
14	Lawane de Bigdé		
15	Lawane de Mouchikar		
16	Lawane de Ziler		

Source : Pré diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mars 2020

3.3.3.Principales Ethnies

Les principales ethnies de la Commune de Koza sont les Mafa (principale ethnie), les Mineo, les Guemjek, les Mandara et les Kanouri. Toutes ces ethnies parlent la même langue : le Mafa. Ce qui facilite la communication entre les populations.

Ces ethnies se regroupent dans des quartiers où ils peuvent exprimer leur attachement aux valeurs culturelles propres d'une part, et à la mise sur pied des stratégies d'entraides propices à un développement communautaire d'autre part. Ces différents groupes ethniques sont gérés par un système sociopolitique caractérisé par une hiérarchisation centralisée autour des 02 Lamidats (Koza Centre et Gaboua).

3.3.4.Principales religions

Plusieurs religions cohabitent en toute quiétude dans l'espace communal en général et dans les espaces urbains en particulier. On y retrouve plusieurs confessions religieuses à l'instar des catholiques, des adventistes, des protestants, des pentecôtistes et de bien d'autres. On note aussi la présence des animistes et des musulmans qui sont peu représentés dans les espaces urbains.

3.4. Les structures administratives

La Commune de Koza comme toutes les communes du Cameroun possède un certain nombre de structures administratives. Ces structures sont essentiellement la sous-préfecture, dont les services assurent l'administration du territoire au niveau de l'arrondissement, la mairie, dont les services assurent la gestion de la communauté, les chefferies traditionnelles et les délégations d'arrondissements de certains ministères telles que le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER), le Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales, l'inspection d'arrondissement de l'éduction de base. Ces dernières structures assurent l'encadrement des acteurs dans les domaines correspondants à leurs missions. La commune possède par ailleurs 7 postes agricoles et un Centre Zootechnique et Vétérinaire (CZV). Globalement, les bâtiments abritant ces structures sont en mauvais état.

Tableau 8: Description des structures administratives par secteur de la Commune de Koza

Secteur	Description	Localisation (Quartier/Village)	État des locaux
Agriculture et Développement Rural	DAADER	Centre administratif de Koza	Passable
	7postes agricoles	Gabas, Gouzda wayam, Guedjele, Maltamaya, Mazi, Makandai, Mouschtkar	Passable
Elevage Pêche et Industrie Animale	DAEPIA	Centre administratif de Koza	Mauvais état
Forêt et Faune	DAMINFOF	Centre administratif de Koza	Passable
Administration Territoriale Décentralisation et Maintien de l'Ordre	Sous-préfecture de Koza	Centre administratif de Koza	Mauvais état
	Commissariat de sécurité publique	Centre administratif de Koza	Mauvais état
	Compagnie de Gendarmerie	Centre administratif de Koza	Passable
	Brigade de Gendarmerie	Centre administratif de Koza	Bon état
	Hôtel de ville de Koza	Centre administratif de Koza	Passable
Education de Base	IAEB	Centre administratif de Koza	Mauvais état
Santé	1 Hôpital de district	Centre administratif de Koza	Passable
	2 CMA	Koza, gaboua	Passable
	8 CSI	Koza, hirche, moustikar, kilda, Gouzda, djingliya montagne, Mazi	Passable
Eau et Energie	Agence CDE	Centre administratif de Koza	Bon état
	Agence ENEO		Passable
Affaires Sociales	Centre social de ...		Mauvais état
Promotion de la Femme et de la Famille	DA MINPROFF		Mauvais état
	CPFF		Mauvais état
Jeunesse et Education Civique	DAJEC		Mauvais état
	CMPJ		Mauvais état
Sport et Education Physique	DASEP		Mauvais état
	Stade municipal		Passable
Poste et télécommunication	Bureau de poste		Passable
	Centrale téléphonique		Passable

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

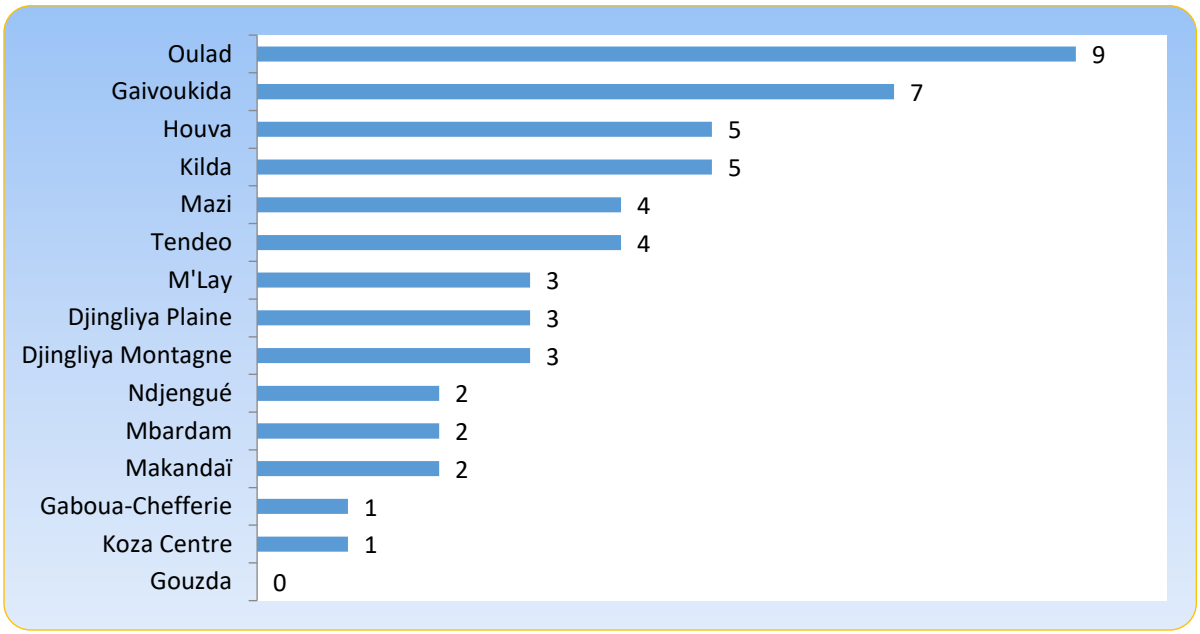
3.5. Le dynamisme du milieu associatif et partenaires au developpement

3.5.1.OBC et Associations locales

La Commune de Koza est caractérisée par la présence d'importantes initiatives associatives. En effet, dans les 16 villages couverts par l'étude, 67 associations ont été dénombrées. Il s'agit essentiellement d'associations organisées autour des regroupements dans des tontines, Groupement d'Initiative Commune (GIC) du secteur rural (agriculture élevage) et des coopératives. Ces regroupements s'effectuent par accointance tribale, professionnelle, culturelle

ou alors par quartier. Le village Oulad est celui dans lequel on retrouve le plus d'associations (09), alors que le village Gouzda ne possède aucune association.

Figure 3 : Répartition des groupements associatifs dans les villages de l'étude



Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

Ces associations sont principalement actives dans le secteur de l'agriculture de l'élevage du stockage de produits agricoles. En effet, comme le montre le graphique ci-dessous, 81,8% des associations ont eu à mener une action dans le domaine de l'agriculture, notamment la culture d'oignons, de mil, de maïs, de sorgho, 21,8% des associations ont mené des activités dans le domaine de l'élevage (élevage de petits ruminants, élevage bovins), et 9,1% œuvrent dans le stockage de produits agricoles (oignon, maïs, mil).

Tableau 9: Liste des OBC et groupements associatifs dans la zone de l'étude

N°	Groupement associatif	Village	Description de la localisation	Statut légal
1	GIC Guid-brome	Djingliya Montagne	Guid-brome	Oui
2	GIC Maya		Dzangadzan	Non
3	Regroupement des fidèles de la paroisse Catholique		Guid-brome	Oui
4	Association de Jeunes Couturiers	Djingliya Plaine	Entrée de la Chefferie	Oui
5	GIC Dekui		A côté de la Chefferie	Oui
6	Association des jeunes !leveurs de Nguirnawa		Non loin du forage de Nguirnawa	Oui
7	NARAL	Gaboua-Chefferie	Près de la chefferie	Non
8	GIC RIKIDI	Gaivoukida	Gaivoukida	Oui
9	GIC NDEMAMA		Gaàvoukida	Oui

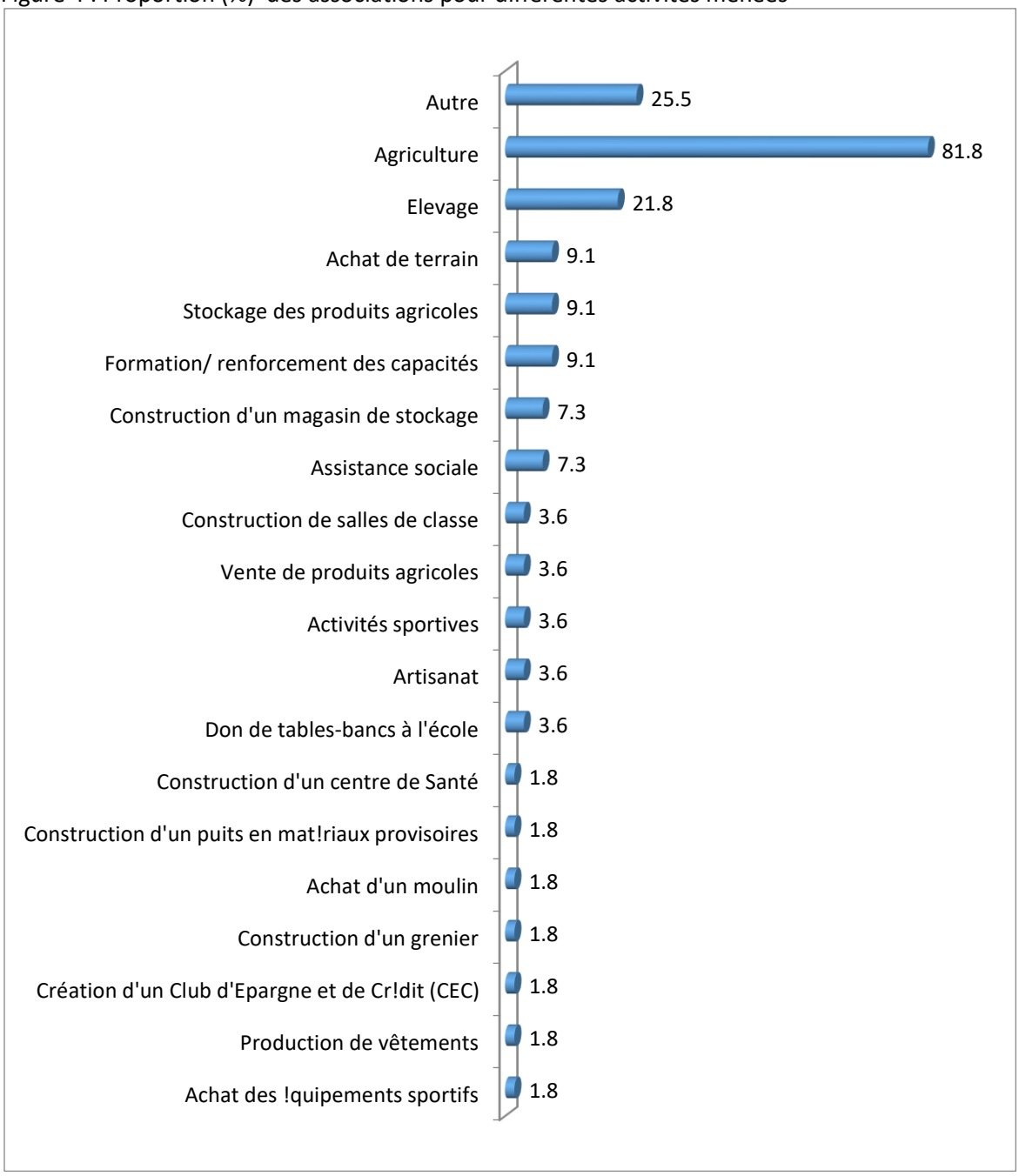
N°	Groupement associatif	Village	Description de la localisation	Statut légal
10	GIC TEWECHE		Gaàvoukida	Oui
11	AJRG		Gaàvoukida	Non
12	GIC N'WAYMAYA		Gaàvoukida	Oui
13	GIC VAIWUDA!		Gaàvoukida	Oui
14	APEE		Gaàvoukida	Non
15	GIC HOJE JEK	Houva	Sous un arbre en plein air	Non
16	GIC HAWOUN WAWA		Sous un arbre	Oui
17	GIC ZAZA		Sous un arbre	Oui
18	Association des femmes de HOUVA		Devant la maison du lawan	Non
19	Association des jeunes de HOUVA			Non
20	WAHOU DAMAYE NGAGOKON HOUDAYE de KILDA	Kilda	Banket	Oui
21	GIC MBELMECHE		Mbelmeche	Oui
22	GIC KALDAGUEDJEK		Banket	Oui
23	GIC VATAMAHANGA		Kilda	Oui
24	Association VONGMAYA		Kilda	Non
25	AJUWA	Koza Centre	Koza centre (Waladà)	Oui
26	GIC Taka Hanga	M'Lay	sous un arbre pràs de l'Eglise Catholique	Oui
27	GIC Douvgui Ngala		A càtà de l'école de Ngala	Non
28	GIC N'Teka Va Var Melai II		situé 50 màtres du marchà	Oui
29	Comité de développement (centre polyvalent)	Makandaï	situé Wouyak à 100m du CETIC	Oui
30	Grenier communautaire	Makandaï	situé Chàrà	Non
31	GIC PDEUKDIYE	Maltamaya	Chefferie centre	Oui
32	GIC Ngambama		sud-est de la Chefferie	Oui
33	GIC DODOLI TWASSA'A		sud-est de la chefferie	Oui
34	GIC VAYOUDAI		à la Chefferie	Oui
35	Association AJJO		au sud de la Chefferie	Non
36	GIC DIAK KALDA		Est de la Chefferie	Oui
37	Association CAJVM		au Sud du village	Non
38	GIC PDEUKBIYE		Chefferie	Oui
39	GIC DODOLI TWASSA'A		Sud de la chefferie	Oui
40	GIC VAYOUDAI		Chefferie	Oui
41	AJJO		Sud de la chefferie	Non
42	GIC DIAKKALDA		Est de la chefferie	Oui
43	Association CAJVM		Sud du village	Non
44	Association NGAWARADI		Est de la chefferie	Non
45	Association KOSNGAGUIKE		Sud de la chefferie	Non
46	Association TAKAHA		Ouest de la chefferie	Non
47	EFA (Ecole Familiale Agricole)	Mazi		Non
48	GIC Groupement de Producteurs de Coton		Gàle 2	Oui
49	GIC GOUSDAM		Gàle 2	Oui
50	GIC "NJDE MAMAH" de Mazi Vouzi		Mazi Vouzi	Oui

N°	Groupement associatif	Village	Description de la localisation	Statut légal
51	GIC NGAGUIYA	Mbardam	Mbardam madala	Oui
52	GIC TAKAHAVA		Mbardam Madala	Oui
53	GIC MASARABA	Ndjengué	Camp adventiste	Oui
54	GAVOUKBA		Camp adventiste	Non
55	GIC NDEMAMA NGIRNAWA	Oulad	Proche du forage de NGIRNAWA	Oui
56	Association GAIGNEJEW		Pràs du centre de santà de MAZI	Non
57	GIC GUIBAYA		à l'entràe de GUIBAYA	Oui
58	Association GUIBOMA		derriàre l'EP	Oui
59	GIC NDOHIMPEGE		Centre de KOZA	Oui
60	GIC NGADEBA		à cotà de l'EP	Oui
61	GIC MADANGOZDEWECHE		Pràs de la maison du chef	Oui
62	GIC N'DEMAMA GAYDJEKINE		à cotà de l'Eglise catholique	Oui
63	GIC WAYAM PRAD		avant wayam prad	Oui
64	GIC LAMAHAY	Tendeo	Quartier Guid Baala	Oui
65	GIC LTAMBADA		à l'ouest de la chefferie	Oui
66	GIC TSAORI		Quartier Glavda	Oui
67	Association "AJIVEKA"		au sud de la Chefferie	Non

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

La plupart des associations recensées dans le domaine agropastoral opèrent dans plusieurs domaines d'activités notamment l'agriculture, l'élevage, le stockage et la commercialisation des produits. Il convient de relever ici la participation de ces associations aux actions sociales, notamment le soutien aux malades et aux personnes défavorisées, la construction des écoles et salles de classe, la construction des hôpitaux.

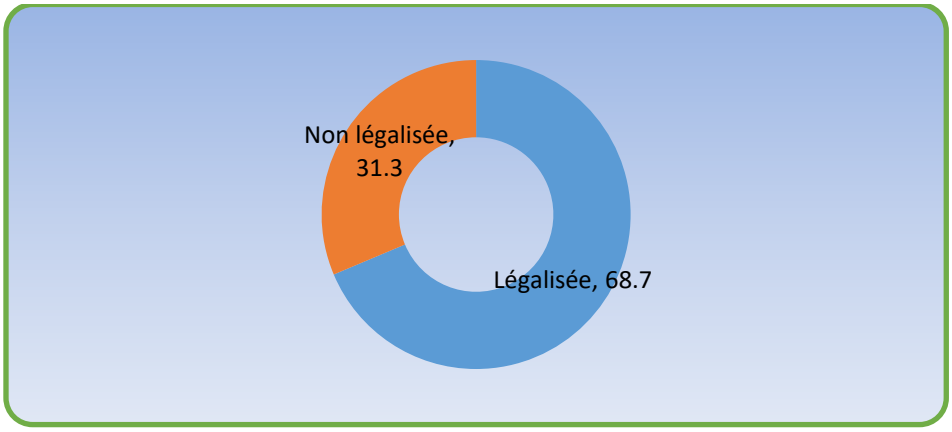
Figure 4 : Proportion (%) des associations pour différentes activités menées



Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

Les activités menées et le statut légal de la majorité des associations recensées dans la commune de Koza (68,7% d'associations légalisées) montrent le potentiel de développement que représentent ces associations. Cependant, elles font face à un ensemble de difficultés auxquelles elles essayent d'apporter des solutions au quotidien.

Figure 5 : Répartition (%) des associations selon le statut légal



Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.5.2.Analyse des problèmes et des solutions envisagées

Concernant les problèmes rencontrés, « l'insuffisance des magasins de stockage » et « l'insuffisance des moyens financiers » sont des principaux problèmes rencontrés. Ils sont évoqués par 20% des associations comme problèmes principaux. Ces deux premiers problèmes sont suivis par l'insuffisance des espaces cultivables et l'insuffisance du matériel agricole avec 9,1% des associations qui les évoquent comme principale difficulté. Les problèmes d'accès à l'eau et de gestion, bien que résiduels, constituent des contraintes aux activités des associations, de même que les problèmes d'inondation.

Tableau 10: Proportion (%) des associations pour différents problèmes rencontrés

Problème	Proportion (%)
Insuffisance de magasin de stockage	20
Insuffisance de moyen financier	20
Insuffisance d'espace cultivable	9,1
Insuffisance de matériel agricole	9,1
Baisse de la production / infertilité du sol	7,3
Faible organisation des membres	5,5
Insuffisance d'encadrement	5,5
Problème d'accès à l'eau	4,2
L'insécurité	3,6
Problème de gestion	2,4
Non engagement de certains membres	2,4
Maladie des animaux	1,8
Non remboursement des crédits	1,8

Manque de salle de réunion	1,8
Inondation	
Autre	5,5
Total	**100**

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

Pour faire face à ces multiples problèmes, les populations développent des solutions résilientes, dont certaines sont appliquées et d'autres envisagées. Les problèmes de baisse de la production et d'infertilité des sols sont résolus par l'utilisation des engrais organiques, et les associations envisagent comme solution complémentaire, de demander de l'aide à la commune et aux ONG pour disposer d'intrants et de matériels agricoles de qualité. Pour contourner les problèmes de manque de magasin de stockage, les association font recours à des greniers ou procèdent à la location des magasins. Cependant, ceux-ci envisagent la construction de nouveaux magasins, soit sous ressources propres, soit avec l'appui d'autres organisations (ONG, communes).

Parmi ces problèmes, les problèmes d'insécurité, de non remboursement de crédit et d'insuffisance de magasins sont les plus susceptibles de provoquer des conflits. En effet, le non remboursement des crédits crée des conflits entre les membres des associations, de même que l'insuffisance de magasins entraine parfois la surcharge et des désordres dans les magasins existants, avec les risques de pertes et de confusion des produits, source de conflit.

Tableau 11: Grille d'analyse des problèmes relatifs aux associations

Problème	Solutions appliquée	Solution envisagée
Baisse de la production / infertilité du sol	Utilisation des engrais organiques;	- Demande d'appui en matériels agricoles et intrants à la commune ; - Demande d'aide financière et d'appui à la commune et aux ONG
Insuffisance de matériel agricole	-Cotisation des membres pour l'acquisition de matériel; -Utilisation des matériels agricoles traditionnels ou rudimentaire;	- Demande d'aide financier et d'appui à la commune; - Sanctionner les adhérents non en règle; - Formation des agriculteurs; - Demande d'aide financier et d'appui aux ONG en matériels agricoles et intrants;
Insuffisance de moyen financier	Cotisation des membres;	Demande d'aide financier et d'appui à la commune ;;
L'insécurité	Appui conseil par les ONG;	- Sensibilisation des membres; - Promouvoir la sécurité dans la localité; - Renforcement des capacités des comités de vigilance ainsi que leur équipement
Maladie des animaux	Cotisation des membres;	Demande d'aide financier et d'appui à la commune; - Formation des éleveurs;
Non remboursement des crédits	Aucune	- Mise en application du règlement; - Sensibilisation des membres;

Insuffisance d'encadrement		
Insuffisance d'espace cultivable	Location des espaces cultivables;	- Octroi des terres cultivable; - Promouvoir les cotisations dans les communautés
Insuffisance de magasin de stockage	Stockage dans le grenier; Location des magasins;	- Construction d'un magasin de stockage; - Demande d'aide financier et d'appui aux ONG pour la construction d'un magasin de stockage;
Manque de salle de réunion		Construction d'une salle de formation/ réunion
Problème d'accès à l'eau		
Problème de gestion	Emploi de la main d'œuvre;	Formation des agriculteurs/ éleveur;

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.5.3.Partenaires au développement

L'exploitation des diagrammes de Venn élaborés dans chacun de 16 villages a permis de mettre en exergue la présence de partenaires au développement dans la Commune de Koza, dans un contexte marqué par le niveau de pauvreté élevé et des déplacés internes provenant des localités voisines notamment le Mayo Moskota. Ces partenaires sont constitués pour l'essentiel :

- Des projets et programmes de l'Etat tels que le PNDP, FEICOM, PADFA, PRODEL, CVUC, MIDIMA ;
- Et enfin les organismes internationaux, les humanitaires et organismes non gouvernementaux à l'instar de : OMS, HCR, INTERSOS, Solidarité internationale, Plan Cameroun, CROIX ROUGE, UNICEF, INTERSOS, PLAN CAMEROUN, SOLIDARITES, OMS, OIM, LWF, IMC, IRC, NRC, l'UNICEF, CDD, et ALDEPA.

3.6. Infrastructures commuanautaires de base

La Commune dispose d'un certain nombre communautaires de base parmi lesquels : les infrastructures scolaires (éducation de base, enseignement secondaire, enseignement professionnel), sanitaires, hydrauliques et électriques, socio culturelles et sportives. Globalement, 352 infrastructures communautaires de bases ont pu être répertoriées dans les 16 villages concernés par notre étude. Parmi ces infrastructures, seuls les ouvrages hydrauliques sont en majeure partie non fonctionnels (78 ouvrages, soit 43,8% des infrastructures hydrauliques). Par ailleurs 46% des villages disposent d'un comité de gestion des infrastructures. La quasi-totalité des villages disposent d'un comité de gestion pour les établissements scolaires, et les infrastructures hydrauliques (forages principalement), tous fonctionnels.

Tableau 12: Caractéristiques des infrastructures communautaires de base existantes dans les 16 villages de l'étude

Infrastructure communautaire	Nombre	Nombre d'infrastructure non fonctionnelle	Proportion (%) de villages disposant d'un comité de gestions de l'infrastructure	Proportion (%) de villages disposant d'un comité de gestions de l'infrastructure fonctionnel
Établissement scolaire	57	0	100,0	100,0
Formation Sanitaire	11	0	43,8	43,8
Marchés	27	0	56,3	56,3
Art et culture	17	0	31,3	25,0
Emploi et formation professionnelle	2	0	12,5	12,5
Infrastructure Hydraulique	178	78	100,0	100,0
Routes	26	0	37,5	37,5
Promotion de la femme	2	0	12,5	12,5
Postes et télécommunications	0	0	0,0	0,0
Magasin de stockage	25	0	56,3	56,3
Autres (établissement de crédits, centres de formation, etc.)	21	0	56,3	50,0

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.6.1. Ouvrages hydrauliques

3.6.1.1. Description générale

Il existe dans la Commune de Koza plusieurs points d'eau en l'occurrence les forages, les puits et une adduction d'eau. L'étude des différentes caractéristiques permet de mettre en exergue la présence de points d'eau non fonctionnels notamment les forages dont 15 sont endommagés et 18 à réhabiliter.

Tableau 13: Etat de fonctionnement des points d'eau selon leur nature dans la Commune KOZA

Type d'ouvrage	Etat de fonctionnement				Total
	Bon	Endommagé	A réhabiliter	ND	

	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
Forages	63	43,15	15	10,27	18	12,33	50	34,25	146
Adduction d'eau potable (Bornes fontaines)	15	46,88	0	0,00	0	0,00	17	53,13	32
Total	78	43,82	15	8,43	18	10,11	67	37,64	178

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

Il ressort de ce tableau que 43,8% des points d'eau dans la Commune de Koza sont en bon état. La proportion de bornes fontaines en bon état est plus élevée que celles des forages (46,9% contre 43,1%), du fait de la faible utilisation des bornes fontaines par les populations. Ceci est causé par la mauvaise qualité de l'eau due au mauvais état des canalisations de l'adduction d'eau.

A côté des forages fonctionnels, il y a des forages non fonctionnels qui sont endommagés et à réhabiliter. Dans l'ensemble, 10,3% des forages sont complètement hors service et 12,3% sont à réhabiliter. Par ailleurs 34,3% des forages non fonctionnels n'ont pas de causes de non fonctionnement déterminées.

3.6.1.2. Analyse des problèmes et solutions

L'enquête réalisée a permis de constater que les populations de la Commune de Koza sont confrontées à de nombreux problèmes relatifs à l'accès à l'eau. Dans l'ensemble, les problèmes sont de trois ordres :

- ***Les problèmes liés à la disponibilité de l'eau***

Les problèmes liés à la disponibilité de l'eau sont les problèmes de permanence des cours d'eau (la quantité d'eau dans les puits ou les forages ne suffit pas à satisfaire la demande à tout moment), les problèmes d'existence ou d'éloignement des points d'eau (les points d'eau sont inexistants dans certains quartiers et ceux les plus proches sont très éloignés). Pour résoudre ce problème de disponibilité, les populations se rendent dans les villages voisins ou alors ont recours à des eaux peu recommandées telles que les puits à ciel ouvert ou les rivières (mayo). Cependant, les solutions envisagées à moyen terme par les populations pour palier à ce problème sont la création de nouveaux forages, et l'instauration d'un calendrier d'accès à l'eau aux différents points.

- ***Les problèmes liés à la qualité de l'eau***

Les problèmes de qualité évoqués par les populations renvoient à la présence de particules dans l'eau, la pollution de l'eau et le faible traitement de l'eau. Pour résoudre le problème, les populations procèdent au curage des points d'eau, et envisagent de solliciter l'appui des communes en termes de produits de traitement d'eau et d'organiser des séances de nettoyage collectif des points d'eau.

- ***Les problèmes liés à la gestion des points d'eau***

Ces problèmes concernent les capacités des comités de gestion à assurer la maintenance des points d'eau, la participation des populations à la maintenance et l'organisation de l'accès aux points d'eau. En effet, les populations relèvent le problème de compétence des artisans locaux pour la maintenance des points d'eau, mais aussi le manque de volonté de certains à contribuer financièrement aux charges de fonctionnement des points d'eau. Pour résoudre ces problèmes, les comités de gestion organisent l'accès à l'eau à tour de rôle, procèdent à des réhabilitations régulières des points d'eau, mais envisagent surtout une plus grande sensibilisation des populations et la formation des membres des Comités de gestion à la maintenance.

Le tableau qui suit regroupe les problèmes auxquels sont confrontées les populations de la Commune de Koza ainsi que quelques solutions.

Tableau 14: Problèmes/conflits et solutions relatifs aux ouvrages hydrauliques

N°	Principaux problèmes	Solutions pratiquées	Solutions envisagées
1.	- Insuffisance de points d'eau	- Recours d'eau dans les puits à ciel ouvert	- Construction d'autres forages
2.	- Pollution de l'eau et risque de maladie	- Curage des points d'eau	- Organiser des séances de nettoyage public des points d'eau ; Plaidoyer pour la désinfection d'eau : service d'hygiène, Commune et Croix rouge ; - dotation en produits de traitement de l'eau
3.	- Tarissement des points d'eau	- Laisser les forages se ressourcer la nuit ; - Déplacement pour un autre village pour se ravitailler en eau - Servir l'eau à tour de rôle - Utilisation des burins pour le creusage - Réhabilitation de certains points d'eau - Recours au mayo	- Instaurer des heures précises pour l'approvisionnement en eau des populations à travers dans une convention locale acceptée par tous les usagers afin de réduire les conflits; - Aménager les marres, lacs et barrage d'eau ; - Construction et réhabilitation d'autres forages
4.	- Insuffisance de points d'eau	- Servir l'eau à tour de rôle - Réhabilitation de certains points d'eau	- Construction d'autres forages

N°	Principaux problèmes	Solutions pratiquées	Solutions envisagées
5.	- Rareté d'eau dans les bornes fontaines	- Recours d'eau dans les puits à ciel ouvert	- Construction d'autres forages
6.	- Mauvais emplacement de certains points d'eau	- Décantation avec le ciment	- Construction d'autres forages
7.	- Attroupement et conflits autour des points d'eau	- Servir l'eau à tour de rôle ; - Répartition des bidons d'eau à presque tout le monde par le comité de gestion	- Construction d'autres forages
8.	- Faible traitement de l'eau	-	- Réhabilitation des forages endommagés
9.	- Faible dynamisme de Comite de Gestion	- Déplacement pour un autre village pour se ravitailler en eau	- Formation des agents réparateurs
10	- absence d'un artisan réparateur	- Entretien des forages par les personnes de bonnes volontés	- Formation des agents réparateurs
11	- Insuffisance de points d'eau	- Déplacement pour un autre village pour se ravitailler en eau - Recours au mayo	- Construction des biefs ; - Construction d'autres forages
12	- Sol rocheux	-	- dotation en produits de traitement de l'eau
13	- Refus de cotisation de certaines populations	- Recours d'eau dans les puits à ciel ouvert	- Construction d'autres forages ; - Élaborer un manuel de gestion d'un puits pour pérenniser et entretenir le puits par le comité de gestion de point d'eau à cet effet
14	- Pannes fréquentes des Points	- Déplacement pour un autre village pour se ravitailler en eau	-
15	- Éloignement des points d'eau	- Utilisation des burins pour le creusage - chaque personne a un jour pour puiser de l'eau	-
16	- Pannes fréquentes des Points	- Réhabilitation de certains points d'eau	-

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

Parmi les problèmes ainsi identifiés, les problèmes d'attroupement et de conflits liés à cela sont des facteurs susceptibles de nuire grandement à la cohésion sociale, de même que le faible dynamisme des membres du comité de gestion. En effet, un comité de gestion peu dynamique s'attire la colère des populations du fait de la non réparation des pannes et ceci pourrait créer des conflits entre les populations et les membres des comités de gestion, toutes choses qui impacteraient négativement sur la cohésion au sein de la commune.

3.6.2. Routes

3.6.2.1. Description générale

La Commune dispose de près de 250 km de routes rurales en terre. A côté de ces routes, se trouvent plusieurs Kilomètres de pistes plus ou moins carrossables. La qualité de ces routes est une limite considérable au bon fonctionnement des activités de la Commune. Ceci est d'autant plus perceptible dans le déplacement des personnes et des biens (surtout en saison des pluies).

3.6.2.2. Analyse des problèmes et solutions

Les problèmes décriés par les populations en ce qui concerne les routes sont de 2 ordres :

- ***Le mauvais état des routes :***

Les routes dans la commune sont en mauvais état. Elles sont caillouteuses et leur état est régulièrement dégradé par les véhicules de la SODECOTON. Pour pallier à ce problème, les populations font recours à des travaux d'investissement humain volontaires. La solution souhaitée par celles-ci reste cependant la mobilisation des engins de génie civil pour un meilleur reprofilage des routes, et le bitumage de la route principale de la commune.

- ***L'insuffisance d'ouvrages d'assainissement et de franchissement :***

Il représente l'un des problèmes majeurs dans l'arrondissement principalement en saison de pluies. Pour résoudre le problème, les populations procèdent à la construction de ponts en matériaux provisoires. Cependant, de leur point de vue, la solution durable consisterait en la construction de digues, de radiers et de ponts en matériaux définitifs.

Le tableau ci-dessous donne le listing des problèmes rencontrés dans la commune en ce qui concerne les routes.

Tableau 15: Problèmes/conflits et solutions relatifs aux routes

N°	Principaux problèmes	Solutions pratiquées	Solutions envisagées
1	Routes pierreuses et dégradées	- Mobilisation de la population pour entretenir les routes - Volontariat des jeunes pris en charge par la Commune et la SODECOTON pour remblai des routes avec les pierres (HIMO) - Entretien manuel des routes à base des bois et sable	- Mobilisation des engins pour mieux tracer les routes - Réhabilitation des routes
2	Mauvais état des routes avec l'absence des ouvrages d'assainissement et de franchissement	- Entretien manuel des routes à base des bois et sable - Entretien manuel des routes à base des bois et sable - Volontariat des jeunes pris en charge par la Commune et la SODECOTON pour remblai des routes avec les pierres (HIMO)	- Réhabilitation des routes rurales - Bitumage de la route principale (lieu … - Construction des diguettes - Prolongement des axes en cours de traçage - Construction des radiers et des ponts

		- Construction de pont en matériaux provisoires - Mobilisation de la population pour entretenir les routes	- Construction des caniveaux au bord de la route
3	Dégradation des routes par l'érosion et les engins de la SODECOTON	Mobilisation de la population pour entretenir les routes	Construction des radiers er des ponts

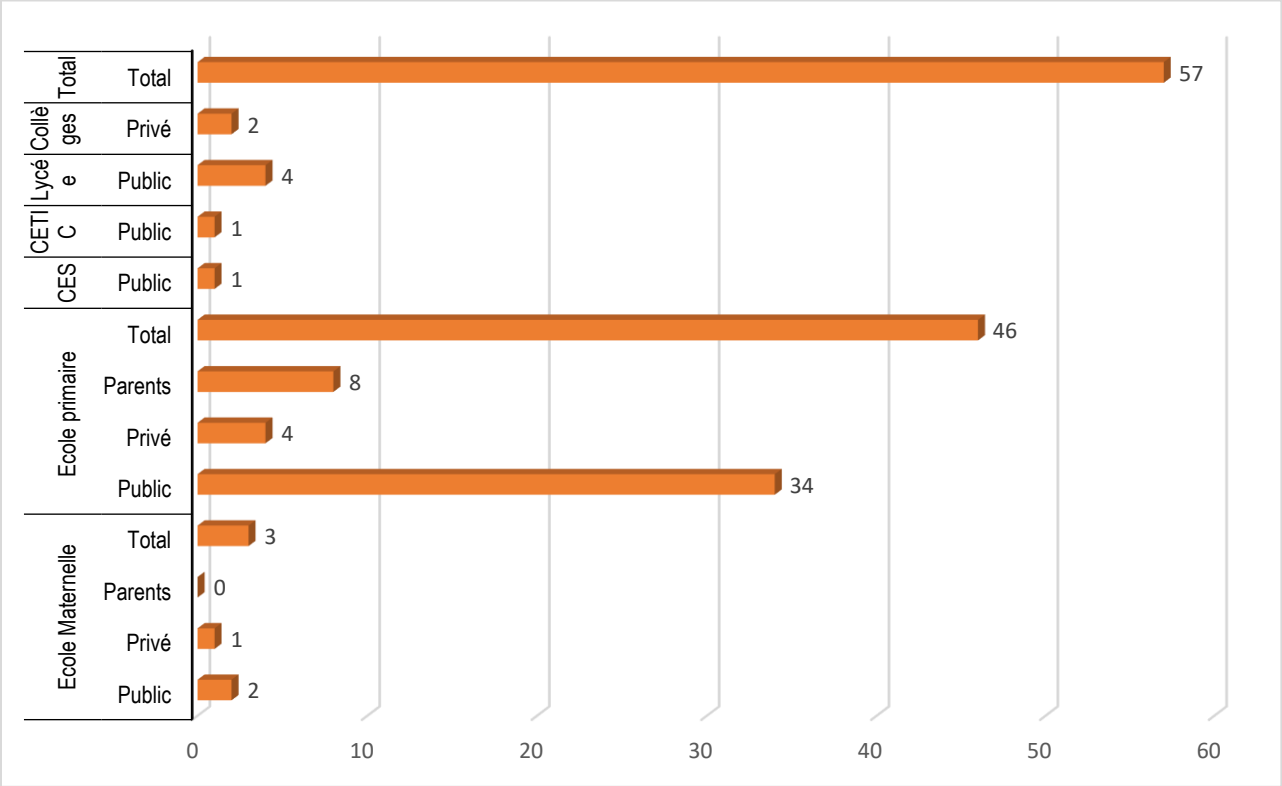
Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.6.3. Établissements scolaires

3.6.3.1. Description générale

Dans le domaine de l'éducation, on dénombre au total 57 établissements scolaires dont 5 écoles primaires, 3 écoles maternelles 4 lycées 01 CES, 01 CETIC, 02 collèges privés dont un bilingue.

Figure 6 : Répartition des établissements scolaires dans la Commune de KOZA



Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

On dénombre au total 22 401 élèves dans les établissements d'enseignement primaire dans la Commune de Koza. La proportion des filles dans les effectifs scolarisés est estimée globalement à 47,61%. Il y a donc plus de garçons que de filles dans les écoles de la Commune de Koza. Cette valeur reste cependant supérieure à la valeur régionale estimée à 43,6%.

Par ailleurs, le « ratio Ration Elève/Enseignant » est estimé à 146,90 dans les Écoles primaires publiques et 109,21 dans les Écoles parents. Cette valeur reste largement supérieure à la norme nationale évaluée à 60 élèves par classe et par enseignant.

Tableau 16: Statut global des établissements scolaires primaires dans la Commune de Koza

	Effectif élèves			Proportion des filles dans les effectifs scolarisés	Effectif enseignants			Ratio Elève/Enseignant
	Garçons	Filles	Total		Hommes	Femmes	Total	
École primaire public	10 438	9 394	19 832	47,37%	126	9	135	146,90
École primaire privé	203	291	494	58,91%				
École parents	1 094	981	2 075	47,28%	3	16	19	109,21
Total	**11 735**	**10 666**	**22 401**	**47,61%**				

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.6.3.2. Analyse des problèmes et solutions

La faible offre d'enseignement secondaire constitue le principal problème évoqué dans les villages de la zone d'étude. L'inexistence de l'enseignement secondaire dans certains villages oblige les parents à envoyer les enfants dans des établissements situés à grande distance des villages. Cette solution pratiquée ne résout cependant pas le problème des populations, ce qui laisse envisager d'autres solutions telles que la création et la construction d'autres établissements d'enseignement secondaires.

En ce qui concerne l'offre d'éducation primaire, les populations évoquent l'insuffisance des établissements primaires publics, et se heurtent à la cherté de l'enseignement privé. Comme solution, ces dernières sont obligées d'envoyer les enfants dans d'autres écoles plus éloignées et envisagent comme solution la construction de nouvelles salles de classes dans les établissements scolaires existants. Un autre problème observé dans les établissements est l'insuffisance des tables bancs. Pour y pallier, les élèves utilisent des cailloux et des briques comme tables bancs ; la solution envisagée par les populations est la dotation des établissements scolaires en table banc. Le problème d'insuffisance des enseignants est récurent dans les établissements scolaires, ce qui contraint les parents d'élève, à travers l'APEE à prendre en charge des enseignants vacataires. La solution durable envisagée est l'affectation de nouveaux personnels enseignants dans les écoles en sous effectifs.

Tableau 17: Problèmes et solutions relatifs aux établissements scolaires

Principaux problèmes	Solutions pratiquées	Solutions envisagées
Enseignement secondaire inexistant	Les enfants sont envoyés dans d'autres écoles	Construction des établissements scolaires secondaires en matériaux définitifs
Inexistence des latrines		
Insuffisance d'écoles primaires et cout élevé des établissements privés	Les enfants sont envoyés dans d'autres écoles	Construction des salles de classe en matériaux définitifs
Insuffisance des salles de classe	- Construction des salles de classe en matériaux provisoires; - Prise en charge des enseignants vacataires	- Affectation du personnel enseignant; - Construction des salles de classe en matériaux définitifs
Insuffisance des tables bancs	Utilisation des cailloux et briques comme tables bancs	Dotation en tables bancs
Insuffisance du personnel enseignant	Prise en charge des enseignants vacataires	Affectation du personnel enseignant
Manque de points d'eau dans les écoles		Aménagement des points d'eau dans les écoles

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

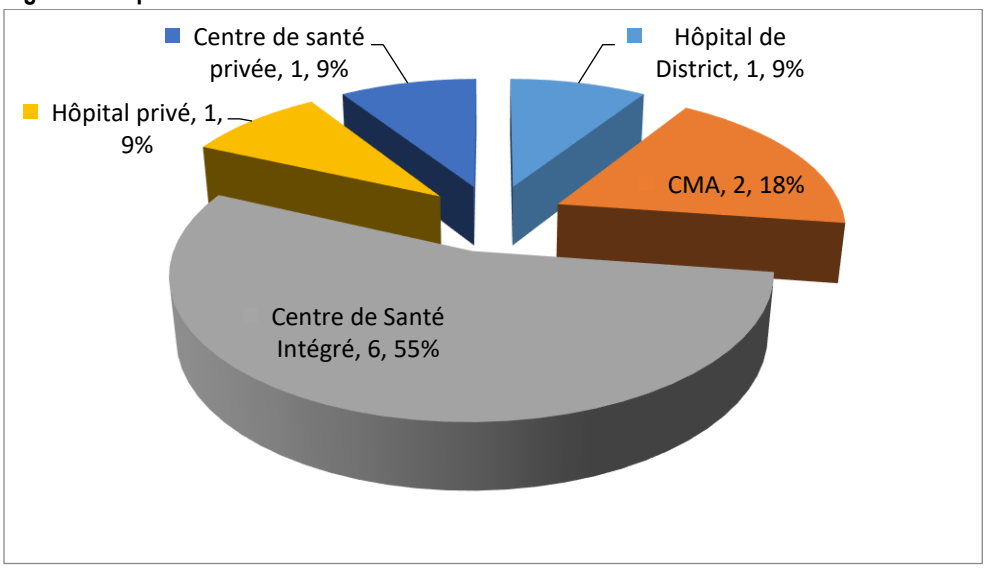
De tous les problèmes analysés concernant les établissements scolaires, les problèmes d'insuffisance de salles de classes et d'enseignants dont les solutions consistent en la prise en charge (des personnels vacataires et des travaux de construction) par les parents d'élèves sont de probables sources de conflits. En effet, la gestion communautaire des ressources lorsqu'elle n'est pas bien encadrée, occasionne assez souvent des problèmes entre les membres du comité de gestion et les autres membres de la communauté.

3.6.4. Formations sanitaires

3.6.4.1. Description générale

Dans le domaine de la santé, 11 formations sanitaires (dont 1 Hôpital de District, 2 Centre Médical d'Arrondissement et 6 Centres de Santé Intégré) ont été recensées dans le Commune de Koza.

Figure 7 : Répartition des formations sanitaires de la Commune de KOZA



Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

En matière de prise en charge psychologique et psychosociale des populations qui ont subi des traumatismes liés notamment à la crise, il a été mis sur pied avec l'appui du RESILAC un dispositif de prise en charge (6 personnels de santé/social y travaillent de façon permanente) des populations qui ont subi des traumatismes notamment les déplacés internes. Par ailleurs, au sein des formations sanitaires publiques, des facilités en termes de réduction des frais médicaux ou de moratoire sont accordés déplacés internes en vue de faciliter leur insertion social.

Dans l'ensemble, seul 1 centre de santé ne dispose pas de pharmacie et la totalité des centres ont une maternité, ce qui est un facteur important pour la santé de la mère et de l'enfant. Cependant, on note que 3 formations sanitaires ne disposent pas de laboratoire pour le diagnostic approfondi de la situation des malades. Aussi, la capacité d'accueil de certaines fosa est très faible au vu du nombre de lits. Tous les CSI ont moins de 10 lits, ce qui rend difficile la prise en charge des malades en cas d'épidémie dans les villages.

Tableau 18: Situation des équipements sanitaires dans la commune KOZA

Formation sanitaire	Lit	Labo	Maternité	Pharmacie
Hôpital de district de Koza	90	01	01	01
CMA deKoza	13	00	01	01
Hôpital adventiste de Koza	88	01	01	01
CSI de Koza	08	01	01	01
CSI de Kilda	08	01	01	01
CSI deGouzda	04	00	01	00
CSI deMazi	03	00	01	01
CSIde Djingliya Montagne	14	01	01	01
Total	**228**	**5**	**8**	**7**

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

On note en outre un faible aménagement des formations sanitaires, Bien que les besoins en eau et en latrines soient couverts pour certains centres de Santé. Le faible niveau d'aménagement des formations sanitaires entrainent des problèmes tels que l'instabilité des personnels de santé causée par l'absence de logements d'astreinte, un faible traitement des déchets médicaux causé par l'absence d'incinérateurs, …. Il est à noter que presque toutes les formations sanitaires privées ont des clôtures.

Tableau 19 : Situation de l'aménagement des formations sanitaires dans la commune de Koza

Formation sanitaire	Existence de points d'eau	Dispose de latrines	Existence d'une clôture	Existence d'un dispositif de traitement des déchets	Existence d'un logement d'astreinte
Hôpital de district Koza	Non	Non	Non	Bacs, Fosse	Non
Hôpital adventiste Koza	Oui	Oui	Oui	Bacs, fosses	Oui
CMA Koza	Non	Oui	Non	Bacs, Fosse	Non
CMAGaboua	Oui	Oui	Non	Bacs, Fosses	Non
CSI Koza	Oui	Oui	Non	Bacs, Fosse	Non
CSI Kilda	Oui	Oui	Non	Bacs, Fosses	Non
CSI Gouzda	Non	Oui	Non	Bacs, Fosses	Non
CSI Mazi	Non	Oui	Non	Fosses	Non
CSI Djingliya montagne	Oui	Oui	Oui	Bacs, Fosses	Non

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

Par ailleurs, il est à relever que seulement 6 villages sur 16 disposent d'une formation sanitaire. Il n'y existe pas généralement les logements d'astreinte.

3.6.4.2. Analyse des problèmes et solutions

Les principaux problèmes observés au niveau des formations sanitaires du point de vue des populations concernent la consommation des médicaments de la rue, l'inexistence de l'énergie électrique dans certains centre de santé ou encore l'absence de formations sanitaires dans

certains villages. Le tableau ci-dessous donne le détail sur les solutions proposées aux différents problèmes observés.

Tableau 20: Problèmes et solutions relatifs aux formations sanitaires

Problème	Solution pratiquée	Solution envisagée	Villages/ Structures concernés
Consommation des médicaments de la rue	-	- Sensibilisation sur les méfaits des médicaments de la rue	- NDJENGUE
Cout élevé de la prise en charge	- Les cas des malades les plus indigènes sont pris en charge par le partenaire CARITAS	- Baisse du coût de prise en charge des malades - Soins à crédit -	- GABOUA CHEFFERIE (CSI DE GABOUA)
Faible couverture médicale	-	- Améliorer la couverture médicale à travers la construction et l'équipement des formations sanitaires dans tous les villages	- GABOUA CHEFFERIE (CSI DE GABOUA) - MAZI (CSI DE MAZI) - OULAD (CSI DE MAZI-OULAD) - GOUZDA WAYAM (CSI GOUZDA WAYAM) - KOZA CENTRE (CMA DE KOZA)

Problème	Solution pratiquée	Solution envisagée	Villages/ Structures concernés
Inexistence d'énergie électrique	- Achat des petites plaques solaire	- Doter les formations sanitaires des groupes électrogènes ainsi que les kits d'énergie solaire	- MAZI (CSI DE MAZI)
Inexistence de point d'eau	- Approvisionnement au niveau des points d'eau les plus proches	- Construction des forages dans certains CSI	- MAZI (CSI DE MAZI)
Inexistence de CSI dans certains villages	- Fréquentation des centres les plus proches - Recours à la médecine traditionnelle - Référence des malades dans les centres compétents	- Construction des CSI dans tous les villages concernés -	- MAKANDAI - DJINGLIYA PLAINE - M'LAY - TENDEO - MALTAMAYA - MARDAM - NDJENGUE - KILDA
Inexistence des dispositifs de soins intensifs	- Référence des malades dans les centres compétentes	- Plaidoyer pour l'appui en matériels et aménagement des locaux	- OULAD (CSI DE MAZI-OULAD) - GABOUA CHEFFERIE (CSI DE GABOUA)
Insuffisance de capacité d'accueil des malades à interner	- Les soins sont administrés à l'aire libre et partage des salles	- Plaidoyer à la paroisse pour l'aménagement des salles d'hospitalisation	- GOUZDA WAYAM (CSI GOUZDA WAYAM)
Insuffisance de salles d'hospitalisation	- Prise en charge de certains cas des maladies par CARITAS - Référence des malades dans les centres compétentes	- Construction des salles d'hospitalisation -	- MAZI (CSI DE MAZI) - GOUZDA WAYAM (CSI GOUZDA WAYAM)
Insuffisance des produits pharmaceutiques	- Référence des malades dans les centres compétentes	- Doter toutes les FOSA d'une pharmacie équipée	- KOZA CENTRE (CMA DE KOZA) - OULAD
Insuffisance du personnel sanitaire qualifié	- Recours à la médecine traditionnelle - Prise en charge du personnel (bénévolat)	- Affectation du personnel sanitaire qualifié	- GAIVOUKIDA

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.6.5. Art et culture

3.6.5.1. Description générale

Les religions pratiquées sont l'islam, l'animisme et le Christianisme. La cohabitation des différentes religions se fait de manière harmonieuse, les manifestations religieuses faisant intervenir toutes les couches sociales, indépendamment de la religion. Chaque année pendant la saison des pluies, les Mafa organisent la fête des récoltes (Angoualala), qui prône la reconnaissance à Dieu pour les dons dont il a couvert les populations. C'est le Lamido qui lance

les activités de ces manifestations. D'autres fêtes religieuses sont organisées, notamment la Fête de la Tabaski célébrée par les musulmans, la fête de pâques. Une autre célébration importante est la Fête du Taureau : les familles les plus en vue du village (et les plus aisées) élevaient dans une case contiguë aux pièces d'habitation un « bœuf de case », qu'ils sacrifiaient aux ancêtres, et dont ils utilisaient la viande et la « graisse » pour leur alimentation. Alors que dans les villages des massifs environnants la fête pouvait avoir lieu tous les deux ou quatre ans, le rythme fixé à Djingliya était d'une fois tous les trois ans : à cette occasion, on « pleure le taureau Maray » (N'kudi Maray).

L'artisanat y est très répandu. Les artisans sont plus rencontrés au niveau de la coopérative artisanale de Djingliya composée d'une quarantaine de cases Matakams où travaillent de nombreux artisans. Ils y produisent des objets d'art en bois et en fer, ainsi que des objets faits à base de matériaux divers.

3.6.5.2. Analyse des problèmes et solutions

Concernant les problèmes rencontrés dans le domaine de l'art et de la culture, on note la disparition du patrimoine culturel, notamment la destruction de la salle culturelle par le vent, la disparition de certains outils culturels, et la perte de valeur culturelle et artisanale. Les principaux problèmes et les solutions pratiquées ou envisagées sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 21: Problèmes et solutions relatifs à l'art et à la culture

Principaux problèmes	Solutions pratiquées	Solutions envisagées
Destruction de la salle de culture par le vent		Création d'un centre d'artisans et acteurs culturels
Manque de partenaires et de prise en charge dans l'accompagnement	Les prises en charge sont pratiquées dans les ménages familiaux	Plaidoyer aux partenaires pour l'installation et l'insertion professionnelle
Disparition de certains outils artisanaux	Vulgarisation à travers les objets fabriqués	Valorisation de la culture et des objets d'art
Faible valorisation de la culture		Création d'un centre d'artisans et acteurs culturels
Faible entretien des infrastructures culturelles		Sensibilisation sur l'importance de la Maison des Jeunes de Koza (MJK)
Manque de partenaires et de prise en charge dans l'accompagnement		
Perte de valeurs culturelles et artisanales	Formation des jeunes dans le domaine artisanal auprès des maitres artisans	Création d'un centre d'artisans et acteurs culturels
Faible revenue dans l'activité artisanale et culturelle des acteurs		Améliorer les revenus issus des activités artisanales

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.6.6. Promotion de la femme et de la famille

3.6.6.1. Description générale

Pour ce qui est de la promotion de la femme et de la famille, il ressort une difficulté de certaines familles à encadrer leurs enfants. Ce qui laisse libre court aux mariages précoces, à la délinquance juvénile et autres. Quant à la situation de la femme, il n'existe pas de disparité criarde entre les hommes et les femmes. Celles-ci sont envoyées au même titre que les garçons à l'école. Mais la situation critique de certaines familles empêche à plusieurs filles d'aller loin. Par ailleurs, la Commune est dépourvue de structure d'encadrement. Dans la société, la femme joue un rôle essentiel. C'est cette dernière qui assure la préparation du repas familial, et veille à l'encadrement des enfants, les hommes étant très souvent absents. C'est la femme qui joue le plus grand rôle dans l'encadrement des enfants. Celle-ci s'occupe de l'approvisionnement du ménage en eau, et participe aux activités agricoles. Certaines femmes font du petit commerce, d'autres de la poterie.

3.6.6.2. Analyse des problèmes et solutions

Le principal problème est la faible organisation des femmes, la solution pratiquée et celle envisagée est une meilleure organisation des femmes, notamment en associations. D'autres problèmes peuvent être observés, notamment la surcharge de travail subi par les femmes.

3.6.7. Emploi et formation professionnelle

3.6.7.1. Description générale

Les infrastructures de l'emploi et de formation professionnelle dans la Commune de Koza sont essentiellement celles mises en place par le MINJEC qui dispose d'un Centre Multifonctionnel de Promotion de Jeunes faiblement équipés et qui ne dispose pas de bâtiments adéquats. Bien plus la Commune de Koza dispose d'une structure SAR/SM en charge de la formation professionnelle des jeunes qui devaient être d'un apport considérable. Cependant celui-ci souffre d'une insuffisance en atelier et en équipement. Dans le domaine de la production agropastorale, la Commune de Koza dispose d'un Centre de Formation des Jeunes Agriculteurs (CFJA), d'un CEAC, d'une école familiale agricole et d'un Institut de Formation en entreprenariat rural (privé catholique). Cependant, les bâtiments dans toutes ces structures commencent à perdre de leur splendeur et devraient être réhabilités. La commune dispose par ailleurs 3 centres de formations

professionnelles privés (Association de Jeunes Couturiers situé à Djingliya Plaine, l'établissement ZARA OUMATE situé à Koza et l'Ecole Familiale Agricole situé à Mazi).

A côté de ce système formel, s'est développé un système d'apprentissage auprès des opérateurs installés : mécaniciens, forgerons, menuisiers,… Malgré la présence de toutes ces structures d'encadrement, le chômage des jeunes est criard et ces derniers sont abandonnés à eux mêmes. Il serait urgent de mettre en place un mécanisme d'encadrement de ces jeunes afin de les sortir de l'oisiveté et des conséquences néfastes qu'elle entraîne.

3.6.7.2. Analyse des problèmes et solutions

Malgré la présence de structures d'encadrement ci-dessus mentionnées, plusieurs manquements sont observés dans les structures d'encadrement. Les plus importants sont l'irrégularité de la formation dans les différents centres et l'absence de suivi post formation. Pour résoudre ces problèmes, les populations pensent qu'il faudrait sensibiliser les jeunes à l'importance des formations et assurer un suivi des personnes formées à la fin de leur cycle. A ces deux problèmes, s'ajoute l'insuffisance des machines à coudre dans les centres de formation en couture notamment, avec comme conséquence des difficultés à assoir les aspects pratiques de la formation dans les différents centres.

Tableau 22: Problèmes et solutions relatifs aux infrastructures de l'emploi et de formation professionnelle

Principaux problèmes	Solutions pratiquées	Solutions envisagées
Insuffisance des machines à coudre		Dotation en machines à coudre
Irrégularité de formation		Assurer le suivi après la formation
Absence de suivi après la formation		Assurer le suivi après la formation Sensibilisation des jeunes sur l'importance de la formation professionnelle

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.6.8. Poste et télécommunication

3.6.8.1. Description générale

Il est possible de capter la CRTV radio et télé. Mais ceci est l'apanage des privilégiés dans la mesure où tous les villages ne sont pas couverts. La Commune de Koza souffre d'une difficulté d'accès à l'information de qualité causée par l'absence de radio communautaire.

Il faut noter la présence de quelques « vidéo clubs » dans la ville qui, avec l'aide des antennes paraboliques, parviennent à avoir accès aux émissions des grandes chaines internationales.

On dénombre par ailleurs plusieurs opérateurs de télécommunication installés dans la Commune, dont le principal est Nexttel qui couve presque toute la Commune, alors que MTN et Orange sont plus concentrés dans les zones urbaines avec un réseau très parcellaire. D'où l'intérêt de renforcer la couverture et la qualité du réseau.

Par ailleurs, un bureau de poste existe dans la Commune. Mais face à la modernité et à l'absence d'une alternative viable, ce bureau est moribond et n'est que l'ombre de lui-même.

3.6.8.2. Analyse des problèmes et solutions

Les populations font face au problème de la qualité du réseau de télécommunication qui est fréquemment perturbé. Ceux-ci sont obligés de s'accommoder de cette situation, mais souhaitent un renforcement des réseaux téléphoniques. Par ailleurs, l'accès à l'information est limité du fait de l'absence de radio communautaire, que ceux-ci souhaitent voir naître dans leur commune.

Tableau 23: Problèmes et solutions relatifs aux infrastructures de télécommunication

Principaux problèmes	Solutions pratiquées	Solutions envisagées
Perturbation des réseaux téléphoniques	Adaptation	Renforcement des réseaux téléphoniques
Sous information		Création de radio communautaire

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.6.9. Marché/ magasins

3.6.9.1. Description générale

Le tableau ci-dessous apporte les détails sur l'état des lieux :

Tableau 24 : Infrastructures marchandes de la Commune de Koza

Type d'infrastructures	Total
Marché/complexes	27
Gare routière	00
Parc à bétail	00
Abattoir	02
Magasins	21
Hangars	05
Boutiques	200
Total	**218**

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

On dénombre au total 218 Infrastructures marchandes dans la Commune de Koza. Ce tableau nous montre l'absence de gare routière et d'un parc à bétail. Au vu de la forte présence de l'activité d'élevage de ruminants dans la Commune, un parc à bétail est d'une très grande utilité. Les principaux produits commercialisés sur les marchés sont les produits agricoles (mil, le maïs, l'arachide, les oignons, la patate et les tubercules manioc), les bétails (bœuf, chèvres et moutons) et la volaille. Les vendeurs proviennent essentiellement des arrondissements de Mozogo, de Tokombéré et du Mayo Moscota. Les acheteurs quant à eux viennent essentiellement de Mokolo et de Maroua.

Par ailleurs les commerçants étrangers quant à eux viennent de Mokolo et de Maroua pour vendre les habits, les chaussures, le poisson frais et le poisson fumé.

3.6.9.2. Analyse des problèmes et solutions

Les principaux problèmes rencontrés dans les marchés sont l'insuffisance des magasins de stockage ainsi que l'inexistence latrines modernes dans les marchés.

Tableau 25: Problèmes et solutions relatifs aux infrastructures marchandes

Problèmes principaux	Solutions pratiquées	Solutions proposées	Villages/ Structures concernés
Le site est inaccessible aux gros engins de dépôt de marchandises	Les grossistes déchargent leurs marchandises à domicile	- Aménagement des routes à l'accessibilité du marché par les gros engins	- DJINGLIYA MONTAGNE - MAKANDAI
La structuration des marchés n'est pas ordonnée	Les usagers de postes de vente sont disposés en type de marchandises	- Voire le marché en secteur d'activité de commerce légale - Construction des latrines publiques - Meilleure structuration du marché - Construire des hangars avec dispositifs des comptoirs bien représentés	- Marché de GABOUA CHEFFERIE - OULAD - DJINGLIYA MONTAGNE - MAKANDAI -
Inexistence des hangars et comptoirs de vente	Les dispositifs de comptoirs sont faits en matériaux provisoires	- Construire des hangars avec dispositifs des comptoirs bien représentés - Création et construction du marché - Construction des latrines publiques - Construction des boutiques dans le marché	- Marché de GABOUA CHEFFERIE - TENDEO - MAZI - HOUVA - MALTAMAYA - M'LAY - DJINGLIYA MONTAGNE - GOUZDA WAYAM - OULAD

Problèmes principaux	Solutions pratiquées	Solutions proposées	Villages/ Structures concernés
			- DJINGLIYA PLAINE
Vol et banditisme		- Renforcement du comité de gestion	- KOZA CENTRE
Non payement de taxe communal		- Renforcement de l'équipe de gardiennage	- TENDEO
Inexistence latrines dans les marchés	- Utilisation des WC traditionnels	- Construction des points d'eau - Construction des latrines publiques	- Marché de GABOUA CHEFFERIE - MAZI - MALTAMAYA -
Faible respect des règles dictées par le comité de gestion		- Renforcement de l'équipe de gardiennage	- OULAD - DJINGLIYA PLAINE -
Absence de lieu approprié pour construire le magasin	- Aménagement de certains locaux pour stockage - Fabrication des greniers	- Numérotation des sacs pour éviter le désordre	- MAZI
Faible taux de stockage des usagers et à cout élevé	- Sensibilisation sur l'importance du stockage	- Réduction des taxes de stockage	- MAKANDAI
Ignorance de la population	- Cotisation pour élargir le magasin	-	- GABOUA CHEFFERIE
Inexistence du magasin de stockage	- Fabrication des greniers	- Construction du magasin de stockage	- MAZI - MALTAMAYA - TENDEO - NDJENGUE - HOUVA
Insuffisance de magasin de stockage	- Fabrication des greniers - Limitation du nombre de sacs à stocker - Cotisation pour élargir le magasin - Appui d' membres au comité de gestion et d'entretien	- Construction du magasin de stockage pour chaque GIC - Construction du magasin de stockage	- MAZI - KILDA
Magasin de petite capacité	- Fabrication des greniers	- Construction du magasin de stockage - Numérotation des sacs pour éviter le désordre	- M'LAY
Mauvais entretien de la structure existante	- Appui des membres au comité de gestion et d'entretien - Fabrication des greniers	- Formation en projet des responsables magasiniers - Renouvellement et redynamisation du comité de gestion actif	- KOZA CENTRE
Vol de stock dans les magasins	- Limitation du nombre de sacs à stocker - Fabrication des greniers	- Construction du magasin de stockage	- MAZI -

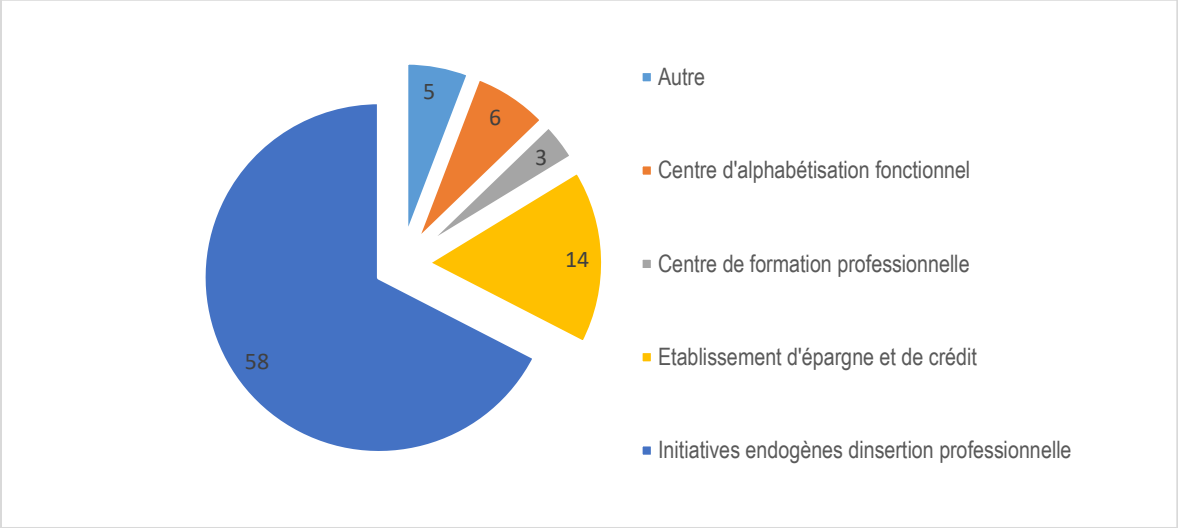
Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.7. Structures socio-économiques

3.7.1. Description générale

Au total, 86 structures socioéconomiques ont été recensées. Elles sont essentiellement constituées des « Initiatives endogènes d'insertion professionnelle » (58) et des « structures d'épargne et de crédit » (14). Le graphique qui suit donne la répartition de ces structures selon la nature.

Figure 8 :Répartition des autres structures socioéconomiques selon la nature



Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

62 structures socio-économiques au total sont légalisées alors de ces établissements sont légalisés, soit une proportion de 72,09%.

Tableau 26: Statut légal des structures socioéconomiques recensées

Statut légal de la structure	Effectif
Non	**24**
Autre	2
Centre d'alphabétisation fonctionnel	1
Centre de formation professionnelle	2
Établissement d'épargne et de crédit	7
Initiatives endogènes d'insertion professionnelle	12
Oui	**62**
Autre	3
Centre d'alphabétisation fonctionnel	5
Centre de formation professionnelle	1
Établissement d'épargne et de crédit	7
Initiatives endogènes d'insertion professionnelle	46
Total général	**86**

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

Tableau 27: Inventaire des structures socioéconomiques selon la nature

N°	Nom de la structure	Localisation	Légalisé	Activité principale
Initiatives endogènes d'insertion professionnelle				
1	GIC Guid-brome	Djingliya Montagne	Oui	Production et transformation et vente des produits agricoles
2	GIC Maya	Djingliya Montagne	Non	Production et transformation et vente des produits agricoles
3	Avec GUID-NGOLDA	Djingliya Montagne	Oui	Production et transformation et vente des produits agricoles
4	GIC Dekui	Djingliya Plaine	Oui	Production, stockage et vente des produits agricole
5	Association des jeunes éleveurs de Nguirnawa	Djingliya Plaine	Oui	Elevage, production et vente d'oignons
6	Avec NGA WECHE (AMBAHAGA)	Djingliya Plaine	Oui	Production et transformation des arachides
7	Avec VATAKAHANGA NGUIRNAWA	Djingliya Plaine	Oui	Production et transformation des arachides
8	Avec NGE WUDUMA MAMA	Gaboua	Oui	Production et transformation et vente des produits agricoles
9	Avec MBLE A DAMA NTEWECHE	Gaboua	Oui	Production et transformation des arachides
10	Avec ASSO. DES FEMMES DEPLACEES	Gaboua	Oui	Production et transformation des arachides
11	GIC RIKIDI	Gaivoukida	Oui	Stockage et vente de produits agricoles
12	GIC NDEMAMA	Gaivoukida	Oui	Culture des arachides et cultures d'oignon
13	GIC TEWECHE	Gaivoukida	Oui	
14	AJRG	Gaivoukida	Non	
15	GIC N'WAYMAYA	Gaivoukida	Oui	
16	GIC VAIWUDA!	Gaivoukida	Oui	
17	Avec FITA OULA	Gouzda	Oui	stockage et vente du sorgho
18	Avec HOUD WAYAM GOUZDA	Gouzda	Oui	transformation arachide
19	Avec VAI WOUDAI DE LDAMA	Gouzda	Oui	transformation arachide
20	GIC HOJE JEK	Houva	Non	Elevage des animaux domestiques
21	GIC HAWOUN WAWA	Houva	Oui	Agriculture et Elevage
22	GIC ZAZA	Houva	Oui	Agriculture et Elevage
23	Association des femmes de HOUVA	Houva	Non	Agriculture et Elevage
24	Association des jeunes de HOUVA	Houva	Non	Agriculture
25	WAHOU DAMAYE NGAGOKON HOUDAYE de KILDA	Kilda	Oui	Production, stockage et commercialisation d'oignons et arachides
26	GIC MBELMECHE	Kilda	Oui	Agriculture et Elevege des petits ruminants
27	Association VONGMAYA	Kilda	Non	Production du sorgho
28	Avec NGANDJEDE D'OURA MBAI	Koza Centre	Oui	stockage et vente sorgho

N°	Nom de la structure	Localisation	Légalisé	Activité principale
29	Comité de développement (centre polyvalent)	Makandaï	Oui	
30	Grenier communautaire	Makandaï	Non	Selection des semences et stockage
31	GIC PDEUKDIYE	Maltamaya	Oui	Production agricole
32	GIC DODOLI TWASSA'A	Maltamaya	Oui	Production agricole (mil, arachide)
33	GIC VAYOUDAI	Maltamaya	Oui	Production agricole (riz,arachide, oignon, mil)
34	Association AJJO	Maltamaya	Non	Collecte des fonds
35	GIC DIAK KALDA	Maltamaya	Oui	Production agricole (coton, mil, ni!b!, mais)
36	Association CAJVM	Maltamaya	Non	agriculture et loisirs
37	Association KOSNGAGUIKE	Maltamaya	Non	Culture de mil, arachides et niébé
38	GIC Groupement de Producteurs de Coton	Mazi	Oui	Production vente des produits agricoles
39	Avec MBEL TEWECHE	MAZI	Oui	Transformation arachide
40	Avec NTEKEVA	MAZI	Oui	Transformation sorgho
41	GIC NGAGUIYA	Mbardam	Oui	Confection des vêtements traditionnels, Poterie et Sculpture
42	GIC TAKAHAVA	Mbardam	Oui	Elevage des petits ruminants
43	GIC Taka Hanga	M'Lay	Oui	Elevage des boeufs
44	GIC Douvgui Ngala	M'Lay	Non	Champs communautaires et Elevage des chèvres
45	GIC N'Teka Va Var Melai II	M'Lay	Oui	Champs communautaires
46	GIC MASARABA	Ndjengué	Oui	Culture des arachides et mil
47	Avec NGAOUKBA	NDJENGUE	Oui	Transformation arachide
48	Avec NJAKODADAR	NDJENGUE	Oui	Transformation arachide
49	GIC MADANGOZDEWECHE	Oulad	Oui	Production, stockage et vente de mais
50	GIC NDEMAMA NGIRNAWA	Oulad	Oui	Culture des arachides et oignons
51	GIC N'DEMAMA GAYDJEKINE	Oulad	Oui	Stockage et vente des produits agricoles
52	Association GAIGNEJEW	Oulad	Non	Cotisation -
53	GIC GUIBAYA	Oulad	Oui	Stockage et vente des produits agricoles
54	Association GUIBOMA	Oulad	Oui	Culture vivri!re
55	GIC NDOHIMPEGE	Oulad	Oui	Production et vente des produits agricoles Cotisation
56	Avec NDE AMAMA GAIJEKNE (NGUIRNAWA)	Oulad	Oui	Transformation arachide
57	GIC TSAORI	Tendeo	Oui	Aide aux enfants en fournitures scolaires
58	GIC LAMAHAY	Tendeo	Oui	Construction d'un puits en mat!riaux provisoires Production du mil, ma!s et ni!b!
Etablissement d'épargne et de crédit				
59	Club d'Epargne et de Credit (CEC)	Djingliya Montagne	Non	Epargne et de crédit
60	NARAL	Gaboua	Non	Eparge et Credit
61	Avec de GOUZDA	Gouzda	Non	Epargne et credit
62	GIC VATAMAHANGA	Kilda	Oui	Epargne et credit

N°	Nom de la structure	Localisation	Légalisé	Activité principale
63	Association TAKA HANGA	Maltamaya	Non	Epargne et credit
64	Avec de Maltamaya	Maltamaya	Oui	Epargne et credit
65	Association LAMAHAYE	Maltamaya	Non	Epargne et credit
66	GIC NGAMBAMA	Maltamaya	Oui	Elevage, Commerce et credit
67	GIC "NJDE MAMAH" de Mazi Vouzi	Mazi	Oui	Epargne et credit
68	DJIKOKDAR	Ndjengué	Non	Epargne personnel Accord de credit
69	GIC NGADEBA	Oulad	Oui	Epargne et credit et agriculture
70	GIC WAYAM PRAD	Oulad	Oui	Eparge et Credit et agriculture
71	GIC LTAMBADA	Tendeo	Oui	Collecte de fonds pour aider les personnes vulnérables et assiqtance sociale
72	Tontine "Nga Ndzolo Ko!va"	Tendeo	Non	Assistance sociale et épargne
Centre de formation professionnelle				
73	Association de Jeunes Couturiers	Djingliya Plaine	Oui	Promotion de la couture
	SAR-SM	Koza	Oui	Formation et insertion professionnelle des jeunes
74	Etablissement ZARA OUMATE	Gaboua	Non	Apprentissage
75	EFA (Ecole Familiale Agricole)	Mazi	Non	Formation de plusieurs personnes (jeunes et femmes)
Centre d'alphabétisation fonctionnel				
76	AJDGC	Gaboua	Non	Soutien aux personnes vulnérables
77	GIC KALDAGUEDJEK	Kilda	Oui	Aide aux orphelins et veuves et Sensibilisation sur l'assainissement pluvial
78	Maison des Jeunes de Koza (MJK)	Koza Centre	Oui	Bibliothèque et centre culturelle
79	Centre d'alphabétisation des femmes	Makandaï	Oui	Formation en insertion socio professionnelle
80	Centre d'alphabétisation de Mouzoum	Mazi	Oui	Insertion sociale des jeunes
81	GIC GOUSDAM	Mazi	Oui	Assistance sociale
82	Association "AJIVEKA"	Tendeo	Non	Construction et rahabilitation des infractructures sociaux de base
Autre structures socio-économiques				
83	Paroisse Catholique	Djingliya Montagne	Oui	Construction et réhabilitation des infrastructures sociales de base
84	AJGAC	Gaboua	Oui	Réhabilitation des puits et forages
85	AJUWA	Koza Centre	Oui	Investissements humains
86	GAVOUKBA	Ndjengué	Non	Participation aux activités du Comité de développement

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020*

3.7.2. Analyses des problèmes et solutions des autres structures socioéconomiques

Les problèmes évoqués par les populations utilisatrices des autres infrastructures socioéconomiques ou promotrices d'autres activités économiques concernent la baisse de la

production, qui est évoquée par des personnes engagées dans l'agriculture. Pour pallier à ce problème de baisse de la production, ceux-ci envisagent de demander des appuis financiers de la commune. Ces derniers font également face à un manque de matériel agricole et se réunissent pour trouver des solutions communes. Dans cette perspective, ils pensent solliciter des appuis de la commune ou des ONG tant sur le plan financier qu'en termes de matériel agricole et en intrants. Les établissements d'épargne et de crédit sont généralement des associations ; celles-ci se plaignent des problèmes financiers, de l'insécurité et de l'insuffisance des financements disponibles.

Tableau 28: Problèmes et solutions relatifs aux autres structures socioéconomiques

Principaux problèmes	Solutions pratiquées	Solutions envisagées
Baisse de la production / infertilité du sol		Demande d'aide financier et d'appui à la commune
Conflit entre les membres	Séance des causeries éducatives	
Insuffisance de matériel agricole	Organiser les réunions	Appui en matériels agricoles et intrants
Insuffisance de moyen financier	Cotisation des membres	- Demande d'aide financier et d'appui à la commune et aux ONG; - Appui en matériels agricoles et intrants
L'insécurité	Emploi de la main d'œuvre	- Sensibilisation des populations - Renforcement de la sécurité
Insuffisance d'encadrement	Cotisation des membres	Demande d'aide financier et d'appui à la commune
Insuffisance d'espace cultivable	Location des espaces cultivables	Octroi des terres cultivable

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

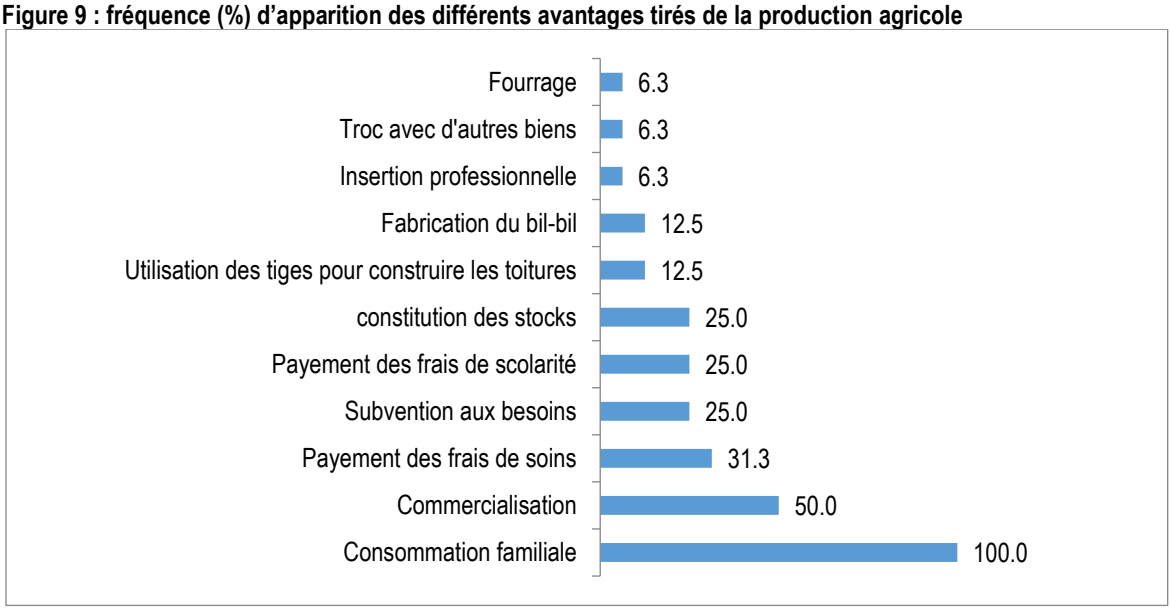
3.8. Economie : flux/échanges (internes/extérieurs), les acteurs, voies de communication

L'économie de la commune de Koza est dominée par les activités agricoles et d'élevage. En effet, les ménages sont essentiellement actifs dans le secteur rural. Ainsi, ils s'organisent autour de la production agricole et de l'élevage, et procèdent à la commercialisation de ces produits. Le commerce est également très développé ainsi que l'artisanat.

Concernant l'agriculture, on note la présence de cultures vivrières (le sorgho, la patate douce, l'arachide, le niébé, le soja, la pomme de terre, la canne à sucre) ; les cultures de rente (le coton, l'oignon, la patate douce) ; les maraîchers et les arbres fruitiers se cultivent dans la plaine et sont moins importants. Dans l'ensemble la production permet de satisfaire les besoins de

consommation finale dans tous les villages. Dans 50% des villages, l'un des avantages mentionné par les populations est la commercialisation. D'autres avantages tirés de l'activité agricole sont l'utilisation des tiges pour la construction des toitures, la constitution des stocks, le paiement des frais de scolarité et de soins. Dans la plupart des cas, la gestion des avantages issus de l'activité agricole est assurée par les hommes, chefs de ménages, et dans des cas rares par leurs femmes.

Figure 9 : fréquence (%) d'apparition des différents avantages tirés de la production agricole

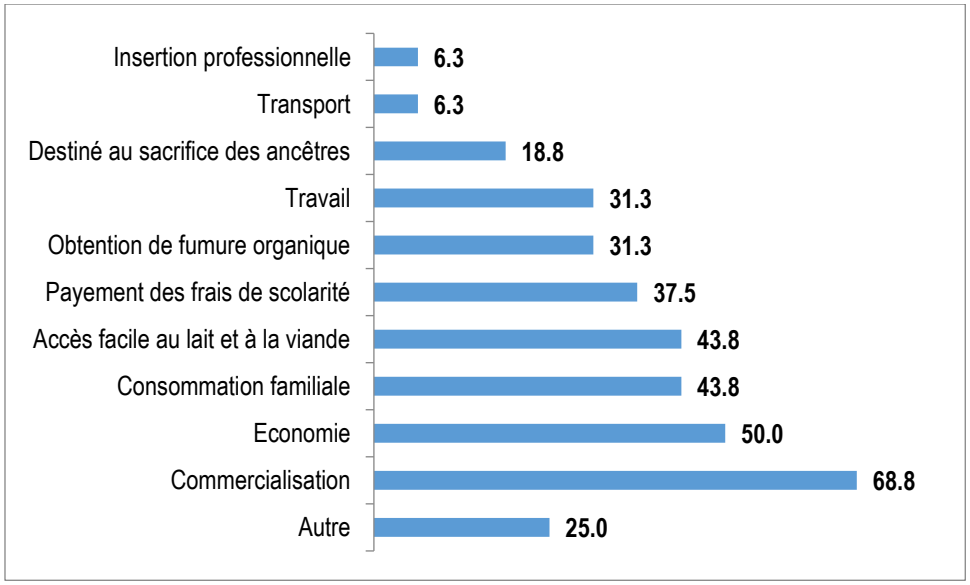


Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

Les avantages de l'activité agricole profitent généralement aux parents ensuite aux hommes et aux enfants. Les femmes ne profitent que peu des avantages issus de l'agriculture, pourtant leur implication dans ces activités y est très forte. La persistance d'un tel état de choses pourrait être source de conflits.

L'élevage est dominé par les arsins et les petits ruminants (ovins et caprins) mais on y pratique également un élevage de bovins de porcins et de canins (chiens en l'occurrence). La commune est caractérisée par une forte transhumance. En effet, en saison sèche, l'arrondissement accueille des éleveurs d'autres arrondissements qui vont dans les plaines pour faire paître leurs animaux et les abreuver. Cette transhumance occasionne parfois des conflits entre les éleveurs et les agriculteurs, cars les ruminants détruisent les cultures. Quant aux avantages issus de l'activité d'élevage, on note la commercialisation qui est mentionnée dans 68,8% des villages, l'économie (50%), la consommation familiale, le paiement des frais de scolarité.

Figure 10 : fréquence (%) d'apparition des différents avantages tirés de l'élevage



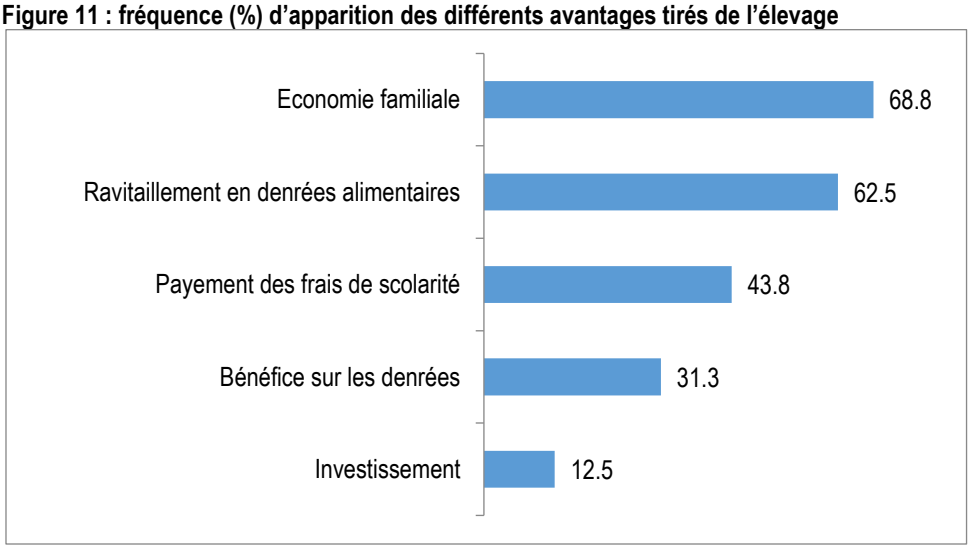
Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

Comme pour les activités agricoles, les avantages issus de l'activité d'élevage sont davantage gérés par les hommes chefs de ménages. Les principaux bénéficiaires sont les parents des éleveurs et les hommes, suivis des enfants. Les avantages de la pêche sont la commercialisation et la consommation finale.

Le **petit commerce** est généralement réalisé par toutes les couches de la population et occupe une place importante. L'activité consiste en l'achat, le stockage et la vente des produits agricoles, du petit bétail et des produits manufacturés de première nécessité. Les services du secteur tertiaire (moto taxi, call-box, photocopies…) sont très importants dans la commune. Les marchés sont présents dans la plupart des villages de la commune (on en dénombre au total 27). Le plus grand marché avec plusieurs hangars et boutiques est situé à Koza centre. Il rassemble plusieurs acheteurs et vendeurs venant de tout l'arrondissement de Koza et même de certaines Communes de la région : Mayo Moscota, Mokolo Souledey Roy et Tokombere. A côté de ce grand marché, il en existe trois autres de moyenne importance dans les localités de Gaboua, Kirché, Mawa.

L'avantage issu de l'activité de commerce le plus répandu est la constitution d'une économie familiale. D'autres avantages mentionnés sont le ravitaillement en denrées alimentaires, les bénéfices issus de la vente des denrées et l'investissement. Dans l'ensemble, ces avantages profitent généralement à l'ensemble des membres du ménage ; la gestion étant assurée principalement par les hommes chefs de ménage.

Figure 11 : fréquence (%) d'apparition des différents avantages tirés de l'élevage



Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

Concernant les échanges dans la commune, les échanges se font tant entre les populations résidentes de la commune qu'avec les villages voisins et même les grandes métropoles. En effet, le commerce se fait entre les populations de divers secteurs d'activités, mais une grande partie de la production est achetée par les commerçants venant de Maroua. Certains de ces produits sont revendus à Maroua, d'autres par contre sont destinés aux villes aux Sud du Pays. Ainsi, le Maïs et l'oignon sont principalement acheminés vers Yaoundé, Douala et Bafoussam.

3.9. Gestion des ressources naturelles

Le milieu de la commune de Koza possède plusieurs opportunités, tant sur le plan de l'organisation de la société que sur le plan des ressources naturelles.

3.9.1. Opportunités liées aux ressources naturelles

La commune de Koza possède plusieurs ressources. Les principales sont les terres cultivables, que l'on trouve dans l'ensemble des villages de la commune. En plus de ces terres, plusieurs autres ressources abondent dans la commune. Nous pouvons citer les pierres/ roches, le sable, le bois et l'eau. Le tableau ci-dessous donne la répartition des ressources selon leur abondance relative et leur utilisation dans les villages.

Tableau 29: Cartographie des ressources naturelles

Village	Ressources qui abondent	Ressources qui manquent	Ressources les plus utilisées
Mazi	- Terres cultivables - Sables	- Eau	- Terres cultivables

Village	Ressources qui abondent	Ressources qui manquent	Ressources les plus utilisées
	- Graviers - Pierres		
Koza Centre	- Terres cultivables - Sables	- Eau	- Terre cultivable - Eau
Kilda	- Sables - Graviers - Pierres	- Terres cultivables - Eau	- Eau - Terre cultivable
Gouzda	- Terres cultivables - Graviers - Pierres	- Eau	- Pierres - Graviers
Tendeo	- Terres cultivables - Graviers - Bois	- Eau	- Eau - Terre cultivable - Sable
Maltamaya	- Terres cultivables - Sables - Graviers - Bois	- Eau	- Terre cultivable - Eau
Makandaï	- Terres cultivables - Graviers - Bois	- Eau	- Eau - Terre cultivable - Sable
Djingliya Montagne	- Bois - Pierres	- Eau	- Eau
Djingliya Plaine	- Terres cultivables - Graviers - Bois - Sables	- Eau	- Terre cultivable - Eau - Gravier - Sable
Oulad	- Terres cultivables - Sables - Graviers - Pierres	- Eau	- Eau - Terre cultivable - Sable
M'Lay	- Pierres - Bois - Graviers	- Eau - Sable	- Pierre - Gravier
Houva	- Pierres - Bois - Terres cultivables - Graviers	- Sable - Eau	- Pierre - Eau
Ndjengué	- Terres cultivables - Bois - Pierres	- Eau	- Terre cultivable - Eau
Gaboua-Chefferie	- Eau - Terres cultivables - Sables - Bois	- Eau	- Terre cultivable - Eau - Sable - Gravier
Mbardam	- Bois - Graviers	- Paille - Eau - Terres cultivables	- Paille - Eau - Pierre - Terre cultivable
Gaivoukida	- Bois - Sables	- Eau	- Terre cultivable

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.9.2. Les mécanismes de gestion des ressources naturelles et des conflits communautaires

3.9.2.1. Mécanismes de gestion des ressources naturelles

Concernant la gestion des ressources, dans 50% des villages, l'utilisation des terres est décidée par le chef de village. Pour les terres individuelles, c'est le chef de ménage qui en décide, mais dans certains cas, il doit consulter le chef de village. Pour l'utilisation de l'eau, c'est le comité de gestion de l'eau mis en place dans les villages qui en décide. Par ailleurs, le bois n'est pas utilisé au gré des ménages. En effet, dans 68,8% des villages, l'utilisation du bois est décidée par le garde forestier et dans 12,5% des villages par la population.

Figure 12: Répartition (%) des villages selon la personne qui décide de l'utilisation des ressources

Figure 13 : Répartition (%) des villages selon la personne qui décide de l'utilisation des terres

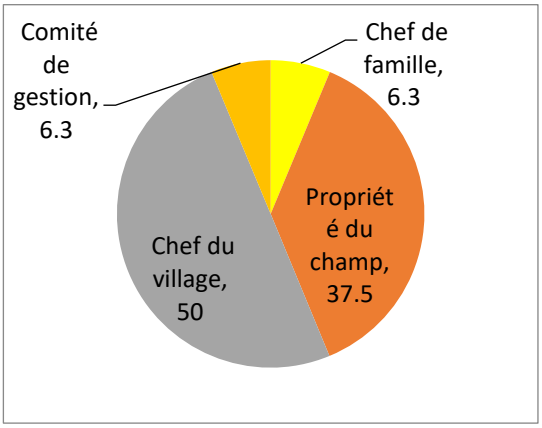
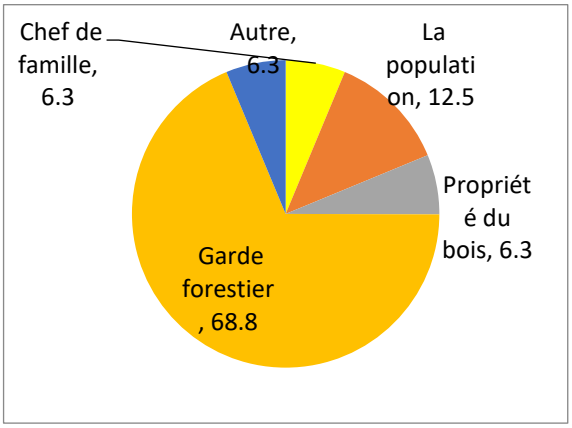


Figure 14 : Répartition (%) des villages selon la personne qui décide de l'utilisation du bois



Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

Les terres communautaires sont présentes dans 56,% des villages. Ces terres sont sous la gestion des présidents de groupes (lorsqu'il s'agit de terres gérées par des associations), aux comités de gestion, au délégué de l'agriculture ou à d'autres gestionnaires (communes, ONG, etc.).

Figure 15: Répartition (%) des villages selon la disponibilité des terres communautaires

Figure 16 : Répartition (%) des villages selon la disponibilité des terres communautaires

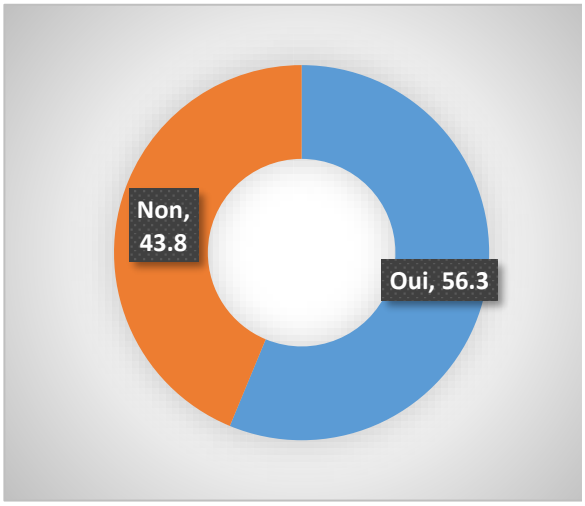
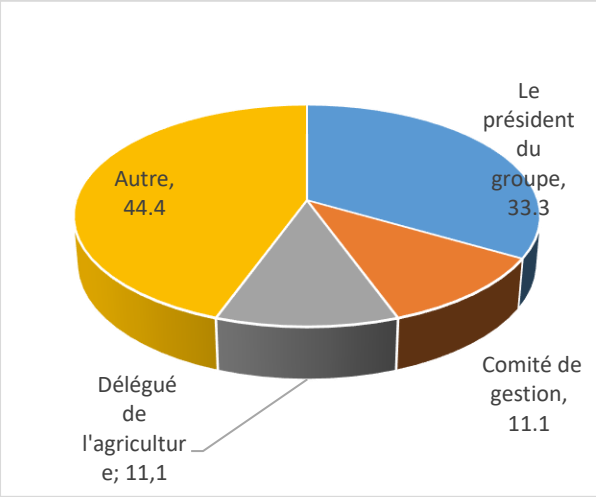


Figure 17 : Répartition (%) des villages selon la personne qui décide de l'utilisation des terres

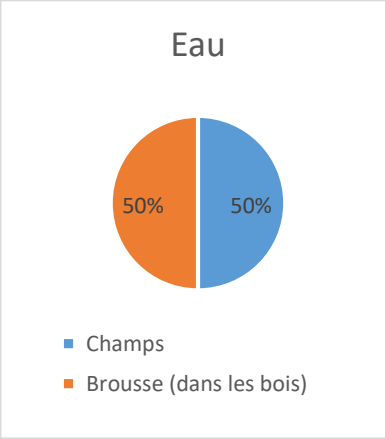


Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

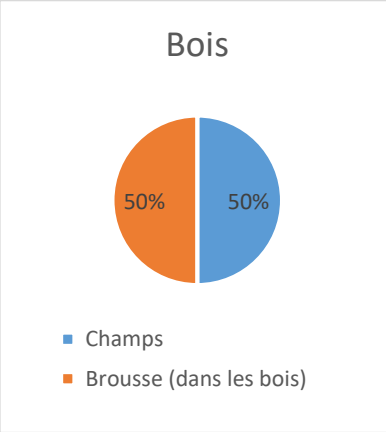
Concernant le lieu d'approvisionnement en eau, on note globalement que le principal point d'approvisionnement est le puits dans 1/3 des villages. Les forages et les mayo sont les points sources d'eau qui suivent avec 25% des villages. Quant aux rivières (mayo), ils sont utilisés comme principal point d'accès à l'eau dans 17% des villages. Le bois utilisé provient des champs ou des brousses, tandis que le fourrage provient essentiellement des champs.

Figure 18: Lieu d'approvisionnement des ressources

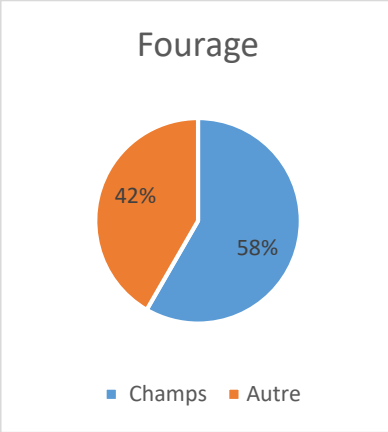
Répartition (%) des villages selon le principal lieu d'approvisionnement en eau



Répartition (%) des villages selon le principal lieu d'approvisionnement en bois



Répartition (%) des villages selon le principal lieu d'approvisionnement en Fourage

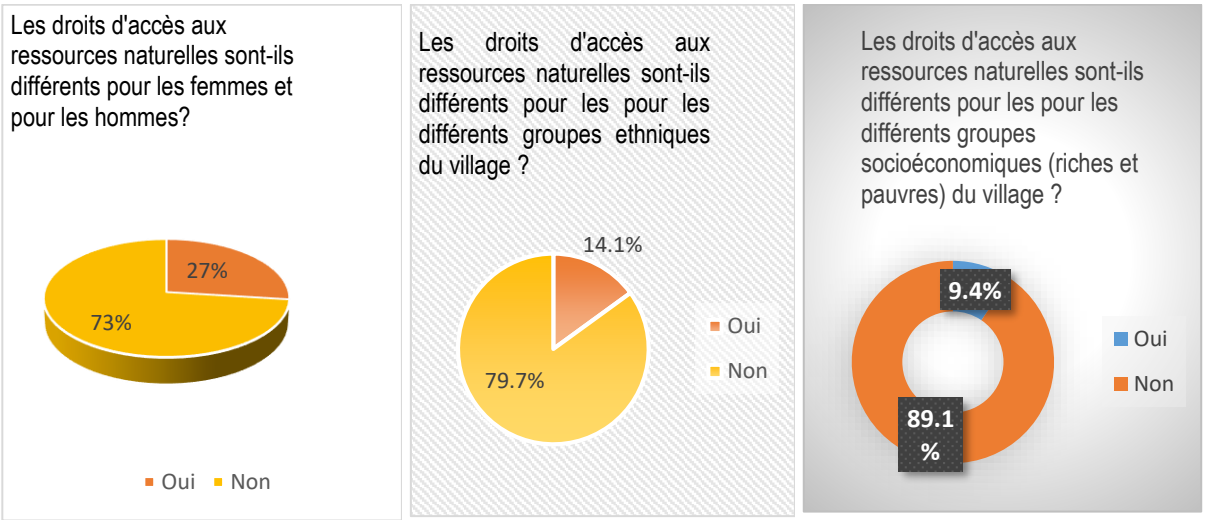


Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.9.2.2. Mécanisme locaux de gestion des conflits

La gestion des ressources naturelles entraine souvent des conflits avec les villages voisins. Il existe des conflits liés à l'exploitation des ressources naturelles dans 64% des villages ce qui peut se présenter comme un réel handicap à la cohésion sociale.

Figure 19 : Droits d'accès aux ressources naturelles



Dans 73% de cas, les droits d'accès aux ressources naturelles sont réservés aux hommes

Dans 14,1% de cas, certaines ethnies sont marginalisées dans la gestion des ressources naturelles

Dans 9,5% de cas, les droits d'accès aux ressources naturelles sont différents pour les riches et les pauvres.

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

Les conflits fonciers et les conflits agropastoraux sont les plus récurrents. De plus, les différences observées entre les sexes, les ethnies et des groupes socioéconomiques en matière d'accès aux ressources naturelles engendrent d'autres conflits au sein des communautés. Pour y faire face, plusieurs niveaux de gestion sont appliqués suivant la gravité du conflit :

Niveau de gestion	Mesure endogène de gestion des conflits	Éléments descriptifs
1	A l'amiable entre les belligérants	Faisant intervenir parfois un médiateur externe
2	Dans la famille	A travers un conseil familial

3	Au niveau de la chefferie	Au tour du Chef de village à travers sous-commission villageoise de gestion des conflits
4	Auprès des services déconcentrés des de l'Etat	Pour arrangement à l'amiable au regard de la règlementation en vigueur
5	Commissariat de sécurité publique et gendarmerie	Pour arrangement à l'amiable ou transmission devant les tribunaux
6	Sous-préfecture	Commission communale de gestion des conflits
7	Tribunaux	

3.9.2.3. Matrice diagnostic des ressources naturelles

La matrice ci-dessous décrit les principales ressources naturelles de la Commune par village.

Tableau 30: Matrice diagnostic des ressources naturelles

Ressources naturelles	Localisation	Utilisateur de ressources	Contrôleur de ressources	Problème/conflit	Solution pratiquée
MAYO	Entree de Koza	Toute la population	Toute la population		Mise en place du mécanisme de ramassage et de transport de sable
	Tendeo				
	Entre Goudzzo et mazi				
	Vers Gaboua marche				
GRAVIERS	Tout le village		Propriétaire contrôle les terres		
	Dans les montagnes	La population utilise les graviers	Le chef du village		
	Sud-est du village	La population utilise les graviers	Le chef du village		
PIERRES	Dans les montagnes	Les acheteurs	Le chef du village	Litige foncier	Problème de litige et de délimitation sont résolu par le chef du village Mise en place d'un comité de gestion des conflits
	Sur la montagne	Les acheteurs La population est en charge d'utilisation des pierres	Population	Litige foncier	Problème de litige et de délimitation sont résolu par le chef du village
	Mbardam	La population est en charge d'utilisation des pierres	Le chef du village		

SABLES	Damaka	Le sable est utilisé par la population	Commune		
	Mayo	Le sable est utilisé par la population	Population		Mise en place du mécanisme de ramassage et de transport de sable
	Entre ouest du village	Le sable est utilisé par la population			
	Sud-est de kilda	Le sable est utilisé par la population			
TERRES CULTIVABLES	Tout le village	La population locale utilise même leurs terres	Ménage contrôle les terres	Litige foncier	Problème de litige et de délimitation sont résolu par le chef du village
	Tout le village		Commune	Inondation	
	Tout le village	La population locale utilise même leurs terres	Le chef du village	Conflit agropastoral	
	Tout le village	Les marchants, achets les sable pour d'autre localité	Donnée manquante		
	Tout le village	La population locale utilise même leurs terres	Le chef du village	Conflit agropastoral	Problème de litige et de délimitation sont résolu par le chef du village
	Tout le village	La population locale utilise même leurs terres	Propriétaire contrôle les terres		Construction des digues au bord des cours d'eaux
	Tout le village	La population locale utilise même leurs terres	Propriétaire contrôle les terres		Problème de litige et de délimitation sont résolu par le chef du village
	Tout le village	La population locale utilise même leurs terres	Propriétaire contrôle les terres	Litige foncier	Location des terres
	Tout le village	La population locale utilise même leurs terres	Le chef du village		
	Tout le village	La population locale utilise même leurs terres	Population	Conflit agropastoral	Problème de litige et de délimitation sont résolu par le chef du village
	Tout le village	La population locale utilise même leurs terres	Autre	Autre	Autre

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.9.3. Gestion des terres dans les villages

14 villages au total partagent les terres agricoles avec leurs voisins. Ainsi, dans 63,4% de cas, on relève des conflits fonciers avec les villages.

Tableau 31: Terres agricoles partagées

Village	Certaines terres agricoles sont-elles partagées avec d'autres villages?	Si oui, existent-ils des conflits avec ces villages?
Mazi	Oui	Oui
Koza Centre	Oui	Non
Kilda	Oui	Oui
Gouzda	Oui	Oui
Tendeo	Oui	Oui
Maltamaya	Oui	Oui
Makandaï	Oui	Oui
Djingliya Montagne	Oui	Oui
Djingliya Plaine	Non	
Oulad	Non	
M'Lay	Oui	Non
Houva	Oui	Non
Ndjengué	Oui	Non
Gaboua-Chefferie	Oui	Oui
Mbardam	Oui	Non
Gaivoukida	Oui	Oui

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.10. Organisation des groupements locaux

Le tableau ci-dessous décrit l'organisation des groupements locaux dans chaque village de la Commune. Il en ressort globalement qu'il existe des questions Groupements locaux organisés autour des questions économiques, environnementales, sociales et politiques dans la quasi-totalité des villages. Les femmes et les personnes à faible revenu peuvent appartenir à un groupe quelconque dans tous villages et certains groupes peuvent être réservés uniquement aux femmes. On relève par ailleurs l'existence de conflits du fait de l'appartenance à un groupe social dans 5 villages sur 16.

Tableau 32: Identification de groupements locaux

		Groupements locaux organisés autour des questions environnementales	Groupement locaux organisés autour de questions économiques	Groupement locaux organisés autour de questions sociales	Existe-t-il des groupements locaux organisés autour de questions politiques	Les femmes peuvent-elles appartenir à tout groupe quelconque?	Existe-t-il des groupements réservés aux femmes?	Les personnes à faible ou sans revenus ont-ils accès à tout groupe local?	Certaines des organisations offrent elles uniquement des services aux hommes ou aux femmes?	Nombre d'activités/projet de développement	Certains conflits sont-ils liés au sexe ou à l'appartenance à un groupe social?
Makandaï		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Non	1	Non
Djingliya Montagne		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	0	Non
Djingliya Plaine		Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Non	8	Non
M'Lay		Non	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	3	Non
Koza Centre		Non	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Oui	0	Oui
Tendeo		Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	0	Oui
Mazi		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	2	Oui
Maltamaya		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	2	Oui
Mbardam		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	0	Non
Ndjengué		Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	1	Non
Gaivoukida		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	0	Non
Gouzda		Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non	4	Non
Oulad		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	3	Non
Kilda		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Non	4	Oui
Gaboua-Chefferie		Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	2	Non
Houva		Non	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	1	Non
Ensemble	**Oui**	**11**	**14**	**15**	**13**	**16**	**14**	**12**	**4**		**5**
	Non	**5**	**2**	**1**	**3**	**0**	**2**	**4**	**12**		**11**

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.11. Gestion des ressources au sein des ménages

3.11.1. Avantages liésaux activités économiques dans les ménages

Le tableau ci-dessous décrit les principaux avantages tirés des activités au sein des ménages

Tableau 33: Principaux avantages tirés des activités au sein des ménages

Secteur d'activité	Agriculture	Élevage	Pêche	Chasse	Commerce	Ramassage du bois
Makandaï	- Insertion professionnelle - Consommation familiale - Fabrication du bil-bil	- Commercialisation - Insertion professionnelle - Destiné au sacrifice des ancêtres - Consommation familiale	- Commercialisation - Autre - Consommation familiale	- Commercialisation - Consommation familiale	- Investissement - Economie familiale -	- Cuisson des aliments - Commercialisation
Djingliya Montagne	- Production et stockage - Commercialisation - Consommation familial - Troc avec d'autres biens	- Consommation familiale - Commercialisation - Destiné au sacrifice des ancêtres	- Consommation familiale - Commercialisation	- Consommation familiale	- Bénéfice sur les denrées - Economie familiale - Investissement	- Cuisson des aliments - Bénéfice et vente du charbon
Djingliya Plaine	- Consommation familial - Subvention aux besoins - Commercialisation - Donnée manquante	- Accès facile au lait et à la viande - Obtention de fumure organique - Commercialisation - Donnée manquante	-	-	- Economie familiale - Bénéfice sur les denrées - Ravitaillement en denrées alimentaires	- Cuisson des aliments - Fabrication de la potasse
M'Lay	- Consommation familial - Fourrage - Payement des frais de scolarité - Payement des frais des frais de soins	- Accès facile au lait et à la viande - Commercialisation - Payement des frais de scolarité - Donnée manquante	-	-	- Economie familiale	- Cuisson des aliments - Commercialisation
Koza Centre	- Subvention aux besoins - Nutrition - Payement des frais de scolarité	- Commercialisation - Consommation familiale - Autre	- Commercialisation	- Consommation familiale - Commercialisation	- Payement des frais de scolarité - Ravitaillement en denrées alimentaires - Economie familiale	-
Tendeo	- Nutrition - Consommation familial - Commercialisation - Autres	- Consommation familiale - Commercialisation - Economie - Payement des frais de scolarité	-	-	- Economie familiale - Ravitaillement en denrées alimentaires - Payement des frais de scolarité	- Cuisson des aliments - Construction des hangars - Réalisation des toitures des maisons - Commercialisation

Secteur d'activité	Agriculture	Élevage	Pêche	Chasse	Commerce	Ramassage du bois
	- Payement des frais des frais de soins					
Mazi	- Consommation familial	- Destiné au sacrifice des ancêtres - Commercialisation - Payement des frais de scolarité	-	-	- Ravitaillement en denrées alimentaires - Payement des frais de scolarité	- Cuisson des aliments - Commercialisation
Maltamaya	- Nutrition - Consommation familial - Payement des frais des frais de soins - Payement des frais de scolarité	- Travail - Consommation familiale - Transport - Economie - Payement des frais de scolarité	-	-	- Economie familiale - Ravitaillement en denrées alimentaires - Payement des frais de scolarité	- Cuisson des aliments - Construction des hangars
Mbardam	- Production et stockage - Nutrition	- Commercialisation - Consommation familiale - Obtention de fumure organique - Economie	-	-	- - Economie familiale - Bénéfice sur les denrées	- Cuisson des aliments - Construction des hangars
Ndjengué	- Consommation familial - Nutrition - Commercialisation	- Accès facile au lait et à la viande - Commercialisation - Travail	-	-	- Ravitaillement en denrées alimentaires - Bénéfice sur les denrées	- Cuisson des aliments - Réalisation des toitures des maisons
Gaivoukida	- Nutrition - Commercialisation	- Commercialisation - Accès facile au lait et à la viande	-	-	-	-
Gouzda	- Commercialisation - Subvention aux besoins - Payement des frais de scolarité - Payement des frais des frais de soins	- Commercialisation - Payement des frais de scolarité - Economie	-	-	- Ravitaillement en denrées alimentaires - Payement des frais de scolarité	- Réalisation des toitures des maisons - Cuisson des aliments - Commercialisation
Oulad	- Consommation familial - Payement des frais des frais de soins - Production et stockage - Utilisation des tiges pour construire les toitures	- Accès facile au lait et à la viande - Obtention de fumure organique - Travail - Economie	-	-	- Ravitaillement en denrées alimentaires - Bénéfice sur les denrées - Economie familiale	- Fabrication de la potasse - Cuisson des aliments - Bénéfice et vente du charbon
Kilda	-	- Economie	-	-	- Economie familiale	- Cuisson des aliments

Secteur d'activité	Agriculture	Élevage	Pêche	Chasse	Commerce	Ramassage du bois
	- Subvention aux besoins - Commercialisation	- Travail - Payement des frais de scolarité - Obtention de fumure organique - Consommation familiale			- Ravitaillement en denrées alimentaires	- Commercialisation
Gaboua-Chefferie	- Production et stockage - Utilisation des tiges pour construire les toitures - Commercialisation - Nutrition	- Accès facile au lait et à la viande - Travail - Economie	- Consommation familiale - Commercialisation	- Consommation familiale	- - Economie familiale	- Commercialisation
Houva	- Nutrition - Fabrication du bil-bil	- Economie - Accès facile au lait et à la viande - Obtention de fumure organique	-	-	- Payement des frais de scolarité - Ravitaillement en denrées alimentaires	- Cuisson des aliments

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.11.2. Décisionsliésauxavantages des activités économiques dans les ménages

Dans la quasi-totalité des cas, les avantages liés aux activités économiques sont gérés par les hommes. Cependant, l'ensemble des membres du ménage profite généralement des avantages liés aux activités économiques dans divers domaines.

Tableau 34: Décisions liés aux avantages des activités économiques

	Agriculture		Élevage		Pêche		Chasse		Commerce		Ramassage du bois	
Nom du village	**Qui gère généralement les avantages?**	**A qui profite généralement**	**Qui gère généralement les avantages?**	**A qui profite généralement les avantages?**	**Qui gère généralement les avantages?**	**A qui profite généralement**	**Qui gère généralement les avantages?**	**A qui profite généralement**	**Qui gère généralement les avantages?**	**A qui profite généralement**	**Qui gère généralement les avantages?**	**A qui profite généralement**

		ces avantages?				**ces avantages?**		**ces avantages?**		**ces avantages?**		**ces avantages?**
Makandaï	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Enfants	Hommes	Enfants
Djingliya Montagne	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Autres	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes
Djingliya Plaine	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Enfants	Hommes	Enfants	Hommes	Hommes	Femmes	Femmes
M'Lay	Hommes	Femmes	Hommes	Parents	Hommes	Enfants	Autres	Enfants	Hommes	Parents	Hommes	Enfants
Koza Centre	Conjoints	Autres	Conjoints	Autres	Hommes	Autres	Hommes	Enfants	Hommes	Autres	Hommes	Conjoints
Tendeo	Hommes	Enfants	Hommes	Enfants	Hommes	Autres	Hommes	Autres	Hommes	Enfants	Femmes	Femmes
Mazi	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Hommes	Enfants	Hommes	Hommes	Conjoints	Enfants	Femmes	Parents
Maltamaya	Hommes	Parents	Hommes	Parents	Hommes	Enfants	Hommes	Enfants	Hommes	Parents	Femmes	Femmes
Mbardam	Conjoints	Parents	Hommes	Parents	Hommes	Enfants	Hommes	Enfants	Autres	Parents	Hommes	Parents
Ndjengué	Hommes	Parents	Hommes	Parents	Hommes	Famille	Hommes	Enfants	Conjoints	Parents	Femmes	Parents
Gaivoukida	Hommes	Parents	Hommes	Parents	Hommes	Famille	Hommes	Famille	Autres	Autres		Enfants
Gouzda	Hommes	Hommes	Conjoints	Autres	Hommes	Famille	Hommes	Famille	Conjoints	Autres	Conjoints	
Oulad	Hommes	Enfants	Hommes	Hommes	Hommes	Famille	Hommes	Famille	Hommes	Hommes	Femmes	Femmes
Kilda	Conjoints	Parents	Conjoints	Parents	Hommes	Autres	Hommes	Autres	Conjoints	Parents	Femmes	Parents
Gaboua-Chefferie	Hommes	Parents	Hommes	Parents	Hommes	Parents	Hommes	Parents	Hommes	Parents	Hommes	Parents
Houva	Hommes	Enfants	Hommes	Hommes	Hommes	Autres	Autres	Autres	Femmes	Enfants		

Source : Diagnostics communautaires dans la commune de Koza, CDD-RESILAC, mai 2020

3.12. Analyse du cadre institutionnel communal

3.12.1. Comité de concertation communal

Il existe au sein de la Commune de Koza un Comité de concertation[3] communal fonctionnel. Ce comité regroupe les membres de la société civile locale, des élus locaux, des personnes ressources de la commune et des représentants de l'Etat/services déconcentrés afin d'échanger notamment sur le développement de la commune, et de planifier les futurs projets qui seront mis en œuvre. Ce comité siège 1 fois par trimestre. Il a été mise en place grâce à l'appui de l'ONG Solidarité International et entériné par un arrêté municipal. Cependant, l'insuffisance des ressources financières est un véritable frein à son bon fonctionnement. En effet, les financements dédiés au fonctionnement du Comité proviennent uniquement de l'ONG Solidarité International. On relève entre autres la non implication de toutes les parties prenantes.

Pour y faire face, il est recommandé de budgétiser les ressources dédiées au fonctionnement dudit Comité dans le budget de la Commune et solliciter l'appui des autres partenaires au développement. Aussi, l'implication de toutes les parties prenantes locales reste une condition d'efficacité.

La participation des populations est effective au sein du Comité de Concertation Communal. En effet, ces dernières y sont les chefs traditionnels. Le Bureau communal du Conseil National de la Jeunesse (CNJ), le Chef de Centre Multifonctionnel de Promotion de la Jeunesse (CMPJ), le Délégué d'arrondissement du MINJEC sont membres. Aussi, le Délégué d'arrondissement du MINPROFF ainsi que les Responsables des réseaux/fédérations des OBC de femmes sont également membres.

3.12.2. Mécanisme communal de gestion des questions liées à l'eau

Il existe au sein de la Commune de Koza un Comité communal fonctionnel chargé du suivi / gestion des points d'eau. On note en outre l'existence d'un magasin de stockage du matériel de rechange des points d'eau potable ainsi que les artisans réparateurs. Toutefois, plusieurs difficultés empêchent un déploiement plus efficace de ce Comité notamment : (i) l'incapacité de certains membres du Comité Villageois de Gestion des Points d'Eau (CVGPE) à payer leurs contributions communautaires ; (ii) faible capacité technique du Comité communal fonctionnel

[3]Le terme « concertation communale » inscrit la concertation dans un territoire et dans une démarche pluri acteurs (élus, société civile, services déconcentrés de l'état,…)

chargé du suivi / gestion des points d'eau à répondre au besoin du village ; (ii) ainsi que la mauvaise qualité des ouvrages augmentant significativement la fréquence des pannes.

Pour faire face à ces difficultés, il est suggéré de dynamiser les CVGPE à travers un renforcement des capacités techniques et organisationnelles. Il importe aussi d'augmenter la capacité d'encadrement des CVGPE à travers le recrutement et la formation des agents réparateurs.

S'agissant de l'implication des populations dans la gestion de l'eau au sein de la Commune, elle se fait généralement à travers les CVGPE lors de l'exploitation des ouvrages hydrauliques. On note aussi la contribution des populations en matériaux locaux pendant la phase de réalisation des ouvrages (forage, puits,…). La participation des femmes se traduit généralement à travers leur présence dans les CVGPE et surtout l'hygiène autour des points d'eau.

3.12.3. Système communal de prévention et de gestion des crises et catastrophes

On note l'existence d'un cadre communal formel et fonctionnel de gestion des crises et catastrophes[4]. A son actif, on peut enregistrer les activités majeures suivantes : le recensement annuel des sinistres causés les inondations pluviales dans la Commune ainsi que l'assainissement de la ville de Koza à travers la canalisation des eaux de ruissellement. S'agissant des difficultés rencontrées, on peut relever : (i) Le Comité fonctionne uniquement de façon informelle ; (ii) il intervient uniquement en cas de sinistre. Il serait donc judicieux de renforcer les capacités techniques, organisationnelles et financières afin d'améliorer son efficacité sur le plan préventif et curatif. On note en outre une forte implication des jeunes dans la gestion des crises et catastrophes notamment à travers les travaux HIMO. Cependant, il n'y a pas d'actions spécifiques des associés aux femmes.

3.12.4. Bureau emploi jeunes

L'étude a révélé l'inexistence d'un bureau emploi jeunes dans le Commune de Koza, pourtant nécessaire l'insertion socioprofessionnelle des jeunes. Un accompagnement de la Mairie sur le plan technique, organisationnel et financier serait nécessaire pour sa mise en place.

[4]Ce dispositif aura notamment pour missionde renforcer les connaissances des populations ou alerter la survenance d'évènements pouvant affecter leurs activités agropastorales

3.13. Des facteurs de cohésion sociale

La cohésion sociale dans le Commune de Koza peut être favorisée ou dégradée par plusieurs facteurs. La Commune de Koza de par la composition ethnique présente des atouts de cohésion sociale. Les principaux facteurs de cohésion sociale dans la commune sont :

- **La descendance commune**

Les populations sont majoritairement des Mafa, et la filiation leur procure une très grande entente. Ce qui limite les conflits. Les conflits interethniques y sont presque inexistants.

- **La forte culture associative**

Le dynamisme du milieu nous a permis de constater que les populations sont très portées vers la vie associative (environ 88 associations dans 16 villages). Cette culture associative montre la volonté que les populations manifestent de construire ensemble. Par ailleurs, l'existence des comités de gestion des infrastructures communautaires constitue un facteur de cohésion sociale. La tendance à organiser des réunions ou à effectuer des cotisations pour résoudre les problèmes auxquels sont confrontés les villages sont des facteurs positifs de cohésion sociale.

- **Un dispositif de gestion des conflits**

Les principaux conflits suivants ont été identifiés dans la Commune de Koza : les conflits fonciers, les conflits agropastoraux, les conflits liés à la gestion des points d'eau ainsi que les conflits liés à l'exploitation abusive du bois. Pour y faire face, il existe au niveau de l'arrondissement de Koza, une commission communale de gestion des conflits animée par le Sous-préfet. Par ailleurs, dans la quasi-totalité des villages de la Commune, il est créé autour du Chef de village une sous-commission villageoise de gestion des conflits. Il importe cependant de relever que ces instances fonctionnent jusqu'ici de façon informelle et nécessitent un appui organisationnel, matériel et financier.

3.14. Les défis majeurs et perpectives

Au regard des problèmes évoqués dans les analyses précédentes, un certain nombre de défis peuvent être identifiés :

- **Renforcement du dispositif local de gestion des conflits**

Les conflits sont courants dans les villages. Le renforcement du dispositif de gestion des conflits est un défi à relever pour améliorer la cohésion sociale dans la Commune. Il importe de restructurer, de renforcer les capacités techniques et matériels des commissions communales et locales de gestion des conflits. De façon spécifique, une meilleure gestion des points d'eau nécessitera l'établissement d'une convention locale acceptée par tous les usagers afin de réduire les conflits. Il importe de continuer à explorer/approfondir les aspects liés aux fragilités sociales et la marginalisation spatiale dans la commune de Koza pour prévenir les probables tensions sociales autour de l'accès à la terre.

- **Amélioration de l'accès à l'eau**

Il s'agit ici d'un défi de grande importance. En effet, le fait que plusieurs villages ne disposent pas de points d'eau permanents entraîne des problèmes sur d'autres plans notamment sur le plan sanitaire, économique et engendre notamment plusieurs conflits. Pour limiter ces problèmes en améliorant la condition de la femme et des enfants qui sont généralement chargés de la recherche d'eau, le problème de la disponibilité de l'eau en quantité suffisante et de bonne qualité est nécessaire. Il s'agira principalement de : (i) réhabiliter les forages et puits existants et non fonctionnels, (ii) construction de nouveau forages, (iii) organiser de séances de nettoyage public des points d'eau, (iv) doter les comités de gestion en produits de traitement de l'eau, et (v) formation des agents réparateurs.

- **Amélioration de la participation de femmes à la prise de décision**

La participation des femmes à la gestion des bénéfices issus des activités économiques dans les ménages reste faible. Il conviendrait que des politiques soient menées pour une plus grande autonomisation de la femme, qui concoure à son développement et à son épanouissement.

- **Amélioration de la scolarisation de la jeune fille par la lutte contre les mariages précoces**

L'un des problèmes identifiés dans la situation de la femme et de la jeune fille est la faible scolarisation occasionnée par les mariages précoces. Il s'agit d'un défi majeur de la commune pour un meilleur épanouissement de ce groupe social, considéré comme vulnérable. Cette situation doit être résolue par une sensibilisation des populations, mais aussi par la mise en application de la réglementation relative aux mariages forcés.

- **Amélioration de l'accès aux soins de santé**

Il s'agit ici de l'amélioration de la couverture sanitaire par la construction de centres de santé dans les villages dans lesquels ces centres sont inexistants. Aussi, le relèvement du plateau technique des formations sanitaires existant dans le Commune reste une priorité.

- **Réduction de l'insécurité**

Les producteurs se plaignent des cas de vols de leurs produits notamment dans les magasins. Ces situations peuvent occasionner des conflits et fragiliser la cohésion sociale. Il conviendrait de les résoudre par un renforcement de la sécurité dans les marchés et magasins de stockages.

Par ailleurs, plusieurs villages de la Commune subissent de façon récurrente les attaques répétées de la secte islamique Boko Haram. Ces attaques récurrentes des groupes armés dans la zone ont affaibli le tissu commercial local, appauvrissant des milliers de familles dont les commerçants qui dépendaient des échanges avec le Nigeria dont la frontière est située à une trentaine de kilomètres de Koza. Un accompagnement psychosocial de ces victimes dans leur village d'origine ou dans les villages d'accueil s'avère indispensable. Aussi, il importe de leur apporter un accompagnement nécessaire à leur insertion socio-professionnelle.

- **Modernisation de l'agriculture**

L'insuffisance de matériel agricole constitue un problème de grande importance de même que le manque d'intrant et l'infertilité des sols. Pour les résoudre, il importe que des efforts soient faits pour une amélioration de la production agricole par le développement des moyens plus modernes. Aussi, le renforcement des capacités opérationnelles des OBC du secteur agricole devient une priorité.

- **Développement de l'artisanat**

L'étude a révélé la faible contribution de l'artisanat au revenu des communautés bien que le potentiel artisanal demeure très élévé. Améliorer les revenus issus des activités artisanales reste ainsi une préoccupation majeure. De plus il importe de diversifier l'activité économique afin d'améliorer la résilience économiques de la commune. Pour y faire face, les la réhabilitation du Centre artisanal de Koza et l'organisation des foires artisanales permettraient de mieux valoriser le savoir-faire culturel de la Commune.

- **Sécurisation de la réserve foncière communale**

La Mairie devrait sécuriser des réserves foncières pour faciliter la réalisation des futurs projets communaux, ainsi que l'installation des étrangers et opérateurs économiques, évitant ainsi des tensions au sein de la population. Il sera question pour les acteurs de développement d'apporter un appui technique, administratif et financier à la Mairie.

- **Améliorer le dispositif d'encadrement des jeunes**

Il serait urgent de renforcer le mécanisme d'encadrement des jeunes afin de les sortir de l'oisiveté et des conséquences néfastes qu'elle entraine.

CONCLUSION

Le diagnostic participatif réalisé dans la Commune de Koza nous a permis de faire un état des lieux de la commune de Koza avec l'implication des communautés dans le processus de collecte et d'analyse des informations, afin de permettre aux acteurs et parties prenantes du programme RESILAC d'avoir une vision partagée des problèmes, besoins, attentes et solutions pour un développement économique et social inclusif de la Commune. L'on a noté de façon globale un bon dynamisme des populations avec la forte présence de groupements associatifs. Les infrastructures communautaires de base dans divers secteurs socioéconomiques existent dans la quasi-totalité des villages bien que des efforts restent à faire tant sur le plan quantitatif que qualitatif. L'agriculture, l'élevage et le commerce sont les principales activités économiques de la communauté. Plusieurs OBC et partenaires au développement contribuent à animer la vie sociale et économique au sein de la Commune.

Les résultats issus des diagnostics ont par ailleurs permis de mettre en exergue les problèmes majeurs ainsi que les solutions endogènes pratiquées et envisagées par les communautés. Il s'agit donc des piliers sur lesquels les acteurs de développement devront s'appuyer, afin d'accomplir leur mission de développement socioéconomique. Il s'agira notamment de faciliter l'insertion socioéconomique des populations les dotant des moyens leur permettant de développer l'activité agricole et pastorale, principales sources de revenu des populations. En outre, il faudra améliorer l'accès aux services sociaux de base (accès à l'éducation, accès à l'eau, accès à la santé et accès à l'électricité) ainsi que la réhabilitation des routes reliant les villages au principal centre urbain.

ANNEXES

Annexe 1: Equipe de mission

Chef de mission : TSAMO Duplex

Equipe	Superviseur	Animateur principal	Rapporteurs	Villages
1.	WOUMOU GERALD (691770715/651127717)	GANAVA ABED NEGO (695242729/683044077)	GANAVA	- MAKANDAI
			NGOSSAYE MBOUZAO	- DJINGLIYA MONTAGNE
			DJIMEGUED PIERRE	-
2.	DJENABA (696492336/672414199)	NGUIZIYE SOULOH NADEGE (697371078/674342809)	NGUIZAYE MONIQUE	- DJINGLIYA PLAINE
			DZAVI ANDRE	- OULAD
			MOUTSINA ALBERT	-
3.	MAIDJANE MARTINE (699943280/679946054)	DAKOZA BINA (695511579/679981767)	ADAMOU OUMARA	- M'LAY
			FINGAR PRISCA	- HOUVA
			NGAIBI FLAUBERT	-
4.	DJAFSIA ROBERT (699981204/675472038)	MISTE CLARISSE (695783542/670762546)	ASTA PAULINE	- KOZA CENTRE
			NDJIDDA ROBERT	- KILDA
			DOUZOGO YANNICK	-
5.	BELGA GODWE PIERRE (693574515)	BAVA MARC (695597868/681252960)	POURAHA RANAVA	- DJENGUE
			BOUKA JEAN CLAUDE	- GABOUA CHEFFERIE
			FADIMATOU	-
6.	BONABE JEAN (676485052/699725203)	GAYE JACQUELINE (655355099/672148961)	FADIMATOU IBRAHIM	- MAZI
			HECHEKED ABDIAS	- GOUZDA WAYAM
			TCHAMAYE DJODEDE	-
7.	WOWEH MARC (699145552)	ADAX APACK (696078576/675244324)	BOUKAR KALAPA	- MBARDAM
			ANAGUED BOUBA CHANTAL	- GAIVOUKIDA
			GEWELDE BOUGED	-
8.	TIKELA NEMOUNE JEAN LOUIS (695919998/682286173)	METDI PALAGIE MELANIE (699384430/678496444)	CHIMARAHA EMMANUEL GONI	- TENDEO
			DOUKOYE MEDJE BREGITTE	- MALTA MAYA
			WARDA NDOUVAHAD	-

Annexe 2 : Liste des personnes ressource de la Commune

Village	Noms et prénoms	Qualité	Structure	Contact
BIDGE	GAZAWA TCHIDEME	LAMANE	LAWANAT	691302424
DJINGLIYA	ABBÉ KARATA RICHARD	CURE	EGLISE CATHOLIQUE	699350063
		LAMANE	LAWANAT	

DJINGLIYA PLAINE	LTANOUA HIRCHE	LAMANE	LAWANAT	664330983
DZAKOURMA	DIGUI ABEL	DIRECTEUR	CES	699223457
GABAS	OUMATE MAHAMA	LAMANE	LAWANAT	663309413
GABOUA	SADOU BOUBA	PROVISEUR	LYCEE	699547768
GABOUA CHEFFERIE	ADOUM MALAMADE	LAMANE	LAWANAT	676385180
GAIVOUKIDA	GARBA KALDAK	LAMANE	LAWANAT	668866810
GALDALA	SOUIBOU BAGANAMA	LAMANE	LAWANAT	665068024
GAMBOUA	MJT EL HADJ MAHAMA TINE	LAMIDO	CANTON DE GAMBOUA	670170521
GOUZDA		PROVISEUR	LYCEE	695450455
GOUZDA WAYA		LAMANE	LAWANAT	
GUEDJELE	TEKUE GUIDEME	LAMANE	LAWANAT	662731921
KILDA	ALI GAIMATAKON	LAMANE	LAWANAT	664148670
KOZA	DJABOU	A1 MAIRE	COMMUNE	695552944
	NAIMBE SALOMON	DAJEC	DAJEC	694791702, 675508159
	NDANGA CHRISTOPHE	COM/BRIGADE TERRE	BRIGADE	675298359
	DELI SAMUEL	DAEPIA	DAEPIA	699834877
	HEUITEBO NEUSSONNE	DAADR	DAADR	663762029, 661405120
	HALIDOU BAYOM	DAPROFF	DAPROFF	699246200
	MANAOUDA SALI	COM	SECURITE PUBLIQUE	677565351
	MJT MOUSSA YAVARA	LAMIDO	CANTON DE KOZA	677740084
	BA-YANMBE FOUSTIN	CHEF POSTE FORESTIER	SERVICE DES FORETS ET FAUNE	697919167, 670851856
	DIEBBE JEROME	CHEF DE CENTRE AFFAIRES SOCIALES	AFFAIRES SOCIALES	662750950
	DJONYA,G	CHEF CMPJ	CMPJ	655101985
	DJERABE NICOLAS	DASEP	DASEP	693175596
	GUIDAYE GAWAN	CHEF ANTENNE IRAD	IRAD	679980871
	OUMAROU ABDOULAYE	PRESIDENT	CNJC	677995159
	GANAVA ABED NEGO	DELEGUE	CNJC	695242729
	KOYANG ABRAHAM	DIRECTEUR	CEAC	655786671
	DJINAYE ALLIM	PRESIDENT	COMITE DE VIGILANCE	695225020
	ADAM KALDAMA	PRESIDENT	CROIX ROUGE	662152924
	HAMADINA JEAN	DIRECTEUR GENERAL	HOTEL TOURISTIQUE	663144046
	DANADAM MARTINE	CHEF DE FERME	FERME AGRICOLE	691141783, 663041409, 675212417
	SAKASSOU JUSTIN	SG	COMMUNE	667124314
	NDJIDDA TAKOUDAMA	MAIRE	COMMUNE	670842259

	DR ANGOULA CEDRIN YANNICK	DIRECTEUR	HAK	696039087
	MOUSSA ABEL	DIRECTEUR	IFER	698138734
	MAHAMAT DAIROU	IAEB	IAEB	674821212
	KELEVET N.J.	PROVISEUR	LYCEE BILINGUE	679826103
	DERVEUK EMMANUEL	PROVISEUR	LYCEE TECHNIQUE	696732976
	HADAMA DIEUDONNÉ	DIRECTEUR	SAR/SM	695501590
	FIDI ANDRE	PRESIDENT	DROIT DE L'HOMME	697653257
	BITAKOÏ MATHIEU	PRESIDENT	PAROISSE UEEC	662750081
	MAHAMA MAGALI	IMAM	MOSQUEE	-
	ABBE ABALANGAZ PIERRE	CURE	EGLISE CATHOLIQUE	658814693
	ABDOULAYE TAGUIEKE	LAMANE	LAWANAT	696103772
	WANIE DANIEL	SOUS-PREFET	SOUS-PREFECTURE	699702714, 664331213, 674167658
	DJIBRILLA AMADOU	DIRECTEUR	CFJA	695005706
M'LAY	SEIDOU OUMAROU	LAMANE	LAWANAT	662733718
MAKANDAÏ	DAIROU DIKAHA DIKAHA	DIRECTEUR	CETIC	697867205, 675281777
MALTAMAYA	GOLDALA ZIBI	LAMANE	LAWANAT	668923435
MAWA	MODOU SANDA	LAMANE	LAWANAT	663338138
MBARDAM	LDEWED DAGODAM	LAMANE	LAWANAT	-
MORGO	YAKOBA GODAFA	LAMANE	LAWANAT	663846129
MOUTCHTIKAR	MATAKAON FAISSAM	LAMANE	LAWANAT	666454931
OULAD	GOLVET ANDRE	LAMANE	LAWANAT	664331191
TENDEO	YAGOYA KOUMTSINA	LAMANE	LAWANAT	676456810
ZILER	OUMATE HAHAD	LAMANE	LAWANAT	667017265

Annexe 3: Aires de santé du district de Koza

N°	Aires de santé	Distances entre Hôpital de District et les aires de santé	Responsables	Téléphones
01	CSI ASSIGHASSIA	40km	GONONDO TABAI	679939955 / 669425875
02	CSI DJINGLIYA	08km	MAGADJAI PIERRE	698903711 / 685130071
03	CMA GABOUA	10km	IBRAHIM SIKOUA	685129970
04	CSI GOLDAVI	30km	DIKOUZA HALAGAI	698905611 / 674577779
05	CSI GOUZDA VREKET	40km	YAYA BOUZHADAI	655447021 / 674123453
06	CSI GOUZDA WAYAM	10km	NDEWELEM OUMAROU	685130104
07	CSI HIRCHE	30km	KANDJARA CHERIF	695066117 / 669274174
08	CSI KOZA 1	0km	NAHIMATOU	671320194
09	CMA KOZA2		DR ABDOUL WAHHAB	696254214
10	HOPITAL ADVENTISTE	1km	DR NGOULA	
11	CSI MAZI OULAD	08km	VEVED GABRIEL	662732334 / 696836363 / 676597302
12	CSI MOSKOTA	25km	SODEA CELESTIN	685129954
13	CMA MOZOGO	12km	DR SAMORY	683008243
14	CSI M'TSKAR	20km	YATAHAD BEDEME	685130096

15	CSI NDOUVGUI KILDA	10km	NGUELEODI THOMAS	695285718
16	CSI NGUETCHWE	18km	ZRA JULES	685130098
17	CSI OUZAL	24km	BALDINA SAMUEL	699350005 / 675364051
18	CSI ZHELEVED	40km	WOULEO EMMANUEL	661620065 / 695577188

Annexe 4: Liste des établissements scolaires primaires

Liste des écoles primaires publiques

N°	Ecoles	Effectif garçons	Effectif filles	Effectif total
01	EP DAKOTCHER	289	310	599
02	EP DJINGLIYA 1	317	329	646
03	EP DJINGLIYA 2	314	313	627
04	EP GOUDVE	261	134	395
05	EP GALDALA	418	321	739
06	EP GOUZDA IA	391	365	756
07	EP GOUZDA IB	322	315	637
08	EP GUEDJELE	272	198	470
09	EP GUIDNGOLDA	389	358	747
10	EP HIRCHE	240	285	525
11	EP KAZIE	274	176	450
12	EP KIDA	372	412	784
13	EP KOZA IA	286	263	549
14	EP KOZA IB	280	332	612
15	EP KOZA IIA	273	181	454
16	EP KOZA IIB	276	306	582
17	EP LDAMA	282	210	492
18	EP MAVOUMAI	274	192	466
19	EP MADAKAR	131	136	267
20	EP MAKANDAI	272	248	520
21	EP MALMAH	303	234	537
22	EP MALTAMAYA	375	343	718
23	EP MARBA	379	379	758
24	EP MAWA	291	251	542
25	EP MBARDAM	364	326	690
26	EP M'LAY	429	382	811
27	EP MODOKO	361	357	718
28	EP MORGO	160	147	307
29	EP MOUZOUA	221	181	402
30	EP NDOUVGUI	145	133	278
31	EP OULAD	382	342	724
32	EP TENDEO	370	317	687
33	EP CABAS	330	286	616
34	EP GABOUA	395	332	727
TOTAL		**10438**	**9394**	**19832**

Liste des écoles primaires privées

N°	Ecoles	Effectif garçons	Effectif filles	Effectif total
01	GBPS BABAS	23	24	47
02	GBPS KOUFTAH	66	54	120
03	GBPS KOZA	28	11	39
04	GBPS ZILER	86	202	288
TOTAL		**203**	**291**	**494**

Liste des écoles des parents d'élèves

N°	Ecoles	Effectif garçons	Effectif filles	Effectif total
01	EPAR BILINGUE GAIVOUKEDA	159	135	294
02	EPAR BILINGUE MAZI	32	23	55
03	EPAR MODOKO 2	63	65	128
04	EPAR BIDGE	133	142	275
05	EPAR HAZALAK	182	143	325
06	EPAR HOUVA	154	149	303
07	EPAR MIDALA	243	214	457
08	EPAR NDJENGUE	128	110	238
TOTAL		**1094**	**981**	**2075**